www.onzemondial.fr

ONZE MONDIAL

CHAMPIONS LEAGUE
CHOCS EN STOCK

ARSENAL - BARCELONE
LYON - REAL MADRID
MARSEILLE - MANCHESTER
INTER - BAYERN MUNICH

SPECIAL BRESIL
LE GALA DES ARTISTES

INTERVIEW : BASTOS

NENÊ SUPERSTAR !

FEVRIER 2011 - FRANCE MÉTROPOLITAINE € 3.20
Allemagne : 4.00 € / Autriche : 4.00 € / Belgique : 3.50 € / Canada : 5.50 $can / Espagne : 3.50 € / Grèce : 3.50 € / Italie : 3.60 € / Luxembourg : 3.50 €
Maroc : 35.00 DH / Nouvelle Calédonie (Avion) : 900 CFP / Polynésie (Avion) : 1000 CFP / Portugal : 3.90 € / Dom : 4.80 € / Suisse : 6.00 FS / Tunisie : 3.40 TND
AFRIQUE 3300 CFA

M 02588 - 265 - F: 3,20 €

TOTTENHAM • RENNES • POSTER MESSI

40 ANS
PARIS SAINT-GERMAIN
1970
2010
TOUS PSG
PARIS SAINT-GERMAIN
5136 7534 5678 9123
CARTE DE CREDIT
5136
EXPIRE FIN 10/11
MME MARIE CLAUDE DUVAL
MasterCard
TOUT LE PSG,
MAINTENANT DANS VOTRE CARTE BANCAIRE.
Le PSG et Mastercard lancent la carte bancaire qui vous offre le plus grand nombre d'avantages et de services PSG. Des réductions chez nos partenaires officiels, des remises exclusives sur les produits de votre club et bien sûr le privilège d'emmener le PSG partout avec vous. PSG et Mastercard vous donnent enfin les moyens de devenir le supporter que vous êtes vraiment.
WWW.MASTERCARDPSG.FR
Un crédit vous engage et doit être remboursé. Vérifiez vos capacités de règlement avant de vous engager. La carte Mastercard PSG est facultative et accessoire à un crédit renouvelable annuellement*.
* L'attribution de la carte est soumise à l'acceptation par Laser Cofinoga SA au capital de 100 000 000€ - Siren 682 016 332 RCS Paris – 18 rue de Londres 75449 Paris Cedex 09 – Tél : 01 44 54 47 00 et après expiration du délai légal de rétractation. La cotisation annuelle de la carte Mastercard PSG est de 40€.
Une fois votre contrat définitivement conclu, les utilisations de la carte Mastercard PSG sont effectuées sous réserve d'un fonctionnement normal de votre compte. Conditions en vigueur au 18/12/2010 et révisables selon les conditions générales de la carte bancaire.
ARROW
USA·1851
www.mk2.com
SPORT 2000

SOMMAIRE

EVENEMENT

9 février 2011 à Saint-Denis – FRANCE-BRESIL

LA JEUNESSE AU POUVOIR

RETRO

LE PASSÉ RECOMPOSÉ

Assommée par un Mondial raté, la Seleção se reconstruit, sous la conduite d'un nouveau technicien. Mano Menezes n'a pas hésité, dès son entrée en fonction, à laisser sur la touche d'anciennes gloires. Confiance est désormais accordée à quelques pousses prometteuses qui brillent encore au pays.

PAR NICOLAS GETTLIFFE

20 - www.onzemondial.fr

www.onzemondial.fr - 21

20 EVENEMENT

FRANCE - BRESIL

Le Stade de France transformé, pour un soir, en Salon pour techniciens supérieurs ! On ne devrait pas s'ennuyer, le 9 février à Saint-Denis, pour cette affiche indémodable entre les Bleus et la Seleção. Depuis la Coupe du monde, où en sont ces Auriverdes, aux composantes rajeunies par Mano Menezes, le nouveau sélectionneur ? Le point complet sur ce Brésil à la recherche de sa gloire passée...

PAPERSNEWS.FREE.FR

Photos : DPPI et PanoramiC

32 CHAMPIONS LEAGUE

LE GRAND HUIT

Reprise de la plus prestigieuse des compétitions de clubs, avec des huitièmes de finale explosifs : Arsenal-Barcelone, Milan-Tottenham, Inter-Bayern, sans oublier Lyon-Real et OM-Manchester United. Présentation complète.

72 ESPRIT CLUB FRANCE

STADE RENNAIS, LA BONNE ANNÉE ?

Souvent placé, rarement gagnant, le club breton semble, cette saison, paré pour se mêler à la course au titre. Frédéric Antonetti y croit, tout comme Yann M'Vila, l'étoile montante dans l'entrejeu.

+ LES FICHES

+ EN POSTERS

LIONEL MESSI (Barcelone)

EDEN HAZARD (Lille)

onze MONDIAL

SORTIE LE 4 MARS

▲CHAMPIONS LEAGUE : RETOUR SUR LES 8ES DE FINALE ALLER
▲PLEIN CADRE : LES BONNES PIOCHES DE LA BUNDESLIGA
▲INTERVIEW EXCLUSIVE : LAURENT BLANC
▲ET AUSSI, LES ESPRITS CLUBS MONDE ET FRANCE, LA STAR...
... ET TOUS LES RESULTATS !

RETENEZ DES MAINTENANT CE NUMERO CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX !

Ce numéro n'est complet qu'avec un encart abonnement collé page 27 dans les exemplaires vendus en kiosque en France métropolitaine.

SOMMAIRE

COUP D'ENVOI 9

ARRÊT SUR IMAGES 10

NEWS 14

UNE-DEUX 18

JEUNE TALENT 19
Pierrick Cros (FC Sochaux)

EVENEMENT : France-Brésil 20

INTERVIEW 26
Michel Bastos (Lyon et Brésil)

CHAMPIONS LEAGUE 32
Présentation des huitièmes de finale

ESPRIT CLUB MONDE 42
Tottenham Hotspur

DOSSIER 51
Où en sont les paris en ligne ?

STAR 56
Nenê (Paris SG)

EUROPA LEAGUE 62
Présentation des seizièmes de finale

PLEIN CADRE 66
Les bonnes pioches de la saison :
Serie A (épisode 1/4)

ESPRIT CLUB FRANCE 72
Stade Rennais

STAR IS BORN 78
Marvin Martin (FC Sochaux)

TRANSFERTS 82
Le mercato d'hiver

SCORES 87

ONZE QUESTIONS 96

QUIZ FOOT 98
Bastian Schweinsteiger

26
INTERVIEW
MICHEL BASTOS

Actualité brûlante pour le Gone auriverde en ce mois de février. De France-Brésil à Lyon-Real Madrid, le polyvalent numéro 11 de l'OL revient, dans cet entretien-vérité, sur les faits marquants de la saison et son rôle sur le terrain, mais aussi sur son histoire, jalonnée d'événements poignants.

56
STAR
NENÊ

Auteur d'une première partie de saison tonitruante sous le maillot du Paris SG, le stratège brésilien se livre. De ses exploits balle au pied à l'amour qu'il porte à son pays, tour d'horizon complet avec Anderson Luiz de Carvalho, le nouveau petit Prince du Parc.

onze MONDIAL

FEVRIER 2011 – N°265

Rédaction :
32, rue de Bellevue
92100 Boulogne-Billancourt
Tél. : 01 41 10 11 11 – Fax : 01 41 10 04 23
infos@onzemondial.com
courrier des lecteurs : lecteurs@onzemondial.com

Pour joindre votre correspondant, composez le 01 41 10 suivi du poste indiqué entre parenthèses

Directeur : Jean Couvercelle (13 77)
jcouvercelle@onzemondial.com

Assistante de la Rédaction : Linda Abu-Sharkh (11 11)
labusharkh@onzemondial.com

Rédacteur en Chef adjoint : Nicolas Gettliffe (13 72)
ngettliffe@onzemondial.com

Adjoint à la rédaction en chef,
Directeur Artistique : Jean-Pierre Lacoste (13 75)
jplacoste@onzemondial.com

Maquette : Harry Couvin (13 76)
hcouvin@onzemondial.com

Secrétaire de Rédaction : Pascale Lagrue (13 74)
plagrue@onzemondial.com

Rédaction :
Zahir Oussadi (13 73) zoussadi@onzemondial.com
Harry Couvin (13 76) hcouvin@onzemondial.com

Ont participé à ce numéro : Julien Hutton et Laurent Maltret

Photos : DPPI, Icon Sport et PanoramiC

ABONNEMENTS
France : 1 an (12 numéros) : 33€ – 2 ans (24 numéros) : 54€
DIP/Onze Mondial
18-24, quai de la Marne – 75164 Paris Cedex 19
Tél. : +33 (0)1 44 84 80 75 – aboonze@dipinfo.fr

Suisse : 1 an (12 numéros) : 61 CHF
Dynapresse – 38 avenue Vibert – CH1227 Carouge/GE
Tél. : 002 308 08 08 – abonnements@dynapresse.ch

Tous pays : www.onzemondial.fr

Vente par correspondance : DIP-VPC/Onze Mondial
18-24, quai de la Marne – 75164 Paris Cedex 19

Promotion et Partenariats
Stéphanie Terrasson : 01 55 60 26 71
sterrasson@onzemondial.com

Diffusion
Pauline Couvercelle : 01 55 60 26 67
pcouvercelle@onzemondial.com

Relations Extérieures
Marie-Caroline Gondallier de Tugny : 01 55 60 26 77
mcgondallierdetugny@onzemondial.com

Coordination
Antoine Couvercelle : 01 55 60 26 72
acouvercelle@onzemondial.com

Gestion
Elsa Cros : 01 55 60 26 61

Publicité
Sporteam Media – Onze Mondial
160bis, rue de Paris – 92100 Boulogne-Billancourt

Directeur de la publicité
Christophe Tran : 01 55 60 26 79
ctran@onzemondial.com – ctran@tennis-magazine.com
Assistante
Anne-Sophie Tran : 01 55 60 26 60
astran@onzemondial.com – astran@tennis-magazine.com

Onze Mondial est édité par :
Sporteam Média SAS au capital de 37 000 euros
Principaux associés :
BG invest , Carré de Service, Pale
RCS Nanterre 510 348 162
Siège social : 160bis, rue de Paris
92100 Boulogne-Billancourt
Président : Jean Couvercelle
Directeur général délégué : Eric Brame

N° Commission Paritaire : 1114 K 81 293
Dépôt légal à la parution

IMPRIMÉ EN FRANCE/PRINTED IN FRANCE
par Print Alliance – Tour Maine Montparnasse
33, avenue du Maine – 43e étage – 75015 Paris

Directeur de la publication : Eric Brame

Tous droits de reproduction réservés pour tous pays.
Les manuscrits non insérés ne sont pas nécessairement rendus.
Les indications de marques et les adresses qui figurent dans ce numéro sont données à titre d'information sans aucun but publicitaire. Les prix peuvent être soumis à de légères variations.

OJD PRESSE PAYANTE 2008 PEFC

ISSN : 0995-6921

PAPERSNEWS.FREE.FR

Depuis le 10 janvier, vous pouvez supporter les Bleus sur facebook.com/equipedefrance

Like

65.000.000 de français vont aimer ça.

fff.fr

7
www.pegi.info
LEVEL5
Nintendo Wi-Fi connection
INAZUMA ELEVEN™
LE FOOTBALL N'EST PLUS UN MATCH, C'EST UNE AVENTURE !
RAIMON
AXEL BLAZE, ATTAQUANT ÉLÈVE DE 5ÈME
MARK EVANS, GARDIEN ET CAPITAINE ÉLÈVE DE 5ÈME
Tu vas voir! Cette technique, c'est la classe absolue!
RECRUTEZ PLUS DE 1000 JOUEURS DANS VOTRE COLLÈGE
LE GRAND TOURNOI DE FOOTBALL DU « FOOTBALL FRONTIER » SE PROFILE DANS LES PROCHAINS JOURS… MARK EVANS, GARDIEN DE BUT ET CAPITAINE DE L'ÉQUIPE DU COLLÈGE RAIMON DÉCIDE ALORS DE RECRUTER LES MEILLEURS JOUEURS DU CAMPUS DANS SON ÉQUIPE. CEPENDANT, DE NOMBREUX ÉVÉNEMENTS SE TRAMENT DANS SON DOS POUR L'EMPÊCHER DE FORMER L'ÉQUIPE LA PLUS COMPÉTITIVE DU PAYS...
CHAQUE JOUEUR A SON COUP SPÉCIAL
WWW.INAZUMAELEVEN.FR

NINTENDO DS
JOUEZ LES MATCHS EN TEMPS RÉEL !
AXEL
KEVIN
MAX
STEVE
SAM
TIMMY
NATHAN
JIM
JACK
TOD
MARK
1000 JOUEURS À RECRUTER !
DÉJÀ DISPONIBLE !
INAZUMA ELEVEN
DÉFIEZ LES ÉQUIPES DE VOS AMIS !... ...AVEC LA CONNEXION SANS FIL NINTENDO DS
TM, ® AND NINTENDO DSi ARE TRADEMARKS OF NINTENDO. © 2011 NINTENDO. © 2011 LEVEL-5 INC., PUBLISHED BY NINTENDO.

Rolland Courbis
Vincent Moscato
Luis Fernandez
Jean-Michel Larqué
ILS OSENT
COACH COURBIS
AVEC GILBERT BRISBOIS
20H-22H
MOSCATO SHOW
AVEC PIERRE DORIAN
18H-20H
LUIS ATTAQUE
AVEC FLORIAN GENTON
16H-18H
LARQUÉ FOOT
AVEC JANO RÉSSEGUIÉ
VEND 16H-18H
DIM 10H-12H
RMC
INFO TALK SPORT
LA RADIO D'OPINIONS
DeBonneville-Orlandini
©Benjamin DECOIN / VISUAL Press Agency

Photo : DPPI

ECOLE DE SAMBA

« G*ooooooooooooool… do Brasil !!* » Cela prête forcément à sourire. Lorsqu'un télé-reporter carioca s'étrangle en direct, après un but de la Seleção, il est toujours étonnant d'entendre un tel déchaînement extatique. Au-delà du délire communicatif distillé par le commentateur pauliste ou le consultant salvadorense (imaginez, lors d'un match des Bleus, Arsène Wenger s'exclamer de la sorte !), cette douce folie traduit la passion absolue de tout un peuple pour le "futebol". A l'heure où le Brésil vient de vivre une effroyable catastrophe à Teresópolis et ses environs, non loin de Rio de Janeiro (plus de 700 morts, victimes de torrents de boue et glissements de terrain dus aux pluies diluviennes), la prestation des Auriverdes, ce 9 février au Stade de France, permettra au peuple brésilien de panser plus facilement ses plaies.

C'est d'autant plus vrai que, des deux côtés de l'Atlantique, cette affiche n'est jamais anodine. Depuis toujours, les Bleus enregistrent une certaine cote d'estime, voire d'amour, sur les plages d'Ipanema, de Recife ou de Fortaleza. Petits "cousins" des magiciens brésiliens, les Tricolores possèdent cette même philosophie, empreinte de jeu bien léché et d'un style techniquement hors norme. Et, chaque fois que les deux sélections se sont écartées de cette éthique, elles l'ont payé, toutes deux, au prix fort. La fascination est identique dans l'Hexagone pour les "dieux" brésiliens. Les arabesques de Pelé, les dribbles de Vavá, la vista de Zico, la générosité de Sócrates, la puissance de Ronaldo, les grigris de Ronaldinho… ont, de Colombes à Saint-Denis, au fil des décennies, enchanté les foules.

Pour ce treizième France-Brésil, on espère que l'histoire va bégayer. Encore et toujours. Personne ne veut être repu de ces moments mythiques et de certains gestes insensés. Avant le coup d'envoi, chaque supporter, dans un coin de sa tête, verra de nouveau défiler les images : la tête de Trésor au Maracanã, la science de Platini, la reprise d'Henry à bout portant, sans oublier, divine réminiscence, le sacre absolu, une nuit d'été, un certain 12 juillet 1998. Le soir où Zidane avait permis aux Bleus de décrocher la lune. Comme les amateurs de rock filent assister, les yeux fermés, à un concert des Rolling Stones ou les amoureux de cinéma se paient, dès sa sortie, le dernier Clint Eastwood, France-Brésil est une valeur sûre. C'est parfois inégal, ça nous laisse de temps à autre sur notre faim, mais, rien à faire, la légende vaut le détour. Dans la mémoire collective, on ne fait pas mieux. "La Marseillaise" et "Hino Nacional Brasileiro", les hymnes des deux pays, peuvent retentir, les étoiles sont prêtes à danser la samba.

NICOLAS GETTLIFFE

 Photo : PanoramiC

Guillaume Hoarau, taclé par un Sochalien, perd l'équilibre. Pour quelques minutes seulement, car l'attaquant parisien va inscrire l'un des deux buts de la victoire...

 Photo : PanoramiC

15.000024 Date: 15.01.2011 (c) Vincent MICHEL - FEP / PANORAMIC
OOT: VANNES / EVIAN - LIGUE 2 -15.01.2011 -

GRAND ECART
VANNES
15 JANVIER 2011
VANNES-
EVIAN : 2-2
Tous les moyens sont bons pour arrêter le leader de la Ligue 2, Evian. A l'image du Vannetais Patrick Leugueun qui effectue ce grand écart spectaculaire pour barrer le route à l' Evianais Yannick Sagbo. Avec réussite, puisque Vannes arrache le point du nul.

CHOSE PROMISE
La règle du fair-play financier était au programme de Michel Platini lors de son élection à la présidence de l'UEFA.

AGENDA

Voici les affiches les plus intéressantes du mois

• 29/1, 16h. FA Cup : **Everton-Chelsea.** Hot Cup !

• 6/2, 13h45. Scottish Cup : **Rangers-Celtic.** Un Old Firm en Coupe ? Ça ne se refuse pas... 17h. Premier League : **Chelsea-Liverpool.** So classic ! 20h45. Serie A : **Inter-Roma.** Nerazzurri contre Giallorossi.

• 9/2, 21h. Amical : **France-Brésil.** Gala et nouveau maillot.

• 12/2 13h45. Premier League : **Man Utd-Man City.** Avec le titre en vue ?

• 13/2 20h45. Serie A : **Juventus-Inter.** Fiat contre Ferrari.

• 15-16/2, 20h45. Champions League : avec **Arsenal-Barça.** Le 16, c'est balèze !

• 20/2, 13h30. Scottish Premier League : **Celtic-Rangers.** Ça devient une habitude !

• 22-23/2, 20h45. Champions League : **OL-Real.** Le 22, on met le feu ! **OM-MU.** Le 23, on fait une croix !

• 26/2, 13h45. Premier League : **Spurs-Arsenal.** Derby du nord... de Londres
13h45. Bundesliga. **Bayern-Dortmund.** Kolossal !

• 28/2, 20h45. Serie A : **AC Milan-Napoli.** Le Scudetto sur un match ?

Fair-play financier

L'ESPOIR D'UN FOOT PLUS JUSTE

Plus de la moitié des clubs d'élite européens sont en état de déficit. C'est l'alarmant constat qui ressort du troisième rapport de benchmarking sur la procédure d'octroi de licences aux 664 clubs européens (90% en Première division). Même si les recettes des clubs de l'élite des 53 associations membres de l'UEFA ont progressé de 4,8% par rapport à 2009, pour atteindre un montant record de 11,7 milliards d'euros, les coûts ont, eux aussi, augmenté, mais d'une façon encore plus spectaculaire. Avec 9,3% de dépenses supplémentaires, l'ensemble des clubs parvient à un dangereux record de 1,179 milliard d'euros de pertes nettes totales. Pour 28% des clubs, ces déficits sont très préoccupants, lorsque les dépenses sont 20% supérieures aux recettes.

La part des salaires des joueurs a augmenté de 61 à 64% dans ces dépenses des clubs. La tendance montre que les dirigeants préfèrent embaucher des joueurs plus expérimentés, donc mieux payés. Dans le même sens, ils favorisent donc le recrutement plutôt que le recours aux joueurs formés dans leurs propres structures.

Côté recettes, du fait du manque de liquidités des clubs, l'activité du marché des transferts s'est fortement ralentie. Ce manque à gagner est estimé à 800M€. Une somme qui touche plus les pays comme la France, le Danemark ou le Portugal, généralement "exportateurs" de talents. De même, le rapport ne recense que 19% de clubs propriétaires de leur stade. Un phénomène qui limite les rentrées d'argent aux seuls matches et ne permet pas d'envisager des recettes d'autres événements qui pourraient avoir lieu dans les enceintes sportives.

Le rapport montre également que la situation est encore plus compliquée dans les clubs moins huppés, où le risque de faillite est important.

C'est pour sortir de cette spirale du déficit que la nouvelle règle du "fair-play financier" va être progressivement mise en place sur les deux prochaines saisons, pour être totalement en vigueur en 2013-2014. Elle doit être salutaire pour le foot européen. Ce principe va ainsi obliger les clubs à déposer leurs comptes auprès de l'UEFA qui vérifiera, pour l'octroi d'une licence européenne en vue de la saison suivante, si les dépenses ne sont pas supérieures aux recettes. Voilà qui devrait rétablir une certaine égalité entre les clubs.

Cette nouvelle règle permettra de vérifier que les dépenses des clubs ne sont pas supérieures à leurs recettes

Cependant, cette règle ne sera efficace que si des contrôles, du type DNCG en France, sont également programmés dans chaque pays. Si, en Angleterre, Arsenal se targue, par la voix d'Arsène Wenger, de figurer *« dans le "Big Four"*, en respectant l'équilibre de son budget », c'est loin d'être le cas de ses concurrents directs. Règle en vigueur en France depuis de nombreuses années, on comprendra que les clubs de l'Hexagone voient d'un très bon œil l'application par l'UEFA (et les pays eux-mêmes, s'ils jouent le jeu !) de cette loi du fair-play financier.

LES NOUVELLES TU(NIKE)S BLEUES

Voilà un maillot tout neuf qui ne laisse pas indifférent ! Un mini-sondage dans la rédaction et chacun y va de son opinion différente. Trop "rugby" ou trop "Italie" pour les uns, facile à porter en sportswear pour les autres, avec ou sans les manches ourlées de rouge, col relevé ou pas... Bref, les possibilités sont multiples, signe d'un maillot qui manque peut-être de personnalité.

Après 39 ans de maillot aux trois bandes, le nouvel équipementier américain a voulu opérer une rupture de style en épurant la tunique au maximum.

Avec ce contrat de 42,6M€ annuels jusqu'à la fin de la saison 2017-2018 (soit 300% de plus que le précédent !), Nike entend gagner le leadership du marché universel du football d'ici à la Coupe du monde 2014. Après avoir essuyé un refus de la DFB, la Fédération allemande, qui a fait jouer la préférence nationale en conservant Adidas pour 29M€, les Américains se sont tournés vers la FFF, bien heureuse de profiter de l'aubaine.

Quant aux intéressés, Abou Diaby, Florent Malouda, Yann M'Vila et Alou Diarra, top models de cette présentation, ils semblaient satisfaits de pouvoir retrousser le revers de leurs manches et remonter le col. Toutefois, il va falloir choisir, car Laurent Blanc, qui préfère le rouge aux manches, veut une *« décision unanime »* pour un look-équipe cohérent. *« Il vaut mieux être élégant que le contraire. Au moins, on ne pourra pas reprocher à l'équipe de France de ne pas être distinguée. Mais ce qui m'intéresse, c'est qu'elle soit belle et bonne. »*

De toute façon, si l'équipe de France redevient séduisante sur le terrain, le maillot sera prisé par les supporters. Première sortie officielle : le 9 février au Stade de France, pour affronter le Brésil équipé par... Nike !

Gros bonnets à Vienne

Non, ce n'est pas une secte d'opposants à l'hégémonie du père Noël, mais des ultras du Rapid Vienne. Soit ils ont eu un prix de gros (ou plutôt de groupe), soit c'est le comité d'entreprise d'une bonneterie industrielle qui leur a procuré leur place. En vert et contre tous ?

HUMOUR

SOLDES

-30% **-50%** **-40%**

Cher(e)s ami(e)s, je ne sais pas si vous avez remarqué, mais les dates du mercato d'hiver correspondent (presque) exactement avec celles des soldes. De là à faire l'amalgame entre les deux marchés, il n'y a qu'un pas... que je franchis allègrement. On trouve quelques similitudes quand même. Par exemple, pour le costume un peu original, avec beaucoup de caractère, mais un peu cher pour vous cet été, il vous suffit d'attendre que plus personne n'en veuille pour l'acheter à 50% de sa valeur au mercato hivernal... euh, pardon, pendant les soldes ! Idem pour ce pull bien chaud qui fera un peu doublon dans votre vestiaire, mais qui sera idéal si votre préféré vous lâche en plein hiver. Moins 30 ? Moins 40% ?... Autre avantage de la période : elle renforce l'ambiance familiale chez les dirigeants des clubs de foot. Prenons l'exemple d'un président de club ou d'un entraîneur qui rentre chez lui, alors que madame a passé sa journée dans les magasins. Elle arrive, contente de ses emplettes et lâche, ravie : *« Chéri, j'ai trouvé un manteau Brunello Cucinelli à 900€ ! »* Et son mari de répondre, tout aussi fier de lui : *« Eh bien, moi, je nous ai dégoté un attaquant de soutien, international belge à 3 M€ ! »* A chacun d'expliquer ensuite à l'autre sa technique de chasse.

Et le joueur ? Vous croyez que découvrir sa valeur chuter de 40 ou 50%, ça ne lui fout pas le moral (à défaut du prix) à zéro ? Si, bien sûr ! Mais avez-vous déjà demandé à votre chemise achetée en solde ce qu'elle en pensait ?

Harry "discount" Footer

Les rimes de Karim

Entre deux rencontres, Benzema a participé à l'album du rappeur Rohff sur le morceau "Fais-moi la passe". Jusque-là, ça va... Seulement, les paroles fredonnées par le n°9 merengue sont d'anthologie: *« De la Ligue 1 à la Liga, faut que je perce, transperce les filets du Barça. Fais-moi la passe... »* C'est vrai : la chanson fait rêver !

Henry s'entraîne avec les Gunners...

Pour garder la forme, pendant la trêve de la Major League Soccer américaine, Thierry Henry s'entraîne à London Colney, avec Arsenal. *« Nous sommes heureux de l'avoir avec nous. Il peut aider les joueurs à avoir plus de confiance. Il est très intelligent et possède une expérience énorme »,* a déclaré Arsène Wenger au quotidien britannique *The Sun*.

... et Bergkamp entraîne les jeunes de l'Ajax

Un autre ex-Gunner a démarré une nouvelle aventure. Il vient de prendre en charge l'équipe Juniors de l'Ajax. On peut être sûr que, techniquement, les joueurs apprendront énormement !

Equipe-type

Le Professional Football Players' Observatory (PFPO), observatoire des footballeurs professionnels européens, a édité des statistiques qui permettent de dresser le portrait de l'équipe-type : 25 ans et 10 mois de moyenne d'âge et 1,82 m en taille. L'effectif est composé de 24 ou 25 joueurs, dont 5 ont 21 ans ou moins. 8 font plus d'1,85 m, 6 sont issus de la formation du club, 8 sont étrangers (1 est brésilien), 7 ont été recrutés à l'étranger et 9 ont signé en 2010. Ça ressemble à votre équipe ?

Le match le plus long

Diplômé par le Guinness World Records, le match le plus long de l'histoire du foot a duré 35 heures non-stop ! Au total 1 126 buts ont été marqués (dont 31 par le même joueur, qui a tenu à garder l'anonymat pour ne pas être trop sollicité par les recruteurs), au Parc des Expositions à Paris. Les effectifs sont aussi classés record avec 441 acteurs participants. Panini a organisé ce match hors norme pour fêter ses trente-cinq ans d'existence. L'histoire ne dit pas si le même arbitre a, de bout en bout, assuré cette partie.

Canto, le retour

Quand il ne donne pas dans les idées révolutionnaires, Eric Cantona pense au foot et c'est mieux. Et, pour le coup, l'idée est plutôt séduisante. Le voilà promu manager sportif du New York Cosmos, phénix du soccer américain qui renaît de ses cendres (pour attaquer la saison 2013), avec Pelé pour président d'honneur ! Pelé-Cantona, sur le papier, la doublette fait rêver, mais c'est sur le terrain du business-foot qu'il leur faudra construire une équipe et trouver un stade. Projet à suivre... de très près !

Mémorial

A l'aquarium d'Oberhausen, en Allemagne, va être érigée une statue (haute d'1,80 mètre!) à l'effigie de Paul le Poulpe, le céphalopode qui a mis au chômage une bonne partie des bookmakers pendant la Coupe du monde. Les amateurs du foot peuvent se montrer reconnaissants. En voilà la "pieuvre" !

OFFRE SPÉCIALE D'ABONNEMENT !

Offre réservée aux nouveaux abonnés, et à la France métropolitaine

+

Abonnement 2 ans

soit 24 numéros

(valeur 76,80€)

+

LE BALLON PUMA «LFP Replica» saison 2010-2011

32 panneaux – Taille 5.
Le cadeau idéal !

(valeur 25€)

pour seulement !

54 €

LE CADEAU À FAIRE OU SE FAIRE !

BULLETIN D'ABONNEMENT

À retourner sous enveloppe non affranchie avec votre réglement à : ONZE MONDIAL - LIBRE RÉPONSE 88140 - 75919 PARIS CEDEX 19 - TEL: 01 44 84 80 75

OUI, je profite de cette offre exceptionnelle et m'abonne à ONZE MONDIAL pendant 2 ans (soit 24 numéros) + le ballon PUMA REPLICA ligue 1 2010-2011

Je joins mon règlement par :

☐ chèque à l'ordre de Onze Mondial.

☐ CB N° ____ ____ ____ ____

Expire le : __ __ (Mois) __ __ (Année)

Signature :
(signature d'un parent obligatoire pour les mineurs)

A265

☐ M
☐ Mme
☐ Melle Nom : ....

Prénom : ....

Adresse : ....

....

Code postal : ______

Ville : ....

Téléphone : __ __ __ __ __

E-mail : ....@..........

☐ J'accepte de recevoir par e-mail des informations relatives à mon abonnement.

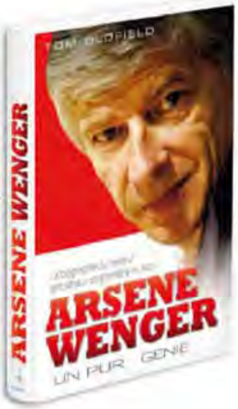
☐ J'accepte de recevoir des offres par e-mail de la part des partenaires commerciaux de Onze Mondial.

Offres réservées aux nouveaux abonnés en France métropolitaine (même nom+même adresse= même abonné), valables jusqu'au 31/03/2011 et dans la limite des stocks disponibles.
Vous pouvez acquérir séparément chaque numéro au prix de 3,20€, le BALLON PUMA «LFP Replica» 2010-2011 au prix de 25€ et l'abonnement de 2 ans pour 54€ (Ces tarifs s'entendent frais de port compris pour la France métropolitaine).
Après enregistrement de votre règlement, vous recevrez sous environ 4 semaines votre 1er magazine et sous environ 6 semaines vos primes. En application de la loi du 6 janvier 1978 telle que modifiée par la loi du 6 août 2004, il est possible de s'opposer à ce que ces données soient utilisées à des fins de mailing et/ou de prospection. Pour cela, il suffit de nous le faire savoir par écrit avec l'envoi de votre bulletin.

BOUQUINS

Arsène Wenger, un pur génie

par Tom Oldfield. 18,90€.
Editions Premium



Voici une nouvelle biographie sur le manager des Gunners. On y retrouve son parcours depuis son Alsace natale jusqu'au nord de Londres. Rien de bien nouveau dans cet ouvrage qui traite la carrière de Wenger de façon chronologique, mais qui permet surtout de revivre les grandes heures d'Arsenal. Idéal pour les admirateurs de l'entraîneur français. Seul bémol : si la version anglaise a été un best-seller en Angleterre, la traduction française pâtit d'un manque de connaissance du foot. C'est bien dommage !

Le grand livre du foot

par Darren Tullet. 12,90€.
Editions de La Martinière Jeunesse

Une encyclopédie du foot (une de plus !) par le plus british des journalistes de Canal+. C'est assez vivant, précis, coloré et ça ne manque par d'humour. Bref, un ouvrage qui ressemble bien à son auteur. Destiné aux jeunes qui découvrent le football.

Drôles de supporters

par Hipo, JPS et Jack Domon. 9,45€.
Editions Jungle.

Deuxième épisode des "Supporters", et on est reparti pour 46 pages d'aventures autour des tribunes de stades, de l'Afrique du Sud à Jonsac-sur-Boiron. Personnage récurrent, Pierre Ménès y apparaît dans un rôle de supporter sympa ou de journaliste dépassé par les événements. Avec tout l'humour qui le caractérise, il présente lui-même l'ouvrage sur la couverture. Sans être toujours désopilante, cette BD est bien sympa à lire !

Custom shoes

Ils ne sont que trois joueurs en Europe à porter, dans leur championnat respectif, ces F50 customisées en ambasseurs de leur sponsor. Il s'agit de "Leo" Messi (Espagne), Samir Nasri (Angleterre) et Nenê (France). Nous vous présentons celles du joueur du Paris Saint-Germain. En plus du drapeau de son pays, le Brésilien a fait imprimer le prénom de ses deux enfants sur le cuir blanc de ses chaussures. Une motivation supplémentaire en forme de dédicace.

photos : DPPI, Icon Sport et DR

CHEZ LES FILLES

FIFA-BALLON D'OR 2010

Marta cinq étoiles

POUR LA CINQUIÈME ANNÉE CONSÉCUTIVE, LA BRÉSILIENNE A REMPORTÉ LE TROPHÉE DE LA MEILLEURE JOUEUSE FIFA 2010. ITINÉRAIRE D'UNE CHAMPIONNE GÂTÉE.

FOCUS

MARTA VIERA DA SILVA
Nationalité : brésilienne
Née le 19 février 1986 à Dois Riachos (Brésil)
Taille : 1,63 m – **Poste :** attaquante
Clubs successifs : CR Vasco da Gama (Bré, 2000-2002), Santa Cruz FC (Bré, 2002-2004), Umeå IK (Suè, 2004-2008), Los Angeles Sol (E-U, 2009), Santos FC (Bré, 2009-2010), FC Gold Price (E-U, 2010), Santos FC (Bré, 2010-2011)
Palmarès : championne de Suède en 2005, 2006, 2007, 2008, des Etats-Unis en 2010 ; vainqueur de la Coupe de Suède en 2007, de la Coupe de l'UEFA en 2004, de la Copa Libertadores et de la Coupe du Brésil en 2009 et championne d'AmSud des Nations en 2007 et 2010
Sélection : A Brésil (55 ; 56 buts)

On pourrait consacrer cette demi-page à tous ses titres par équipe *(lire Focus)* et, encore plus, en individuel. On en oublierait presque que Marta Vieira Da Silva n'a que 24 ans. En robe blanche, elle a reçu des mains de Sepp Blatter, le président de la FIFA, le trophée suprême. En congratulant, dans son discours de remerciements, ses coéquipières du Brésil, du FC Gold Pride (dont la Française Camille Abily) et de Santos pour l'avoir aidée à remporter ce titre, elle n'a pu retenir une petite larme d'émotion. Un speech qui conforte son idée que l'équipe est son principal moteur. Avant la cérémonie, elle se disait *« convaincue qu'il* [s'agissait] *d'un sacre collectif, parce qu'on ne peut rien gagner toute seule »*. Mais, si le collectif compte énormément pour elle, sa détermination et son talent sont vraiment pour beaucoup dans cette récompense. C'est à quatorze ans que Marta débute sa carrière professionnelle à Vasco da Gama, où elle découvre le foot de haut niveau pendant deux ans. Lorsque le club brésilien décide d'arrêter l'équipe pro, la jeune fille rejoint le petit club de Santa Cruz, à Minas Gerais. Elle y évolue deux saisons encore et c'est à tout juste dix-huit ans qu'elle débarque en Europe dans le talentueux club suédois d'Umeå IK en 2004. Dès sa première saison, elle remporte le championnat local et la Coupe de l'UEFA en s'imposant en finale face à Francfort (8-0, sur l'ensemble des deux matches, Marta marquant à trois reprises dans cette double confrontation). Pour couronner l'année, elle décroche la médaille de bronze avec le Brésil au JO d'Athènes et rend célèbre son numéro 10 dans le foot féminin. Depuis, la Brésilienne n'a pas cessé de garnir son placard à trophées. Cette saison, elle remporte le championnat américain WPS avec le FC Gold Price et s'adjuge en prime les titres de "Meilleure joueuse" et de "Meilleure buteuse" de l'épreuve. Avec son pays, elle gagne la Coupe sud-américaine des Nations et, par là-même, qualifie les Auriverdes féminines pour le Mondial 2011. Une compétition qu'elle a hâte de démarrer. Et plus encore. Sur FIFA.com, son envie est sans équivoque : *« Sur le plan individuel, je me sens très épanouie. Mais j'ai encore envie de progresser pour continuer de glaner des récompenses. Sur le plan collectif, je rêve de gagner la Coupe du monde. »* Tout le monde est prévenu !

Kanouté, un homme providentiel !

Le FC Séville traverse une saison en dents de scie, mais l'équipe est enfin parvenue à mettre un terme à sa série de sept matches sans victoire, après son succès (5-3) face à Málaga, en Coupe du Roi. Depuis, le club andalou s'est remis dans le sens de la marche et le doit, en grande partie, à Frédéric Kanouté. Handicapé par des blessures, l'ancien Lyonnais revient à son meilleur niveau. Désormais entouré de ses coéquipiers, Kanouté profite de la liberté accordée par son entraîneur pour évoluer juste derrière l'attaquant de pointe. Il se régale et nous régale, avec notamment ce doublé contre la Real Sociedad, qui permet à Séville de se relancer en Liga.

Vito de l'Espiguette (Gard), par courriel

Lyon peut-il le faire ?

L'Olympique Lyonnais s'apprête à jouer son avenir européen, le 22 février au stade de Gerland, contre le Real Madrid. Les joueurs de Claude Puel peuvent-ils espérer battre les Galactiques et se qualifier pour les quarts de finale ? C'est à mon sens possible. Tout d'abord, l'histoire parle en leur faveur. En six confrontations, l'OL ne s'est jamais incliné. L'année dernière, à ce même stade de la compétition, ce sont les Gones qui ont éliminé les Madrilènes (1-0 ; 1-1). De plus, le Real Madrid n'a plus franchi le stade des huitièmes de finale depuis six ans. L'OL se présente donc comme la "bête noire" de la formation espagnole qui compte pourtant dans ses rangs des joueurs comme Cristiano Ronaldo, Kaká, Karim Benzema et Mesut Özil. Ce match sera, à n'en pas douter, très intéressant. Et les hommes du président Aulas ont toutes les chances avec eux. *Benjamin Roux (Roche, Isère), par courriel*

Brandão est costaud

Je vous l'accorde, Brandão n'est pas le joueur le plus élégant de notre championnat. Techniquement fruste, pas très rapide, le Brésilien est très loin de l'image que l'on se fait des attaquants de son pays. Conspué par une partie du public du Vélodrome pour ses maladresses, il ne s'est pourtant jamais découragé. Bien lui en a pris. Son courage a été récompensé par un but face à Bordeaux, son premier de la saison, puis une autre à Auxerre, en Coupe de la Ligue. Le début, je l'espère, d'une belle série.

Nicolas Makotine (Gard), par courriel

Vous aussi, faites-nous part des vos opinions et commentaires SIGNÉS par courrier à :
Onze Mondial,
32, rue de Bellevue, 92100 Boulogne-Billancourt
ou par courriel à lecteurs@onzemondial.com

Grenoble coule

Fidèle supporter du Grenoble Foot 38, je souhaitais vous faire part de ma grande tristesse face à la situation actuelle. Dernier du championnat de Ligue 2, Grenoble est en grande difficulté financière. Le club doit également faire face à l'incertitude liée à l'identité des futurs propriétaires : le groupe japonais Index Corporation souhaite vendre le club, mais à qui ? Grenoble dispose pourtant, avec le stade des Alpes, d'un formidable outil de travail.

Jean Batiste (Ain), par courriel

Coup du sort pour Pelé

Reverra-ton un jour Yohann Pelé sur un terrain de football ? Déjà victime d'une fracture du métacarpe de la main droite en juillet 2009, puis d'une rupture du ligament postérieur du genou gauche, quatre mois plus tard, le gardien toulousain est actuellement écarté des terrains en raison d'une embolie pulmonaire, diagnostiquée en octobre dernier. C'est seulement à l'automne prochain que les médecins se pencheront sur son avenir sportif. Bon courage Yohann !

Vincent Kowalik (Tarn), par courriel

Cher Vincent,
A la rédaction aussi, nous sommes tristes du sort sportif réservé au portier toulousain. Un temps aux portes de l'équipe de France A, Yohann a vu s'éloigner les Bleus au fil des blessures. Nous nous joignons à vous pour lui adresser tout notre soutien et souhaitons qu'il nous régale à nouveau de ses sorties aériennes.

PIERRICK CROS
Nationalité : française
Né le 23 juin 1991 **à** Albi (Tarn)
Taille : 1,85 m
Poids : 75 kg
Poste : gardien
Club : FC Sochaux-Montbéliard (formé au club)
Premier match en Ligue 1 : Lyon-Sochaux (2-1), le 30 octobre 2010
Palmarès : néant
Sélection : néant

Photo : DPPI

PAR ZAHIR OUSSADI

Pierrick Cros

(FC SOCHAUX-MONTBELIARD)

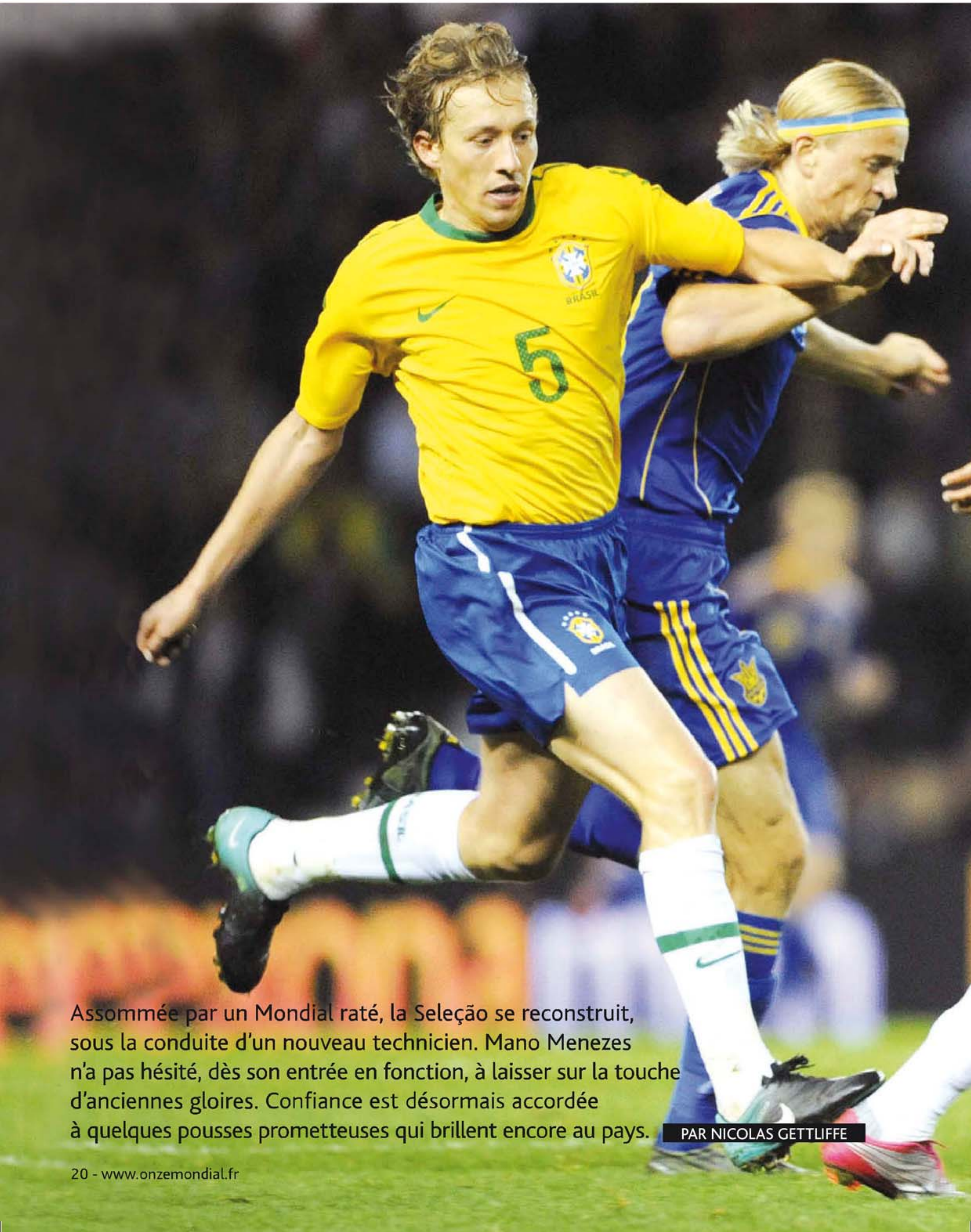
Un premier match à Lyon pour séduire, un second contre Auxerre pour convaincre et la signature d'un contrat professionnel à la clé quelques jours plus tard. Il n'a pas fallu bien longtemps à Pierrick Cros pour devenir le patron dans la cage sochalienne. Malgré son jeune âge, malgré son inexpérience, le portier albigeois affiche des temps de passage impressionnants : finaliste de la Coupe Gambardella l'an passé, international français des "Moins de 20 ans" et nouveau titulaire au poste de gardien à Sochaux. Mieux, il rassure ses troupes et communique une onde positive à ses partenaires. Sorties aériennes soignées, réflexes étonnants sur sa ligne et jeu au pied précis composent sa palette technique. Des caractéristiques qui lui ont valu de passer devant son concurrent, Mathieu Dreyer, initialement choisi par Francis Gillot pour combler la grave blessure de Teddy Richert. Avec bonheur. Après Marvin Martin et Ryad Boudebouz, ses deux meilleurs potes, un troisième Lionceau rugit en Ligue 1. Prêt à tout dévorer...

L'AVIS DE

FRANCIS GILLOT

(entraîneur de Sochaux)

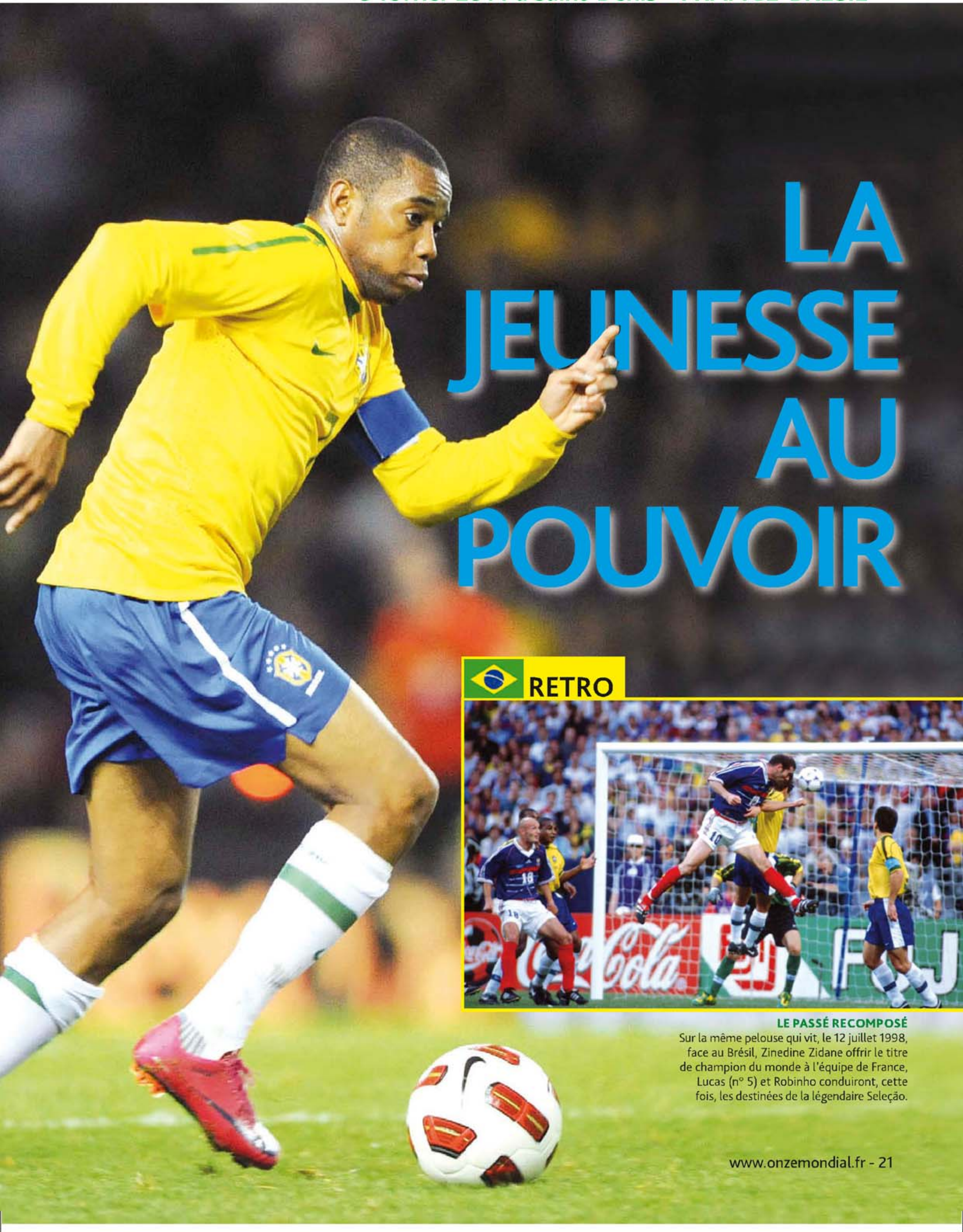
« Pierrick est un garçon qui ne se pose pas de questions. Il n'a peur de rien, croque la vie à pleines dents, à l'image de ses potes, Martin et Boudebouz. Il affiche une confiance inébranlable et évacue facilement la pression. Avant le match de Lyon, il sentait venir sa première titularisation, mais il a gardé son calme. Il possède un profil un peu similaire à celui de Teddy Richert : explosivité, vitesse et détente. Sans parler de son jeu au pied, très solide pour un gamin de 19 ans. Il a un côté kamikaze et aime prendre des risques dans son jeu. Par exemple, il sort souvent très loin de sa cage. Jusqu'ici, il réalise d'excellentes prestations. La prolongation de contrat de Teddy à Sochaux va lui permettre d'évoluer dans un contexte favorable pour progresser. »



Assommée par un Mondial raté, la Seleção se reconstruit, sous la conduite d'un nouveau technicien. Mano Menezes n'a pas hésité, dès son entrée en fonction, à laisser sur la touche d'anciennes gloires. Confiance est désormais accordée à quelques pousses prometteuses qui brillent encore au pays.

PAR NICOLAS GETTLIFFE

LA JEUNESSE AU POUVOIR



RETRO

LE PASSÉ RECOMPOSÉ
Sur la même pelouse qui vit, le 12 juillet 1998, face au Brésil, Zinedine Zidane offrir le titre de champion du monde à l'équipe de France, Lucas (n° 5) et Robinho conduiront, cette fois, les destinées de la légendaire Seleção.

L'HOMME QUI TOMBE À PIC
Contre toute attente, Mano Menezes a été intrônisé sélectionneur du Brésil en juillet dernier. Il succède à Carlos Dunga et, dès ses premiers pas, a su imprimer son style entre poigne de fer et séduction.

NOUVELLE IDOLE AUX ABONNÉS ABSENTS ?
Considéré comme la future star avec les Auriverdes, le jeune attaquant Neymar devrait être laissé à la disposition des "Moins de 20 ans", actuellement engagés dans les éliminatoires en vue des JO de Londres en 2012. Dommage pour les spectateurs du "SdF"...

CHIFFRE

19

La Seleção n'a plus dominé l'équipe de France depuis près de dix-neuf ans ! Le dernier succès brésilien face aux Bleus remonte au 26 août 1992, au Parc des Princes (2-0, buts de Martini contre son camp, après une tête de Raí, et de Luíz Henrique). Les Tricolores ont remporté trois des quatre matches suivants, pour un seul nul.

Wesley Sneijder plonge tout un pays dans un profond désarroi. En réussissant un doublé, lors du quart de finale Pays-Bas-Brésil (2-1) de la dernière Coupe du monde, le 2 juillet 2010 à Port Elizabeth, le stratège néerlandais coupe net les rêves de gloire et de conquête d'une sixième couronne pour une Seleção soudain paralysée par l'enjeu. D'autant plus cruel que le même scénario s'était déjà produit, quatre ans plus tôt, en Allemagne. La faute, à l'époque, à Zidane, Henry et les Bleus au même stade de la compétition.

Après un tel échec, les jours du sélectionneur en place, Carlos Dunga, sont évidemment comptés. Ni une ni deux, le champion du monde 1994 est limogé lors du douloureux retour au pays. Aussitôt, les rênes des Auriverdes sont confiées, à la surprise générale, à Mano Menezes, ancien homme fort des Corinthians. Tout juste installé, le nouveau patron de la Seleção frappe fort. Pour le match de reprise, le 10 août aux Etats-Unis, le technicien ne retient, dans sa liste inaugurale, que quatre joueurs ayant participé au funeste Mondial sud-africain : Daniel Alves, Ramires, Robinho et Thiago Silva. Exit Luís Fabiano, Maicon, Lúcio, Juan, Kaká, Felipe Melo, Júlio César...

Le "Joga bonito" relancé

Imprégné de football local, moins hanté par la flopée de stars exilées en Europe, Menezes lance dans le grand bain quelques jeunes prodiges du championnat brésilien, tels Ganso, Jucilei, Victor, Hernanes et, surtout, la petite perle de Santos, Neymar. Ancien défenseur, le nouveau sélectionneur impose d'emblée de la discipline au groupe. Considéré comme un théoricien du jeu et réputé pour ses choix tactiques performants, Mano Menezes est un adepte de la rigueur, sans pour autant négliger la spécificité du style brésilien. Celui du "Joga bonito", le beau jeu qui a, depuis toujours, fait la réputation de la Seleção.

Dans le New Jersey, un premier succès devant l'équipe américaine (2-0) illustre à la perfection le renouveau auriverde. Tout autant solide mais nettement plus créateur, ce Brésil-là s'appuie sur un trident offensif Robinho-Pato-Neymar. Seul problème : Alexandre Pato, le jeune buteur de l'AC Milan, a vécu une longue période d'indisponibilité, en raison d'une blessure à la cuisse. Et si le jeune Neymar est un futur grand, il faut que le prodige à la coupe d'Iroquois progresse dans la zone de vérité. Dans le championnat brésilien, il est notamment réputé pour sa propension à rater les penalties ! →

Dès le match de reprise, seuls quatre joueurs présents en Afrique du Sud apparaissent dans la liste de Mano Menezes

LES DOUZE TRAVAUX DES BLEUS

Les matches entre la Seleção et la France, sa "petite sœur" européenne, ont souvent été des instants magiques. Des exploits de Pelé aux arabesques de Zidane, retour sur ces moments de légende. Prouesses techniques, suspense, virtuosité... Tout y est !

1986

1997

2006

BÊTE NOIRE
Pas de doute : depuis vingt ans, l'équipe de France, de Maxime Bossis à Zinedine Zidane, en passant par Bixente Lizarazu, a souvent fait des misères à la Seleção, notamment en Coupe du monde. Le Brésil ferait-il un complexe face aux Bleus ?

BRESIL - FRANCE : 5-2
24 juin 1958 à Stockholm, demi-finale de Coupe du monde *(Buteurs : Vavá 2e, Didi 39e, Pelé 52e, 64e et 75e pour le Brésil ; Fontaine 9e et Piantoni 82e pour la France)*
Durant son épopée suédoise, l'équipe de France tombe sur un os. Avec son capitaine Robert Jonquet blessé (pas de remplacement à l'époque !), les Bleus de Raymond Kopa tirent vite la langue, surtout devant l'insolente adresse d'un gamin de 17 ans, Edson Arantes do Nascimento, plus connu sous le nom de Pelé.

FRANCE - BRESIL : 2-3
28 avril 1963 à Colombes, match amical *(Buteurs : Wisniewski 70e et Di Nallo 82e pour la France ; Pelé 30e, 76e s.p. et 84e)*
Pelé voit décidément triple contre les Bleus. Malgré une belle prestation tricolore, dans un stade Yves-du-Manoir plein à craquer, la Seleção, grâce à son artiste, s'impose encore. Dans son but, Georges Carnus s'en souviendra longtemps...

BRESIL - FRANCE : 2-2
30 juin 1977 à Rio de Janeiro, match amical *(Buteurs : Edinho 30e et Roberto 51e pour le Brésil ; Six 52e et Trésor 85e pour la France)*
Une première au Maracanã pour la sélection française, dirigée par Michel Hidalgo. Dans l'antre carioca, les Bleus sont menés 0-2 avant de se révolter. Après la réduction du score par Didier Six, Marius Trésor égalise d'un magistral coup de tête devenu légendaire. Les supporters brésiliens sont conquis par ces Bleus sans complexe.

FRANCE - BRESIL : 1-0
1er avril 1978 à Paris, match amical *(Buteur : Platini 86e)*
De l'inédit pour cette équipe de France, à deux mois de son retour en Coupe du monde, en Argentine. Jamais les Coqs n'avaient dominé le maître brésilien. C'est chose faite au Parc des Princes, grâce à un Michel Platini de gala.

FRANCE - BRESIL : 1-3
15 mai 1981 à Paris, match amical *(Buteurs : Six 81e pour la France ; Zico 21e, Reinaldo 27e et Sócrates 52e)*
Pour célébrer Pelé, élu "champion du siècle", les deux formations se retrouvent sur la pelouse parisienne. En net regain de forme, cette Seleção, emmenée par un Sócrates au top, domine aisément l'équipe de France. Didier Six sauve l'honneur... puis se fait expulser.

FRANCE - BRESIL : 1-1 A.P. (4-3 AUX T.A.B.)
21 juin 1986 à Guadalajara, quart de finale de Coupe du monde *(Buteurs : Platini 41e pour la France ; Careca 17e pour le Brésil)*
La symphonie fantastique au stade Jalisco. Durant ce Mondial mexicain, les Bleus, champions d'Europe, viennent d'éliminer le tenant du titre italien (2-0). Après un début de match époustouflant, la Seleção subit la loi tricolore. Les deux équipes proposent un jeu d'une incroyable intensité technique. Et, pour conclure en beauté, Luis Fernandez marque un ultime tir au but et expédie la France en demie.

FRANCE - BRESIL : 0-2
26 août 1992 à Paris, match amical *(Buteurs : Martini 43e c.s.c. et Luiz Henrique 52e)*
Le défi est de taille pour les débuts de Gérard Houllier sur le banc tricolore. Malgré Basile Boli, Alain Roche, Emmanuel Petit, Didier Deschamps et Jean-Pierre Papin, les Bleus subissent la loi des milieux auriverdes. Raí et Valdo, futurs Parisiens, s'en donnent à cœur joie.

FRANCE - BRESIL : 1-1
3 juin 1997 à Lyon, Tournoi de France *(Buteurs : Keller 60e pour la France ; Roberto Carlos 22e pour le Brésil)*
S'il ne doit rester qu'une image de cette partie, disputée à Gerland, ce sera le sensationnel coup franc exécuté de trente-cinq mètres par Roberto Carlos. Le tir brossé du défenseur brésilien contourne le mur français, avant de taper le poteau gauche de Fabien Barthez et de finir sa course dans les filets. Fabuleux ! A l'heure de jeu, Marc Keller égalisera.

FRANCE - BRESIL : 3-0
12 juillet 1998 à Saint-Denis, finale de Coupe du monde *(Buteurs : Zidane 27e, 45e et Petit 90e)*
Apothéose magistrale au Stade de France pour la formation d'Aimé Jacquet. Même privés de Laurent Blanc, suspendu, les Bleus étouffent une Seleção, conduite par un Ronaldo victime d'un malaise avant le coup d'envoi. Zinedine Zidane délivre tout un pays par deux coups de tête téléguidés. Emmanuel Petit conclut. Et un, et deux, et trois zéro... La France est championne du monde !

FRANCE - BRESIL : 2-1
7 juin 2001 à Suwon, demi-finale de Coupe des Confédérations *(Buteurs : Pires 7e et Desailly 54e pour la France ; Ramon 30e pour le Brésil)*
Rebelote pour les Bleus, cette fois en Corée du Sud. Certes, la Seleção n'aligne qu'une équipe B, mais l'équipe de France reste souveraine. Robert Pires réalise notamment un match sensationnel. Roger Lemerre jubile. D'autant que son groupe remportera le tournoi, trois jours plus tard, contre le Japon à Yokohama (1-0).

FRANCE - BRESIL : 0-0
20 mai 2004 à Saint-Denis, match amical
Pour fêter son centenaire, la FIFA organise cette rencontre de prestige au Stade de France. Malgré la présence de Zidane d'un côté et de Ronaldo de l'autre, l'affiche a quelque peu pâli. En première période, pour marquer l'événement, les deux formations évoluent avec des maillots à l'ancienne. Original, mais pas très confortable pour les joueurs. A oublier...

FRANCE - BRESIL : 1-0
1er juillet 2006 à Francfort, quart de finale de Coupe du monde *(Buteur : Henry 57e)*
Au Waldstadion, durant ce Mondial allemand, les Tricolores ont repris des couleurs. Les retours de Zidane, Makélélé et Thuram ont boosté les Bleus. L'affiche est éternelle, mais la Seleção déçoit. Sur le terrain, un seul Brésilien : "Zizou", auteur d'une prestation mémorable ! Sur un coup franc du stratège marseillais, Thierry Henry surprend une défense brésilienne amorphe et trompe Dida d'une reprise à bout portant. La Seleção échoue pour la troisième fois de son histoire en Coupe du monde face à sa "bête noire".

LE PROGRAMME DE L'EQUIPE DE FRANCE EN 2011

- **Mercredi 9 février** ***(amical, Saint-Denis)*** France – Brésil
- **Vendredi 25 mars** ***(élim. Euro 2012, Luxembourg)*** Luxembourg – France
- **Mardi 29 mars** ***(amical)*** France – Croatie
- **Vendredi 3 juin** ***(élim. Euro 2012, Minsk)*** Biélorussie – France
- **Lundi 6 juin** ***(amical, Kiev)*** Ukraine – France
- **Jeudi 9 juin** ***(amical, Gdansk)*** Pologne – France
- **Mercredi 10 août** ***(amical, Montpellier)*** France – Chili
- **Vendredi 2 septembre** ***(élim. Euro 2012, Tirana)*** Albanie – France
- **Mardi 6 septembre** ***(élim. Euro 2012, Bucarest)*** Roumanie – France
- **Vendredi 7 octobre** ***(élim. Euro 2012, St-Denis)*** France – Albanie
- **Mardi 11 octobre** ***(élim. Euro 2012, St-Denis)*** France – Bosnie-Herzégovine

photos : DPPI et PanoramiC

ORDRE ET PROGRÈS
Suivant à la lettre la devise du Brésil ("Ordem e progresso", "Ordre et progrès"), les joueurs convoqués par Mano Menezes respectent désormais une certaine discipline dans le groupe auriverde. Alexandre Pato (n° 9), remis d'une vilaine blessure à la cuisse cet automne, Daniel Alves (n° 13), Thiago Silva (n° 3, page de droite, face à l'Argentin Lionel Messi) et Kaká (n° 10) s'y plient de bonne grâce.

Cet automne, lors des tests disputés contre l'Iran (3-0), l'Ukraine (2-0) puis l'Argentine (0-1, premier échec sous l'ère Menezes), le sélectionneur a renforcé son groupe par quelques nouveaux venus, issus, cette fois, des championnats européens ; ainsi, André Santos (Fenerbahçe), Carlos Eduardo (Rubin Kazan), Philippe Coutinho (Inter), David Luiz (Benfica) ou encore Lucas (Liverpool) ont fait leur apparition. *« Nous sommes en train de construire une nouvelle équipe,* martèle Mano Menezes. *Nous n'en sommes qu'au début et avons encore beaucoup de travail à effectuer. »*

De faux airs de Barça

Le coup d'arrêt survenu, le 17 novembre au Qatar, contre les Argentins de l'insaisissable Lionel Messi, n'a pas perturbé le nouveau technicien et son groupe. Malgré le revers, en dépit du retour de Ronaldinho, ce Brésil new-look s'appuie sur un milieu bien plus équilibré et distille un jeu fait de passes rapides qui n'est pas sans rappeler celui du Barça. Sans être encore tout à fait huilé, l'ensemble respire l'équilibre. D'autant que la charnière centrale en défense, totalement renouvelée autour de Thiago Silva et David Luiz, a montré de belles aptitudes et que les latéraux sont toujours prêts à monter pour apporter le surnombre en phase offensive.

Contre les Bleus au Stade de France, Menezes sera certainement tenté d'ouvrir son groupe à de nouveaux talents. Dans les tuyaux du sélectionneur depuis quelques semaines, le Parisien Nenê *(lire la Star en page 56)* pourrait, par exemple, effectuer ses grands débuts avec la Seleção. Ce serait évidemment une formidable récompense pour le meneur du PSG. Cette première sortie de l'année face à l'équipe de France permettra aussi aux Auriverdes de s'étalonner, cinq mois avant une cruciale Copa America, programmée en juillet prochain, en Argentine (avec un premier tour a priori clément contre le Paraguay, l'Equateur et le Venezuela). Double tenant du titre, ce Brésil, pourtant rajeuni, n'a pas droit à l'erreur. Un échec de plus, un an après la frustration du Mondial, serait une nouvelle fois vécu, des plages de Rio à la jungle de Manaus, de la mégapole São Paulo à la lassive Salvador da Bahia, comme une tragédie.

La France et les Pays-Bas comme sparring-partners, avant l'objectif numéro 1 de la saison : la Copa America en Argentine

FOCUS

BRESIL
Superficie : 8 511 965 km²
Population : 182 millions d'habitants
Capitale : Brasília
Fédération : Confederação Brasileira de Futebol
Fondée en 1914
Président : Ricardo Teixeira
Sélectionneur : Mano Menezes *(48 ans)*
Classement FIFA : 4e
Licenciés : 2 142 000

Palmarès : vainqueur de la Coupe du monde en 1958, 1962, 1970, 1994 et 2002 ; de la Coupe des Confédérations en 1997, 2005 et 2009 et de la Copa América en 1919, 1922, 1949, 1989, 1997, 1999, 2004 et 2007

Passé contre la France : 12 matches joués, 4 victoires, 4 nuls, 4 défaites, 18 buts pour, 16 contre

EFFECTIF 2010-2011

Gardiens : Jefferson *(28 ans, Botafogo FR)*, Neto *(21 ans, AC Fiorentina, Ita)*, Renan (20 ans, Avaí FC), Victor *(28 ans, Grêmio Porto Alegre)*

Défenseurs : Adriano Correa *(26 ans, FC Barcelona, Esp)*, Alex Costa *(28 ans, Chelsea FC, Ang)*, Andre Santos *(27 ans, Fenerbahçe SK, Tur)*, Daniel Alves *(27 ans, FC Barcelona, Esp)*, David Luiz *(23 ans, SL Benfica, Por)*, Henrique *(24 ans, Racing Santander, Esp)*, Marcelo *(22 ans, Real Madrid, Esp)*, Rafael *(20 ans, Manchester United, Ang)*, Réver *(26 ans, Atlético Mineiro)*, Thiago Silva (26 ans, AC Milan, Ita)

Milieux : Carlos Eduardo *(23 ans, Rubin Kazan, Rus)*, Douglas Costa *(20 ans, Shakhtar Donetsk, Ukr)*, Elias *(25 ans, Atlético de Madrid, Esp)*, Hernanes *(25 ans, SS Lazio, Ita)*, Jucilei *(22 ans, SC Corinthians)*, Kaká *(28 ans, Real Madrid, Esp)*Lucas *(24 ans, Liverpool FC, Ang)*, Nenê *(29 ans, Paris SG, Fra)*, Ganso *(21 ans, Santos FC)*, Philippe Coutinho *(18 ans, FC Inter, Ita)*, Ramires *(23 ans, Chelsea FC, Ang)*, Sandro *(21 ans, Tottenham Hotspur, Ang)*

Attaquants : Alexandre Pato *(21 ans, AC Milan, Ita)*, André *(20 ans, Dynamo Kiev, Ukr)*, Diego Tardelli *(25 ans, Atlético Mineiro)*, Michel Bastos *(27 ans, Olympique Lyonnais, Fra)*, Neymar *(19 ans, Santos FC)*, Robinho *(27 ans, AC Milan, Ita)*, Ronaldinho *(30 ans, CR Flamengo)*

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL À LYON, LAURENT MALTRET

MICHEL BASTOS

Le France-Brésil du 9 février a-t-il une saveur particulière pour toi qui évolues en Ligue 1 depuis 2006 ?

Oui, c'est très spécial pour moi. Je suis brésilien et je vis en France depuis un moment. Quand je joue pour mon pays, c'est toujours un moment très fort. Alors, évoluer dans le même temps face à un pays qui m'a accueilli, c'est extraordinaire. J'aimerais beaucoup participer à ce match au Stade de France, mais rien n'est acquis. Si j'y suis, je serai très heureux, car porter le maillot du Brésil est une énorme fierté. J'ai joué une Coupe du monde en tant que titulaire mais, aujourd'hui, d'autres joueurs ont la possibilité de figurer dans la Seleção. Si je ne suis pas dans la liste, cela me donnera une force nouvelle et je bosserai deux fois plus pour retrouver la Seleção. En attendant, ça donne envie : ce match reste une énorme affiche. Et, compte tenu des dernières confrontations, nous avons une revanche à prendre face aux Tricolores, qui aiment beaucoup jouer contre nous.

Quels souvenirs gardes-tu de ces duels France-Brésil ?

D'abord, il y a la finale du Mondial 1998, perdue au Stade de France (0-3). En 2006, les Bleus nous éliminent encore de la Coupe du monde, en quart de finale (0-1). Je venais d'arriver à Lille et je me souviens que je m'étais beaucoup fait chambrer. Au final, ce sont des souvenirs qui font mal.

Avec le recul, comment expliques-tu l'échec de la Seleção en Afrique du Sud, l'été dernier ?

Tout s'est très bien passé jusqu'au début de la seconde période de ce quart de finale contre les Pays-Bas *(1-2, ndlr)*. On reprend en menant *(1-0)* et, à ce moment-là, nous avions vraiment le match en main. Et puis, tout a basculé ! Nous avons d'abord une expulsion *(Felipe Melo, ndlr)*, puis nous encaissons deux buts. Et voilà ! Ça a été une énorme frustration, car notre groupe avait les qualités pour aller beaucoup plus loin. Au final, on quitte le Mondial au terme d'un match où nous étions bien, d'où les regrets. J'ai essayé de chercher des réponses, mais je ne les ai pas trouvées. Si cette défaite a laissé des traces, je ne peux pas dire que le cette phase finale soit un mauvais souvenir : ça restera comme un moment extraordinaire de ma vie.

Qu'est-ce qui change entre Carlos Dunga et Mano Menezes ?

Je ne sais pas trop... Je connaissais bien Dunga, mais je n'ai pas encore eu l'occasion de découvrir le nouveau sélectionneur. Mais j'espère bien être convoqué prochainement !

Depuis le Mondial, de nombreux jeunes Brésiliens ont débuté en sélection. Peux-tu nous présenter les nouveaux phénomènes ?

Neymar et Ganso représentent l'avenir de la Seleção. Ils ont seulement disputé quelques matches, mais ont réalisé de belles choses. Ce sont des garçons créatifs et des joueurs à suivre : ils vont faire beaucoup de bien à notre sélection et vous les retrouverez bientôt dans de très grands clubs.

Quels sont tes prochains objectifs avec le Brésil ? La Copa America, organisée en juillet 2011 en Argentine, en fait-elle partie ?

Avant d'y songer, j'ai surtout envie de retrouver le groupe et d'enfiler à nouveau le maillot de mon pays. En retrouvant mon meilleur niveau, je devrais renouer avec l'équipe nationale. A moi de travailler pour. Ça va revenir, je ne suis pas trop inquiet sur ce plan-là. Dans le jeu, ça se passe très bien pour moi en ce moment avec l'OL, même si j'aimerais marquer davantage et être plus décisif.

Comment imagines-tu le Mondial 2014, organisé au Brésil ? Disputer une Coupe du monde dans son pays, c'est le rêve d'une vie, non ?

C'est un peu loin, mais ceux qui auront la chance d'être sélectionnés vivront une expérience magnifique. →

MICHEL BASTOS FERNANDES
Nationalité : brésilienne
Né le 2 août 1983 à Pelotas (Brésil)
Taille : 1,79 m
Poids : 71 kg
Poste : attaquant ou milieu gauche
Clubs successifs : EC Pelotas (Bré, 2000-2002), SBV Excelsior (P-B, 2002-2003), Atlético Paranaense (Bré, 2003), Grêmio Porto Alegre (Bré, 2004), Figueirense FC (Bré, 2005), Lille OSC (Fra, 2006-2009), Olympique Lyonnais (Fra, depuis juillet 2009)
Sélection : A (10 ; 1 but)

« France-Brésil ? Des souvenirs

qui font mal ! »

SAUT DE L'ANGE
Parfaitement intégré dans l'effectif de l'OL, Michel Bastos est l'un des atouts majeurs des Gones en Ligue 1 comme en Champions League.

Jouer une Coupe du monde, c'est déjà très fort, mais aborder ce tournoi au pays, devant son public, c'est extraordinaire. Il y aura une ambiance incroyable et des stades à guichets fermés. Pour ma part, j'ai la sélection en tête. Mais, aujourd'hui, mon objectif, c'est d'y revenir et d'y rester, en participant à toutes les compétitions qui suivront. Et le Mondial 2014 en fait partie. La Coupe du monde ne reviendra pas chez nous avant de très longues années.

Quel est ton regard sur le niveau de l'équipe de France de Laurent Blanc ?

Il est plutôt positif. Les Bleus ont gagné des matches en montrant de bonnes choses. Même si on se rappelle les événements de l'été dernier, je crois que cela appartient désormais au passé. L'équipe de France a tourné la page et demeure une sélection forte, avec beaucoup de joueurs de qualité. Ce qui s'est passé en Afrique du Sud restera un point noir de l'histoire du football français, maintenant, il ne faut surtout pas oublier ce que les Bleus ont réalisé auparavant.

La grève des Français en Afrique du Sud est-elle concevable pour les internationaux brésiliens ?

Non, ce genre de truc, c'est impensable chez nous ! Je ne sais pas exactement ce qui s'est passé et pourquoi ils ont choisi d'agir ainsi. Maintenant, des erreurs, on en fait tous et, selon moi, les Bleus en ont commis une grosse. Cela vient peut-être d'un manque d'expérience, je ne sais pas. Nous n'aurions même pas pu rentrer au pays si nous avions agi de la sorte ! Je crois aussi que nous aurions eu davantage de problèmes avec notre fédération. Faire grève aurait mis nos familles en danger. Chez nous, ce n'est pas imaginable...

Changeons de sujet. Comment gères-tu ta polyvalence (attaquant, milieu, voire latéral gauche) ? Est-ce une arme pour toi ou ressens-tu parfois de la frustration ?

C'est surtout un plus ! Pouvoir évoluer à différents postes, ça ouvre davantage de perspectives et ça me donne plus de possibilités de jouer. Maintenant, ce n'est pas évident de jongler entre les positions et, surtout, de se maintenir au même niveau. Mais, aujourd'hui, j'ai une bonne expérience des différents postes et je m'y sens à l'aise.

A mi-saison, on parle déjà beaucoup de toi à la rubrique transferts. Comment envisages-tu l'avenir ?

Depuis que je suis arrivé en France, c'est toujours comme ça au mercato d'hiver comme d'été. Bien sûr, ça fait plaisir, car on me parle régulièrement de très grands clubs *(dont Manchester United, l'Inter, le Real, ndlr)*. Mais je ne sais pas d'où ça sort et ce qu'il y a de vrai dans tout ça. Mon avenir, aujourd'hui, est à Lyon. Je suis sous contrat et suis à 100% avec l'OL. Même si tout peut aller très vite dans le football, je n'ai aucun contact avec un autre club et rien ne dit que je serai ailleurs dans quelque temps.

Un départ cet hiver est-il envisageable ?

Il n'y aucune chance que je bouge dans les prochaines semaines. D'ailleurs, je n'en ai aucune envie.

Si tu devais quitter le Rhône, quelle serait ta destination rêvée ?

Je pense surtout à l'Espagne, à l'Italie et l'Angleterre. La Liga me correspondrait peut-être davantage, car je pense que, concernant la langue, mon intégration serait plus rapide. Et la vie serait aussi sans doute plus facile pour ma femme qui est brésilienne. Je sais que ça n'a pas été évident pour elle lorsque nous sommes arrivés en France.

Comment expliques-tu le départ catastrophique de l'OL en L1, cette saison ?

Nous n'étions pas assez concentrés et pas vraiment prêts à la reprise. On n'entamait pas les matches comme il le fallait, on ne mettait pas suffisamment le pied et on ne produisait pas assez de jeu.

Dix-septième fin septembre, l'OL a enchaîné treize matches sans défaite. A quoi est due cette métamorphose ?

On fait les choses différemment. Nous sommes désormais bien concentrés dès le début du match, nous sommes très présents dans les duels et nous offrons vraiment autre chose en terme de jeu. Mais au final, c'est quand même une grosse frustration, car nous avons perdu beaucoup de points, comme à Arles-Avignon (1-1), sans oublier Saint-Etienne (0-1) et Auxerre (1-1) à la maison. Lille mérite d'être en tête de la L1, mais si nous n'avions pas perdu tous ces points, nous serions collés aux Nordistes, voire devant eux. Maintenant, ce n'est pas le cas, il nous faut donc courir derrière et aller chercher ces quatre points qui nous séparent d'eux. A nous de rattraper le temps et les points lâchés en route...

Selon toi, Lyon est-il guéri ?

J'espère que oui ! Depuis quelque temps, les choses fonctionnent comme nous le souhaitons. Il faut continuer à travailler, garder la même volonté, le même état d'esprit... et espérer aussi que les équipes de tête craquent un peu.

Comment s'est comporté le groupe lorsque Claude Puel était menacé ?

Il y a eu beaucoup de solidarité entre les joueurs et le →

« Nous, joueurs, étions plus coupables que

SES ONZE DATES

2 AOUT 1983
Naissance à Pelotas, Etat du Rio Grande do Sul

1ER AOÛT 1987
Perd son frère jumeau, Daniel, renversé par une voiture

JUILLET 2001
Recruté par Feyenoord, avec qui il ne dispute pas un match, il est prêté à l'Excelsior, club de Rotterdam et effectue ses vrais débuts sur le sol européen.

JUILLET 2003
Ne s'acclimate pas à l'Europe et s'en retourne au Brésil, à l'Atlético Paranaense

2005
Rencontre Leticia, sa future épouse, future maman du petit Lucas

5 AOÛT 2006
Premier match en L1 avec le LOSC, à Rennes (2-1)

16 JUILLET 2009
Signe à l'OL pour quatre ans (18 M€)

14 NOVEMBRE 2009
Débute avec la Seleção, contre l'Angleterre (1-0), à Doha

27 AVRIL 2010
Dispute la demi-finale aller de C1 contre le Bayern (0-1)

2 JUIN 2010
Marque son premier but en sélection, contre le Zimbabwe (3-0), d'une frappe mesurée à 139 km/h

2 JUILLET 2010
Eliminé en quarts de finale de la Coupe 2010 par les Pays-Bas (1-2)

Claude Puel »

LA VIE À DEUX
Avec sa compagne Leticia au Palais des Sports de Lyon, le "puncheur" brésilien assiste à la demi-finale de Coupe Davis. Avec l'OL, Michel Bastos compte bien remporter la balle de match !

coach. Nous sommes restés derrière lui, car nous savions que son travail n'était pas à mettre en cause. Nous, on savait que le groupe était fautif. Nous étions plus coupables que lui, alors ce n'était pas évident de le voir se faire "allumer" et recevoir autant de critiques. Au final, tout ça nous a donné de la force et de la rage aussi.

Selon toi, qui sera champion de France en 2011 ?

Je vote Lyon ! Cette année, c'est pour nous. Même si je me méfie énormément des Lillois que je sens vraiment très forts et qui seront nos principaux adversaires dans la course au titre. Le LOSC est largement l'équipe la plus dangereuse.

Comment juges-tu les progrès réalisés par les Dogues, tes anciens partenaires ?

Je suis à 100% pour Lyon et j'ai très envie de leur passer devant au classement, mais je suis très fier de ce qu'ils réalisent, car Lille reste dans mon cœur et ça fait plaisir de les voir jouer aussi bien.

En Champions League, Lyon peut-il rééditer l'exploit contre le Real Madrid ?

On verra bien. Pour le moment, les statistiques montrent que l'OL a souvent été fort face à cette équipe. Il faut s'appuyer sur l'exemple de la saison dernière, puisque nous les avons sortis. Il s'agit de recommencer et on va essayer de rééditer l'exploit, même si, à mon avis, ça sera encore plus difficile cette saison, car les Madrilènes se sont beaucoup renforcés.

Sans titre depuis le doublé 2008, peut-on dire que le vestiaire lyonnais a faim ?

Oui, nous sommes tous très ambitieux. On se battra jusqu'au bout dans toutes les compétitions qui s'offrent à nous. Comme le président Aulas, je veux des titres et j'espère que nous allons en décrocher.

Peux-tu nous raconter ton parcours et ton arrivée dans le monde professionnel en Europe ?

J'ai quitté mon club formateur *(EC Pelotas, ndlr)* pour venir aux Pays-Bas, via Feyenoord, où j'ai surtout côtoyé les Jeunes. L'année d'après, j'ai été prêté à Excelsior, autre club de Rotterdam et de l'élite, avec lequel j'ai disputé trente-six matches. Comme j'étais jeune et très seul, j'ai choisi de rentrer au Brésil, car je n'arrivais pas à m'adapter. Au pays, j'ai effectué une saison avec l'Atlético Paranaense, où ça n'a pas bien marché. J'ai ensuite été prêté à Grêmio. Malgré de bonnes prestations, j'ai connu, cette fois, des soucis avec la direction et je n'ai pas souhaité rester une saison supplémentaire. Ma carrière a décollé avec Figueirense. J'ai réussi une saison extraordinaire et c'est ce qui m'a permis de signer à Lille, où j'ai passé trois belles années.

Quels souvenirs gardes-tu de l'Esporte Clube Pelotas, ton premier club ?

C'est le club qui m'a formé et lancé sur le chemin du professionnalisme. Là-bas, j'ai seulement évolué pendant six mois avec les pros, mais ça a été une étape très importante pour moi.

Ton père a également été footballeur ?

Oui, il évoluait dans l'autre équipe de Pelotas, le grand rival de mon club, où joue aujourd'hui ma sœur Jessica, qui est professionnelle *(elle évolue en défense, ndlr)*. En famille, nous avons eu beaucoup de discussions les jours de derby !

Il paraît que tu es d'un naturel boudeur...

(Il sourit). Oui, c'est Claude Puel qui le dit. Mais, c'est de moins en moins vrai, même si cela peut encore arriver. Lorsque je sais que j'ai raison et que je ne peux communiquer ou me faire entendre, je me referme. Mais, je le répète, c'est de moins en moins le cas. Je suis plutôt quelqu'un de très joyeux et de souriant.

Tu serais aussi un redoutable joueur de volley-ball..

J'aime bien y jouer, en effet, et je me débrouille. Mais en fait, je pratique surtout le beach-volley pendant mes vacances. Dans mon ranch, au Brésil, pas très loin de Curitiba, je me suis fait construire un terrain. Il y a également un terrain de football. J'aime pratiquer et prendre du bon temps là-bas, avec la famille et les amis.

Tu as un tatouage avec le prénom de ton frère sur le bras. Cela te donne de la force ?

J'ai perdu mon jumeau dans un accident de la circulation, j'avais entre trois et quatre ans. Plus jeune, j'ai beaucoup pensé à lui, à sa disparition et cela me faisait beaucoup de mal. Aujourd'hui, j'ai 27 ans et je peux en parler plus tranquillement. Avant, c'était trop douloureux pour moi et mes proches. J'ai tatoué son nom sur mon bras, j'ai aussi les prénoms de ma femme et de mon fils.

Tu as marqué un but en sélection sur une frappe mesurée à 139 km/h ! Travailles-tu beaucoup dans ce domaine ou est-ce un don ?

J'ai toujours eu cette qualité. Gamin, j'avais déjà le geste, la force et la puissance. C'est un don, j'essaie d'en profiter et de l'utiliser au maximum.

« Cette année, le titre est pour nous ! »

photos : DPPI et PanoramiC

LG
EVEREST
POKER
11

LE GRAND HUIT

Les huitièmes de finale de Champions League débutent ce mois-ci avec des affiches de rêve pour les représentants français, Lyon et l'OM, qui affronteront respectivement le Real Madrid et Manchester United. Autres matches prometteurs : Arsenal-Barcelone, Milan-Tottenham et Inter-Bayern.

PAR ZAHIR OUSSADI

ERREUR FATALE
L'an dernier, les petites phrases provocatrices des Madrilènes, Cristiano Ronaldo en tête, avant la confrontation, avaient provoqué le courroux du capitaine lyonnais Cris. Pas sûr, cette année, que les Merengues commettent la même erreur...

OLYMPIQUE LYONNAIS – REAL MADRID (22 février et 16 mars)

L'HEURE DE LA REVANCHE

Et si l'Olympique Lyonnais éliminait une seconde fois de suite le Real Madrid en huitième de finale de Champions League ? L'an passé, les Lyonnais avaient barré la route d'une finale à domicile quasi promise aux Merengues. Douze mois après avoir réussi l'un des plus grands exploits de la C1 moderne, l'OL se dresse à nouveau sur le chemin de Madrilènes en quête d'un dixième succès dans l'épreuve. Mais, différence de taille cette saison, les Gones affichent une irrégularité criante et paraissent moins affûtés que l'an dernier. Pas de quoi refroidir pour autant Anthony Réveillère. Le latéral lyonnais aborde cette double confrontation avec appétit et ambition : *« On aura à cœur de rééditer notre exploit. Eux auront la volonté de prendre leur revanche sur la saison dernière. Tout est possible, même si ce ne sera pas évident. Il faut y croire ! » « A ce niveau de la compétition, toutes les équipes sont de haut niveau,* poursuit le meneur de jeu Yoann Gourcuff, dont ce sera la première face au Real Madrid. *Je pense que les joueurs du Real ont plus de certitudes sur leur jeu, qu'il y a davantage de liant entre les joueurs. »* Son de cloche identique chez Cris : *« Ce sera plus difficile par rapport aux changements opérés cet été,* prédit le défenseur central brésilien. *Le Real possède un entraîneur expérimenté qui sait aborder ce type de rendez-vous européen. C'est bien de jouer des grands matches, surtout contre Madrid, face à de grands joueurs et dans une ambiance formidable. L'an dernier, je n'ai pas caché que le Real nous avait manqué de respect et qu'il nous avait pris de haut, surtout lors du match retour, avec des déclarations de joueurs qui nous avaient touchés et nous avaient servi pour nous motiver. »*

LA COTE ONZE MONDIAL

LYON : 33 % – REAL MADRID : 67 %

La méfiance de "Mou"

Cette fois, le Real Madrid ne commettra certainement pas la même erreur. Jean-Michel Aulas et Claude Puel en sont convaincus. *« C'est un tirage très difficile pour l'Olympique Lyonnais,* estime le président. *Ce Real Madrid n'est pas le même que celui de l'année dernière et il aura l'ambition d'effacer son précédent échec. Franchir ce cap serait un véritable exploit, car c'est très difficile, deux années de suite, d'éliminer une grande équipe comme le Real Madrid. » « C'est une petite revanche pour le Real,* poursuit le coach rhodanien. *Ce sera un gros morceau, avec le match retour à Madrid. Le Real a un nouvel entraîneur et de nouveaux joueurs très remontés. »* Outre ses joueurs, le

LE RETOUR DE BENZ
Un an et demi après avoir quitté l'OL, Karim Benzema s'apprête à retrouver une seconde fois ses anciens coéquipiers lyonnais et à croiser Yoann Gourcuff, son partenaire en équipe de France. Le néo-Madrilène Mesut Özil, lui, disputera son premier huitième de finale de C1.

Real pourra compter sur José Mourinho, vainqueur de la compétition avec l'Inter l'an passé et recruté par Florentino Pérez pour conduire le club en finale. De par son expérience, le "Mou" ne sous-estime pas le potentiel de Lyon, devenu la bête noire des Galactiques en Champions League (aucune défaite en six confrontations avec les Ibériques) : *« C'est un cadeau empoisonné. Lyon n'a ni le prestige ni le nom d'autres équipes, mais il arrive pratiquement tous les ans en quart de finale ou même en demi-finale. C'est un rival compliqué. Cela fait longtemps que le Real ne franchit pas les huitièmes et la difficulté est là. »* Enfin, ces retrouvailles s'annoncent également riches en émotion pour Karim Benzema qui cherchera à venir à bout de ses anciens partenaires : *« Je veux une qualification en quart de finale. Pour cela, il faut battre Lyon et je crois que nous le ferons, car nous sommes plus forts que l'an passé. »* Son pote Anthony Réveillère a déjà prévenu tout le monde : *« Il sera ovationné comme il se doit avant le match, mais on sera vigilants pour qu'il ne brille pas sur le terrain.*

DOUBLE DÉTENTE
Distancé en Bundesliga, Schalke 04 et son trio Farfán-Huntelaar-Raúl (ci-contre) se transforment en Champions League. Jérémy Mathieu (ci-dessus) et ses partenaires valenciens, toujours très offensifs, devront se méfier du fameux réalisme allemand.

VALENCE – SCHALKE 04
(15 février et 9 mars)

UN MATCH, DEUX HEUREUX

En règle générale, un tirage au sort fait rarement deux heureux. Ce Valence-Schalke 04 sera donc l'exception. Espagnols comme Allemands souhaitaient éviter les favoris du tournoi en huitième de finale. Les voici face à face dans une opposition de jeu ô combien séduisante et équilibrée. Les Valenciens s'appuient sur un collectif huilé capable de conserver le ballon pour lancer ses deux flèches, Mata et Soldado. Le club de la Ruhr, lui, mise sur son impact physique et ses contre-attaques pour servir au mieux le duo Raúl-Huntelaar. Pour le goleador ibérique, le voyage à Mestalla s'annonce d'ailleurs émouvant. *« C'est toujours un plaisir de retourner en Espagne. Ce ne sera certainement pas facile mais, personnellement, j'ai de bons souvenirs de Valence. C'est une grande motivation pour moi, surtout de jouer contre un adversaire aussi fort, dans un stade avec une ambiance unique. Ce sera un match très équilibré. »* Joie partagée par son compatriote Unai Emery, le patron technique des Los Che : *« Cette rencontre nous donne de l'espoir. Ce sont des adversaires forts, de haut niveau. Ma première impression est que ce sera une confrontation formidable. »* Qui fera inévitablement un malheureux…

LA COTE ONZE MONDIAL
VALENCE : 64 % – SCHALKE 04 : 36 %

BOURREAU D'UN SOIR
L'an dernier, Diego Milito avait été le bourreau des Munichois en inscrivant un doublé en finale de C1. L'Argentin aimerait rééditer l'exploit cette saison, mais le Bavarois Holger Badstüber ne partage pas cet avis.

AC MILAN – TOTTENHAM (15 février et 9 mars)

OPPOSITION DE STYLE

Tottenham fera-t-il valser l'AC Milan après avoir déjà fait vaciller l'Inter lors du premier tour ? Si la démonstration réalisée par les Londoniens en phase de poules reste dans toutes les mémoires, le septuple champion d'Europe milanais s'avance vers son adversaire d'un soir avec décontraction et confiance. *« Tottenham est une bonne équipe, mais le tirage aurait pu être bien pire, vu les équipes présentes »*, relativise Massimiliano Allegri. Bien que serein, le coach rossonero a cependant conscience de la tâche à accomplir : *« On sait qu'il faudra quand même sortir deux grands matches pour se qualifier car, à ce stade de la compétition, toutes les équipes sont fortes. Ce sont des adversaires très sérieux et bien entraînés par Redknapp. Tout le monde me parle de Gareth Bale, mais il n'y a pas que lui, il y a aussi van der Vaart, Crouch et beaucoup d'autres. »* L'AC Milan partira avec un avantage sur son adversaire. A l'inverse des Spurs, les troupes d'Allegri sont habituées à disputer ces matches à élimination directe. De quoi inspirer le respect chez Harry Redknapp : *« Ils ont gagné la compétition à sept reprises, c'est une performance admirable. Ils sont en tête de leur championnat, c'est la meilleure équipe d'Italie et on s'attend à un match fantastique. Ils ont de grandes qualités, des joueurs de talent, ce sera un choc passionnant. J'avais déjà dit que ça ne me dérangeait pas de jouer contre eux, car je souhaite affronter les meilleures équipes du monde. Ce sont des rencontres que les spectateurs veulent voir. C'est donc à la fois une chance de pouvoir jouer contre eux à White Hart Lane et un grand défi pour nous. »* A la jeunesse et à la vitesse des Londoniens *(lire Esprit Club Monde, page 42)*, les Rossoneri répondront par leur immense expérience (Nesta, Zambrotta, Pirlo, Gattuso, Ambrosini ou Seedorf sont tous trentenaires) et par le talent exceptionnel de Zlatan Ibrahimovic, sans aucun doute le meilleur joueur de Serie A depuis l'ouverture de la saison. Jeunesse contre expérience, vitesse contre tranquillité et puissance contre technique : ce Milan-Tottenham sent le souffre.

LA COTE ONZE MONDIAL
MILAN : 49 % – TOTTENHAM : 51 %

INTER MILAN – BAYERN MUNICH (23 février et 15 mars)

UN AIR DE DÉJÀ VU

Madrid, 22 mai 2010. L'Inter remporte sa troisième Coupe aux grandes oreilles en venant à bout du Bayern Munich (2-0), grâce à un doublé de Diego Milito sur la pelouse de Santiago-Bernabéu. Neuf mois plus tard, les retrouvailles entre ces deux formations s'annoncent serrées et passionnantes, même si, cette saison, leurs trajectoires se ressemblent. Milanais et Munichois ont raté leur entame de championnat et les voici désormais distancés dans la course au titre. Un départ loupé qui a causé des dommages collatéraux chez les Nerazzurri puisque Rafael Benítez, pourtant vainqueur du Mondial des clubs à Abu Dhabi, a été débarqué pendant les fêtes, remplacé au pied levé par Leonardo. En dépit de son passé rossonero (il a été joueur, dirigeant puis entraîneur de l'AC Milan), le technicien brésilien a été accueilli chaleureusement par le peuple interiste. Après avoir brillamment redressé la barre en Serie A (un retour qui semble toutefois tardif), "Leo" doit maintenant faire ses preuves à l'échelle européenne. Reste à trouver un équilibre et une stabilité dans un onze de départ souvent décimé par les blessures. Après un cru 2010 exceptionnel (un triplé sous l'égide de Mourinho), les tifosi accepteraient mal un échec dès les huitièmes de finale. Pour éviter l'affront, il faudra écarter le Bayern de Louis van Gaal, aussi impressionnant en Europe qu'imprévisible en Bundesliga. A l'inverse des Italiens qui ont souffert, les Allemands se sont qualifiés dès le quatrième match de la phase de poules, grâce notamment à la forme étincelante de Mario Gómez. Avec le retour progressif au premier plan de Franck Ribéry et le probable come-back de Robben pour ce rendez-vous, les Bavarois possèdent des atouts intéressants pour contrer la malice interiste. Ajouté à cela un effectif stable et on comprendra aisément la confiance affichée par le Bayern. « *Je ne crois pas que ce soit un mauvais tirage. Nous avons encore des comptes à régler avec l'Inter*, prévient van Gaal. *Quasiment tous les joueurs présents à Madrid pour la finale sont encore au Bayern.* » « *Ce sera une tâche compliquée, mais je suis sûr que nous nous qualifierons pour le tour suivant* », s'enthousiasme le milieu de terrain Bastian Schweinsteiger. « *C'est un tirage intéressant*, estime de son côté Massimo Moratti, le président de l'Inter. *Le Bayern a une belle occasion de se venger de la finale de la saison passée. Il faudra voir dans quel état physique et mental nous serons le jour du match.* » Si possible au top. Pour faire de ce remake, un autre grand match de football.

LA COTE ONZE MONDIAL
INTER : 48 % – BAYERN : 52 %

LEADERS TECHNIQUES
Le Munichois Bastian Schweinsteiger (ci-dessus) et l'Interiste Wesley Sneijder (ci-contre) sont les leaders techniques de leur formation respective. De leur forme dépend en grande partie l'avenir de leur équipe en C1...

ENTRE FRENCHIES
William Gallas (ci-dessus), aujourd'hui à Tottenham, et Mathieu Flamini (ci-contre), désormais à l'AC Milan, ont évolué ensemble durant plusieurs saisons à Arsenal.

AS ROMA – SHAKHTAR DONETSK
(16 février et 8 mars)

EN TOUTE DISCRÉTION

Sur le papier, il s'agit certainement de l'affiche la moins sexy de ces huitièmes de finale. Avant le tirage au sort, bon nombre de grosses cylindrées souhaitaient d'ailleurs tomber sur le Shakhtar Donetsk. C'est très mal connaître la valeur et l'expérience du représentant ukrainien, présent en C1 depuis plusieurs saisons et vainqueur de l'Europa League en 2009. C'est aussi sous-estimer vilainement une équipe aux moyens financiers impressionnants, composée d'une majorité de Brésiliens. Quoi qu'il en soit, la confrontation entre l'AS Roma et Donetsk promet un spectacle fort intéressant sur le terrain, pronostique Claudio Ranieri. *« Les équipes entraînées par Mircea Lucescu produisent toujours du très bon football,* décrit l'entraîneur romain. *Le Shakhtar est une équipe de qualité où évoluent quelques très bons joueurs. En outre, Lucescu connaît très bien le football italien* (il a entraîné plusieurs formations, dont l'Inter, en 1999, ndlr). *Ça va être un beau match à regarder.* » Et à remporter selon Serhiy Palkin, le directeur général du Shakhtar : *« Nous avons déjà affronté la Roma* (défaite 0-4 et succès 1-0 en 2006-2007, ndlr), *mais, à l'époque, nous n'avions pas assez d'expérience internationale. Aujourd'hui, nous l'avons acquise et j'espère que l'on pourra se qualifier. »*

UN EXEMPLE À SUIVRE
Dans un match comptant pour du beurre, les deux équipes étant déjà qualifiées pour le second tour, l'Olympique de Marseille emmené par Mathieu Valbuena était venu à bout de Chelsea au Vélodrome (1-0). A l'heure d'affronter Manchester Utd, les Olympiens vont certainement s'inspirer de ce succès ô combien symbolique. Gare toutefois à Dimitar Berbatov (ci-dessous) ! Edouard Cissé et ses partenaires ne devront pas laisser une seconde de répit au Bulgare, actuellement en forme olympique.

ATOUTS
Pour vaincre le Shakhtar Donetsk, l'AS Roma misera sur le Français Jérémy Ménez, le meilleur joueur giallorosso cette année. Les Ukrainiens, eux, ont recruté l'ancien buteur d'Arsenal, le Brésilien Eduardo, pour franchir un cap et accéder aux quarts de finale.

LA COTE ONZE MONDIAL
AS ROMA : 61 % – SHAKHTAR DONETSK : 39 %

OLYMPIQUE DE MARSEILLE – MANCHESTER UTD (23 février et 15 mars)

UN COL À FRANCHIR

« *Manchester fait partie de ces équipes qui commencent la compétition avec l'objectif de la gagner. C'est un col de première catégorie et on devra mettre le bon braquet. Il faudra espérer qu'ils aient une crevaison ou une fringale !* » Pour le retour de l'OM en huitième de finale de C1, Didier Deschamps a choisi l'humour pour résumer ce choc, a priori très déséquilibré, face à Manchester United, triple vainqueur de l'épreuve (1968, 1999 et 2008). En clair, les Olympiens devront évoluer à leur maximum et espérer dans le même temps un coup de pompe des Anglais pour créer la surprise. « *Je les prends volontiers, car c'est toujours une excellente expérience de jouer contre un grand,* savoure Edouard Cissé, déjà présent dans l'effectif de Deschamps lors de la folle épopée folle monégasque, en 2004. *Défensivement, ce sont des monstres avec Vidic et Ferdinand. Offensivement, entre Rooney et Berbatov, il y a du potentiel, c'est indéniable. Ça va être une lutte européenne très engagée. Ils vont vouloir montrer qu'ils sont au niveau et cela passe par des combats physiques. La justesse fera la différence.* » « *MU est l'une des équipes les plus difficiles à manier, surtout ces derniers temps,* estime le nouveau venu provençal, Rod Fanni. *Mais, sur deux matches, tout reste jouable. Dans le défi physique, on peut répondre. Il va falloir être costauds sur le plan mental.* » Steve Mandanda, lui, s'attend à souffrir face à Wayne Rooney : « *Il défend énormément et ne lâche rien. Bien sûr, il marque. Il a tout : tête, pied droit, pied gauche. Il décroche et sait prendre la profondeur. Bref, il est complet. Il fait partie des meilleurs attaquants du monde.* »

La baraka de Deschamps

A ses côtés, Dimitar Berbatov, Javier Hernández, Nani et Park Ji-Sung affichent également une forme remarquable et menacent la quiétude du gardien marseillais. Malgré cela, Deschamps s'attend à une opposition fermée : « *Je ne pense pas qu'il y aura beaucoup de buts dans la double confrontation. On rencontre une équipe très, très solide. Plus apte à défendre que Chelsea. L'important sera de ne pas en prendre lors du premier match chez nous, même si Manchester est très performant chez lui. En étant fréquemment dans le dernier carré ou en finale, ils ont des joueurs très expérimentés et habitués à ce type de rendez-vous. Ce serait un exploit de se qualifier.* » Sur le plan statistique, l'OM est pourtant l'un des deux seuls clubs français (avec Lille) à avoir déjà vaincu les Red Devils en compétition européenne (1-0, en 1999). « *Marseille est une équipe très forte à domicile,* juge le technicien mancunien, Sir Alex Ferguson, à la recherche d'un vingt-septième trophée avec Man United. *Après une période difficile, l'équipe renoue avec le succès depuis deux-trois ans. Ce sera un match compliqué. De plus, l'OM peut compter sur un soutien incroyable de ses supporters qui, dans leur stade, créent une atmosphère fantastique.* » Outre le soutien indéfectible de ses supporters, l'OM pourra aussi miser sur la baraka de Didier Deschamps, finaliste de l'épreuve avec Monaco, en 2004. Et la dernière fois que Marseille s'était qualifié pour un huitième de finale de C1, en 1993, "Dédé" en était le capitaine. Cette année-là, les Marseillais avaient remporté la compétition.

LA COTE ONZE MONDIAL
MARSEILLE : 27 % – MANCHESTER UNITED : 73 %

LE BOURREAU DES GUNNERS
L'an passé, au Camp Nou, Lionel Messi, à lui seul, avait démantibulé la défense d'Arsenal, malgré les efforts d'Abou Diaby et de Gaël Clichy, en inscrivant quatre buts ! Pour tenter, cette fois, de perturber les Blaugranas, les Gunners pourront compter cette saison sur Marouane Chamakh (page de droite).

FC COPENHAGUE – CHELSEA (22 février et 16 mars)

LE BLUES DES BLUES

Il y a cinq mois à peine, personne n'aurait misé un euro sur les chances du FC Copenhague dans cette édition 2011. A la surprise générale, mais pas contre toute logique, les Danois ont composté leur billet pour ce second tour où le sort leur a réservé Chelsea, un habitué de l'épreuve et des matches à élimination directe. Aujourd'hui, la donne a pourtant bien changé et Copenhague, s'il reste bel et bien outsider, détient des chances sérieuses de créer une immense surprise. D'abord parce que "Da Verne" ("les Lions") sont les seuls à avoir tenu en échec Barcelone durant la phase de poules (1-1). Les Vikings auraient même pu espérer mieux sans une certaine maladresse dans la finition, une faiblesse qui les avait empêchés de gratter des points au Nou Camp. Ensuite, parce que dans leur antre du Parken Stadium (42 000 places) chauffé à blanc, les hommes de Ståle Solbakken se sentent pousser des ailes. Pour preuve : dans toute leur histoireen C1, ils ne se sont jamais inclinés dans leur jardin en six matches. Ensuite, Copenhague, en plus de développer un football offensif et attrayant, affiche un état d'esprit et une solidarité sans failles. L'exact contraire des Blues, en pleine crise ouverte. Les Londoniens ne sont plus qu'une pâle copie de l'immense machine à détruire qu'ils étaient encore en octobre dernier. Enrayés dans le jeu, fatigués physiquement et nerveusement, ils peinent en Premier League. La période du Boxing day semblait propice à un rétablissement. Il n'en fut rien. Les choses se sont même aggravées et Chelsea paraît hors course en championnat. De quoi se rabattre encore un peu plus sur la C1, devenue l'obsession du président Roman Abramovitch. « *Quand vous gagnez la Premier League et la FA Cup* (comme la saison dernière, ndlr), *la prochaine étape est de gagner une compétition européenne*, avoue le manager Carlo Ancelotti, vainqueur de l'épreuve en 2003 et 2007 avec le Milan. *Copenhague a réussi de bonnes performances en phase de groupes, notamment un nul contre le Barça. Il n'a pas beaucoup d'expérience, mais nous devrons faire attention.* » Sans prétention, Ståle Solbakken, lui, veut profiter de l'instant : « *Nous allons jouer contre une grande équipe. C'est bien de disputer le match aller à la maison. S'il s'était tenu à Stamford Bridge, le retour aurait pu être inutile. Notre challenge est de tout faire pour que le retour ait de l'intérêt.* » Il ne devrait pas en manquer.

LA COTE ONZE MONDIAL
COPENHAGUE : 39 % – CHELSEA : 61 %

ARSENAL – FC BARCELONE (16 février et 8 mars)

TOTAL FOOTBALL

C'est une confrontation entre deux protagonistes d'un football offensif, deux idées de jeu identiques et des écoles de formation quasi jumelles. C'est aussi un duel entre le Barça, sa Masía, son usine à champions, son onze de départ avec huit éléments formés à la maison (dont sept Espagnols), et Arsenal, sa baby team, sa collection de joueurs français et son unique Anglais, Jack Wilshere, dans l'équipe type. Il s'agit également d'un choc entre le jeune Pep Guardiola, 40 ans, étoile montante chez les entraîneurs, et l'aguerri Arsène Wenger, 61 ans et quinze saisons passées chez les Gunners. Cette année encore, les deux formations régalent spectateurs et téléspectateurs. Les Blaugranas entrent chaque jour un peu plus dans la légende en frôlant la perfection à chacune de leur sortie. A 23 ans, Messi affole les compteurs et les gardiens adverses, tandis que l'on attend toujours une passe ratée de Xavi ou Iniesta. Avec les défenseurs-attaquants Alves et Abidal, l'efficacité de Pedro et Villa, la justesse de Busquets, la puissance de la paire Piqué-Puyol et l'assurance de Víctor Valdés, le Barça semble armé pour aller au bout. En face, Arsenal s'est découvert un Samir Nasri plus épatant que jamais. Le Minot a pris le jeu à son compte et sa relation avec Fabregas se bonifie quotidiennement. Avec la touche technique de van Persie, Walcott et Arshavin, le sacrifice de Chamakh, l'abattage de Wilshere, Song et Diaby, les Gunners recèlent quelques atouts. A condition cependant de rectifier le tir en défense, où Wenger reste à la recherche de la bonne formule. Enfin, cet Arsenal-Barcelone sonne aussi comme la deuxième manche, après la qualification des Catalans, l'an dernier, en quart de finale (2-2 ; 4-1) à l'issue d'un spectacle étourdissant.

Stopper Messi

« La saison passée, nous avons disputé deux très beaux matches, puisque les deux équipes produisent un jeu similaire, se souvient Guardiola. *Cette fois aussi, ce sera vraiment particulier. Arsenal n'a pas un seul mauvais joueur et certains sont même excellents, comme Nasri, Fabregas et Chamakh. »* Quid des saisons blanches enchaînées par les Londoniens depuis 2005 ? Un faux débat selon l'entraîneur catalan, à la recherche d'une seconde victoire dans le tournoi : *« Ils ne gagnent peut-être pas de trophées, mais ils sont toujours parmi les meilleurs. De ce que j'en ai vu, ils continuent à bien jouer, avec leur style bien à eux. Ils vous obligent à être au top en défense et, si vous ne l'êtes pas, ils peuvent vous écraser. »* A mi-chemin entre déception et optimisme, Wenger préfère retenir les bons côtés de ce coup du sort : *« Ça aurait été difficile avec n'importe quelle équipe. L'avantage est que nous serons attentifs et prêts. Je n'ai pas de sentiment de revanche. On veut se qualifier et les éliminer. Est-ce que ça sera difficile ? Oui. Est-ce que c'est possible ? Oui. Barcelone est sans conteste le favori de la compétition et une grande équipe, mais il ne voulait pas tomber non plus contre nous, parce qu'il sait qu'il devra faire un gros match. On est mieux que l'année dernière et on a une bonne occasion de le prouver. »* Pour y parvenir, Arsenal devra surveiller de près Lionel Messi, auteur d'un quadruplé sur la pelouse du Camp Nou en avril dernier. Et, aussi, dix autres gars plutôt habiles avec le ballon.

Photos : DPPI et PanoramiC

LA COTE ONZE MONDIAL

ARSENAL : 31 % – FC BARCELONE : 69 %

LION ET BISON

Outsider face à Chelsea, le Danois Jesper Grønkjær (ci-dessus) et les Lions du FC Copenhague escomptent bien créer la surprise, même si les Blues du Ghanéen Michael Essien, en perte de vitesse, partent tout de même favoris.

VERY HOT SPURS

Après quelques saisons bruyantes étalées dans les colonnes des tabloïds, de transferts retentissants en démissions de managers, Tottenham semble avoir trouvé une carburation bien meilleure avec Harry Redknapp. Du coup, l'ambition grandit pour cette équipe qui entend rivaliser avec ses rivaux londoniens et mancuniens.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL À LONDRES, HARRY COUVIN

LA TÊTE, MAIS LES JAMBES AUSSI
Tour de contrôle avec ses 201 cm, Peter Crouch est aussi très adroit avec ses pieds. Tout est bon pour l'empêcher de marquer.

GRATUIT... OU PRESQUE ! Laissé libre par Arsenal en fin de saison dernière, Gallas n'a rien coûté en transfert. Quant au salaire, c'est autre chose...

LES GRANDES MANŒUVRES

Lors des cinq dernières saisons, les Spurs ont eu bien des difficultés à stabiliser leur effectif : 39 arrivées et 50 départs, quatre managers différents... et quelque 106M€ bruts dépensés. On peut lire dans le tableau ci-dessous que les changements n'ont pas toujours été bénéfiques.

SAISON	NOMBRE D'ARRIVÉES	MONTANT TRANSFERTS (M€)	NOMBRE DE DEPARTS	MONTANTS PERÇUS (M€)	PLACE EN CHAMPIONNAT
2006-2007	9	61,1	11	30,1	5e
2007-2008	9	60,2	8	17,6	11e
2008-2009	10	92,5	16	75,8	8e
2009-2010	8	36	9	31,5	4e
2010-2011*	4	13,6	4	0	5e
TOTAL	*39*	*261,4*	*50*	*155*	

** informations enregistrées au 17 janvier, après 22 matches de championnat et avant la fin du mercato hivernal, fixé au le 31 janvier*

ENTRE PHYSIQUE ET TECHNIQUE
Dans tous compartiments du jeu, la règle est la même : s'imposer physiquement, puis se servir de la technique pour mieux repartir. Luka Modric (ci-dessus), mais également Michael Dawson (en haut, à droite) ou Younès Kaboul (ci-contre) sont astreints à ce régime.

Sur l'étroit quai de la gare de Seven Sisters, à Londres, une foule marine, ciel et blanc attend, en petits groupes serrés, les trains du National Express successifs qui vont la conduire vers la banlieue nord, à White Hart Lane rail station. Fait intéressant : pour aller au match à partir du réseau du métro, le trajet est gratuit. L'ambiance est bon enfant et, dans les wagons bondés, mais heureux, quelques *« When the Spurs go marchin' in »* sont improvisés entre deux vannes sur les adversaires du jour. Arrivés à destination, les supporters se séparent, chacun empruntant son chemin préféré à travers ce quartier populaire pour atteindre le stade. Parfois, des escales sont autorisées au pub ou à la "Spurs Shop", une ancienne station-service reconvertie en boutique du club. High Road, le boulevard qui longe le stade, est généralement la proie d'embouteillages une ou deux heures avant les matches de Tottenham.
Le stade est une enceinte typique du début du XX[e] siècle qui a grandi avec le club et a compté jusqu'à 75 038 spectateurs (en 1938 contre Sunderland). Les nouvelles normes et les différentes transformations dues à l'abandon des "terraces" (où les supporters se tenaient debout) ont ramené sa capacité à 36 240 places. Aujourd'hui, le lieu est trop exigu pour les ambitions du club et plusieurs solutions sont à l'étude pour agrandir (difficile à envisager, tant le site est ancré dans un quartier déjà très dense) ou construire un nouveau cocon pas trop loin de White Hart Lane. Car, à Tottenham, la tradition est très forte. Bien que les trophées soient moins nombreux que dans les autres grands clubs du pays *(lire encadré, page 47)*, les Spurs disputent leur popularité londonienne avec Chelsea et, leur ennemi juré, Arsenal. D'ailleurs, depuis que ces derniers se sont quelque peu embourgeoisés, White Hart Lane offre (avec Upton Park, antre de West Ham) la meilleure ambiance de la capitale en Premier League.

La valse des coaches

Fondé en 1882, sous le nom de Hotspur FC, par des membres influents de la communauté juive de Londres, le club

White Hart Lane offre la meilleure ambiance de la capitale en Premier League

FOCUS

TOTTENHAM HOTSPUR FC
Fondé le 5 septembre 1882
Adresse : Bill Nicholson Way, 748 High Road, Tottenham, London N17 0AP – Angleterre
Site internet : www.tottenhamhotspur.com

Président : Daniel Levy
Entraîneur : Harry Redknapp *(64 ans)*

Stade : White Hart Lane *(36 240 places)*

Palmares : 2 fois champion d'Angleterre (1951 et 1961) ; 8 fois vainqueur de la FA Cup (1901, 1921, 1961, 1962, 1967, 1981, 1982 et 1991), 4 fois vainqueur de la League Cup (1971, 1973, 1999 et 2008), 1 fois vainqueur de la Coupe des vainqueurs de Coupe (1963), 2 fois vainqueur de la Coupe de l'UEFA (1972 et 1984)

a grandi sereinement, sans prosélytisme. La seule trace de cette appartenance est le "Yids Army" (Yids pour yiddish), un chant très populaire au Lane.
Depuis les années 1980, le club, en alternant les bonnes saisons et les plus délicates, fait le Yo-Yo au classement. Généralement, la solution prescrite a été le changement d'entraîneur (23 managers depuis 1984 !) et la dépense de quelques millions en joueurs. Jacques Santini, qui a participé à cette "aventure", n'a tenu que... treize matches ! Après lui, Martin Jol a placé le club dans la partie haute du classement, sans rien gagner, puis Juande Ramos et sa rigueur n'ont convaincu ni les joueurs ni les fans. En 2008, Harry Redknapp est arrivé alors que l'équipe était au plus bas *(dernière, lire encadré ci-contre)* et en a fait, en à peine deux saisons, un outsider de la Champions League et un prétendant sérieux au titre en Premier League. Pour cela, il a libéré les joueurs d'un système de jeu trop sophistiqué pour une équipe "made in England" dans l'âme, afin de revenir à des fondamentaux plus "british". Vitesse, engagement, alternance jeu court et jeu long sont les ingrédients du Tottenham qui gagne. En partant d'un typique 4-4-2, il s'est aventuré vers un 4-5-1 au profit d'une équipe-type qui monte progressivement en puissance.

Les temps modernes

Dans le but, le portier brésilien Gomes a réalisé d'énormes progrès et fait partie des meilleurs portiers de la Premier League. En défense, Alan Hutton a pris, au fil des matches, la place de titulaire en latéral droit, maximisant un potentiel technique certainement un cran en dessous de ses camarades. Son intelligence du jeu lui permet d'être toujours bien placé, son physique fait le reste et chacun de ses tacles (souvent propres) déclenche les acclamations du public du Lane. De l'autre côté, Benoît Assou-Ekoto, l'ancien Lensois, a lui aussi gagné, avec beaucoup de bonheur, ses galons de titulaire, depuis que Gareth Bale est monté d'un cran. Dans l'axe, en revanche, ils sont six pour... deux places : Gallas, →

HARRY, LE COACH QUI VOUS VEUT DU BIEN !

Harry Redknapp est un cockney londonien. Un vrai ! Son accent lui sert de certificat d'origine. Né en 1947 à Poplar, dans la banlieue est de Londres, il a grandi à quelques encablures d'Upton Park, le stade de West Ham United, qui a beaucoup compté dans sa carrière.
Mais il entretient aussi une histoire personnelle avec les Spurs. En effet, joueur, il débuta d'abord dans les équipes de jeunes à Tottenham, avant de rejoindre les Hammers pour ses débuts pros en 1965. Milieu de terrain, il marquera son premier but en avril 1966 contre... les Spurs ! Il effectuera la majeure partie de sa carrière de joueur dans l'est londonien, carrière qu'il achèvera à Bournemouth, dont il deviendra le manager en 1983.
En 1994, il revient à West Ham pour en prendre les rênes avec Frank Lampard (le père !). Puis, retour vers le sud, en mars 2002, pour Portsmouth, alors en Deuxième Division, avec qui il remporte le championnat et la montée qui va avec, deux mois plus tard. Il descendra en mai 2005 avec Southampton, dont il avait en main la destinée. Volte-face à Portsmouth qu'il placera comme une équipe de première moitié de tableau, en dépensant beaucoup d'argent en transferts, parfois improbables et pas toujours probants, mais parviendra à remporter la FA Cup en 2008. Les Spurs paieront 5 M£, montant inscrit dans sa clause de libération à Pompey. Dans une interview qu'il accorda en 2008 au *Daily Telegraph*, alors qu'il était encore à Portsmouth, il confessa que, plus jeune, il était un fan d'Arsenal. Une attirance qu'il oublia en devenant manager de Tottenham. Lorsqu'il pointe sa bouille d'Anglais bon teint à l'entrée de White Hart Lane, en octobre 2008, les Spurs sont derniers, avec seulement deux points. Ils finiront huitièmes en mai 2009, manquant de justesse une place européenne, avec, en prime, une finale de League Cup, perdue aux tirs au but contre Manchester United (0-0 a.p., 1-4 aux t.a.b.). Manager à l'anglaise, et donc permissif (il réintroduira, dès son arrivée, le ketchup et les frites au restaurant des joueurs, comme symbole de sa différence avec son prédécesseur, Juande Ramos), Harry Redknapp n'est pas p our autant d'un caractère facile. Robbie Keane, qu'il avait fait venir de Liverpool, en a fait les frais. Le jour où l'Irlandais a organisé une Christmas Party avec ses collègues contre l'avis du coach, il a perdu sa place de titulaire et le brassard. On ne rigole pas avec Harry !

MÉNAGE À TROIS

Le couple des extrêmes Peter Crouch-Jermain Defoe a été perturbé par l'arrivée de Rafael van der Vaart (à droite), qui a les faveurs du coach.

Photos : DPPI et PanoramiC

TOTTENHAM-ARSENAL : JE T'AIME PAS, MOI NON PLUS !

	VICTOIRES TOTTENHAM	MATCHES NULS	VICTOIRES ARSENAL
CHAMPIONNAT	47	40	60
FA CUP	2	0	3
LEAGUE CUP	3	3	6
AUTRES	0	1	0
TOTAL	*52*	*44*	*69*

En fait, bien que le premier match entre Hotspur FC et Royal Arsenal ait eu lieu en 1887 (2-1 pour les Spurs, mais match arrêté par la nuit !), la vraie rivalité entre les deux clubs apparaît lors du déménagement des Gunners vers Highbury, en 1913. Le North London Derby était né. Depuis, pas un match des Spurs ne se déroule sans qu'un chant ne vienne chambrer les Gunners à distance. L'inverse est aussi vrai.

EFFECTIF 2010-2011

Gardiens : Heurelho Gomes *(Bré, 29 ans)*, Carlo Cudicini *(Ita, 37 ans)*, Stipe Pletikosa *(Cro, 32 ans)*

Défenseurs : Benoît Assou-Ekotto *(Cam, 26 ans)*, Sébastien Bassong *(Cam, 24 ans)*, Bongani Khumalo *(AfS, 24 ans)*, Vedran Corluka *(Cro, 24 ans)*, Michael Dawson *(27 ans)*, William Gallas *(Fra, 33 ans)*, Alan Hutton *(26 ans)*, Younès Kaboul *(Fra, 25 ans)*, Ledley King *(30 ans)*

Milieux : Gareth Bale *(Gal, 21 ans)*, Tom Huddlestone *(24 ans)*, Jermaine Jenas *(27 ans)*, Niko Kranjcar *(Cro, 26 ans)*, Aaron Lennon *(23 ans)*, Luka Modric *(Cro, 25 ans)*, Jamie O'Hara (24 ans), Wilson Palacios *(Hond, 26 ans)*, Roman Pavlyuchenko *(Rus, 29 ans)*, Sandro *(Bré, 21 ans)*, Rafael van der Vaart *(P-B, 27 ans)*

Attaquants : Peter Crouch *(29 ans)*, Jermain Defoe *(28 ans)*, Giovani dos Santos *(Mex, 21 ans)*, Robbie Keane (Irl, 30 ans)

King, Dawson, Kaboul Bassong et le nouveau venu, Khumalo. Les doublettes changent, mais si le duo Michael Dawson-William Gallas semble être le favori de Redknapp, Younès Kaboul a été très utilisé. Plus souvent que le capitaine Dawson à ce moment de la saison. Les prochains matches seront intéressants à observer pour voir si le Français soutiendra la comparaison. Quant à Sébastien Bassong, dès que le manager fait appel à lui, il répond présent avec talent. Ledley King, qui a joué les premiers matches de la saison, n'a pas reparu dans l'équipe depuis le 16 octobre. Empêtré depuis toujours dans des problèmes récurrents de genou, qui ne lui permettent même pas de s'entraîner tous les jours avec ses coéquipiers, il semble qu'à 30 ans, l'international anglais ait du mal à suivre le rythme de progression des Spurs.

Devant cette défense, Tom Huddlestone est le titulaire du poste, mais une blessure à la cheville en novembre le rend indisponible. Il devrait revenir à temps pour la Champions League. En attendant, le Hondurien Wilson Palacios ou le Brésilien Sandro essaient de se faire une place au soleil. Devant eux, Luka Modric (et, quelques fois, Jermaine Jenas, voire peut-être Steven Pienaar, fraîchement arrivé) oriente le jeu des Spurs, souvent vers les ailes, avec Aaron Lennon à droite et Gareth Bale à gauche. Depuis l'arrivée de Rafael van der Vaart, Harry Redknapp se sert de Peter Crouch comme tour de contrôle pour laisser le soin au Néerlandais de transformer les ballons du géant anglais, meilleur passeur de la Premier League. Jermain Defoe, surtout, et Roman Pavlyuchenko ont fait les frais de cette nouvelle tactique. Cette façon d'articuler le jeu fait de Tottenham l'une des équipes les plus excitantes du moment. Pas toujours constante, la formation londonienne, par sa vitesse de jeu phénoménale sur toute la largeur du terrain, est capable d'entraîner n'importe quelle formation dans l'échec. Même si, après le match nul contre Manchester United (0-0), le titre de champion de Premier League semble difficile à atteindre, on peut compter sur un groupe supermotivé qui n'aura aucun complexe face à l'AC Milan, en huitième de finale de C1. Le Tottenham actuel est plutôt une équipe de Coupe. Ça tombe bien, il leur reste deux trophées à gagner cette saison : la FA Cup et la Champions League !

Le groupe, supermotivé, n'aura aucun complexe face au Milan AC

TOM LE METRONOME
Blessé depuis novembre, Tom Huddlestone devrait revenir à temps pour la Champions League. Son activité précieuse et régulière devant la défense n'a pas vraiment d'égale chez les Spurs.

LES GRANDES HEURES DES SPURS

Depuis leur doublé Coupe-championnat en 1960-1961, les Spurs ont régulièrement pointé leur nez dans les palmarès anglais et européens, sans jamais confirmer réellement une quelconque suprématie. Néanmoins, on dénombre, depuis cet exploit du début des années 1960, une Coupe des vainqueurs de Coupe (1963), deux Coupe de l'UEFA (1972 et 1984), cinq FA Cup (1962, 1967, 1981, 1982 et 1991) et quatre League Cup (1971, 1973, 1999 et 2008). De quoi remplir une coquette salle des trophées. Toutefois, en consultant la liste des joueurs qui ont porté le maillot blanc et marine, les grands noms du championnat anglais y sont pléthore. De Danny Blanchflower, pétillant milieu nord-irlandais et capitaine du doublé historique, aux buteurs Gary Lineker (138 matches et 80 buts) et Teddy Sheringham jusqu'en 2003, en passant par les Argentins Osvaldo Ardiles (qui sera manager des Spurs en 1993-1994) et Ricardo Villa, la classe ne manque pas. Les gardiens Pat Jennings et Ray Clemence, les maestros Glenn Hoddle (avant l'AS Monaco), Chris Waddle (avant l'OM), les 2 "G", David Ginola (entre Newcastle et Aston Villa) et Paul "Gazza" Gascoigne (surtout, et hélas !, entre deux pubs !), complètent le club (loin d'être exhaustif) des célébrités qui ont défilé à White Hart Lane. Aujourd'hui encore, bon nombre de joueurs qui brillent en Premier League sont passés par Tottenham, comme Berbatov, Darren Bent (record des transferts du club avec 16,5M£ en provenance de Charlton) ou Michael Carrick. Même si elle n'égale pas encore en titres, Man Utd, Liverpool, Arsenal ou Chelsea, la notoriété des Spurs outre-Manche est certaine. Il ne manque plus que les trophées pour confirmer cette réputation. Cette saison peut-être ?

Glenn Hoddle
Osvaldo Ardiles
Chris Waddle
David Ginola
Paul Gascoigne

GARETH BALE

Après des débuts difficiles, le Gallois fait rêver la Premier League et une palanquée de grands clubs d'Europe. Portrait d'une nouvelle idole.

Une F1 en pole position

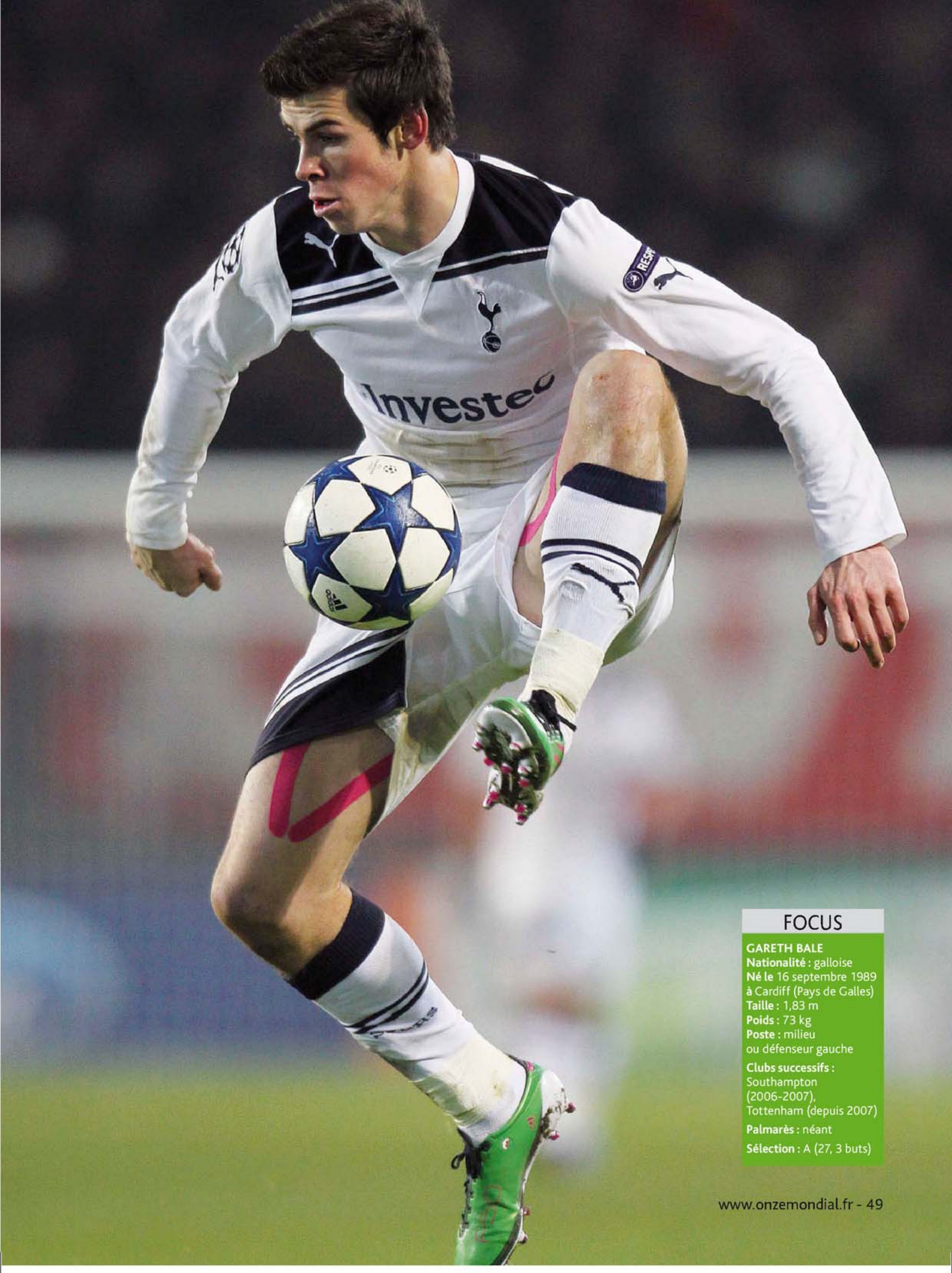
« *Je savais ce que j'avais à faire, mais il était impossible à contrôler !* » Ce n'est pas tous les jours que Maicon, le latéral droit de l'Inter, rend ainsi hommage à un joueur. Il est vrai qu'après la double confrontation Tottenham-Inter et les quatre buts de Gareth Bale, le Brésilien ne pouvait que se montrer fair-play. A 21 ans, le jeune Gallois a impresionné l'Europe du foot avec sa vitesse, ses dribbles, la qualité de sescentres et, accessoirement, ses talents de buteur. Et Roberto Mancini, manager d'un Man City qui l'accueillerait volontiers, y va de son commentaire dans le *Daily Mail* quelques jours après : *« Il est peut-être le seul joueur qui puisse faire la différence et qui ne soit pas un véritable attaquant ».* Puis d'ajouter : *« Sans lui, Tottenham perd 50% de son potentiel. »*

Quand il débarque àWhite Hart Lane au début de la saison 2007-2008, il est auréolé de sa remarquable saison en Championship (2e Division) avec Southampton et de son titre de "Meilleur jeune" de la Football League (2e, 3e et 4e Divisions confondues). Il évolue, parfois en défense, mais le plus souvent comme milieu gauche. Ses performances attirent le regard des recruteurs. Manchester United est sur le coup et on croit un instant que le Gallois va retrouver son compatriote Ryan Giggs à Old Trafford. Mais il n'en sera rien.

Ses débuts à Tottenham ne sont pas simples, car il est assez vite catalogué comme le "chat noir" de l'équipe en championnat. En effet, il va participer à ses 24 premiers matches de Premier League sans en gagner un seul ! Et comme il se blesse fin 2007 et sera indisponible une demi-saison, il devra attendre le 26 septembre 2009 contre Burnley, à White Hart Lane, pour conjurer le mauvais sort.

Depuis, il ne cesse de progresser. Même quand il évolue pour les besoins de l'équipe en latéral. Cette polyvalence l'incite à un replacement plus défensif, surtout en début de match. Généralement, au fil de la rencontre, Gareth Bale joue de plus en plus haut et enchaîne les débordements et les centres de son pied gauche. Rien de très spectaculaire dans ses actions mais, même s'il est relativement prévisible, la vitesse de sa conduite de balle et de ses crochets en font un joueur extrêmement difficile à contrer. Il lui arrive de changer de côté et de jouer sur la droite, mais "Donkey Kong" (son surnom, en référence au personnage du célèbre jeu vidéo) paraît moins efficace lorsqu'il doit rentrer dans le jeu plutôt que déborder. Comme c'est la même chose pour Aaron Lennon, son alter ego côté droit, ils ne permutent pas beaucoup. Cependant, en travailleur consciencieux, on peut être sûr que cette petite faille ne va pas durer longtemps. En attendant, Bale sera assurément une des attractions de ces huitièmes de finale de la Champions League et de la seconde partie de la Premier League. Car, quand on s'est joué de Maicon, on peut voir venir...

Photos : DPPI



FOCUS

GARETH BALE
Nationalité : galloise
Né le 16 septembre 1989 **à** Cardiff (Pays de Galles)
Taille : 1,83 m
Poids : 73 kg
Poste : milieu ou défenseur gauche
Clubs successifs : Southampton (2006-2007), Tottenham (depuis 2007)
Palmarès : néant
Sélection : A (27, 3 buts)

OFFRE SPÉCIALE D'ABONNEMENT

Réservée aux nouveaux abonnés en France métropolitaine

Abonnement 1 an

soit 12 numéros

33€ (38,40€ prix couverture)

+

LE BALLON ONZE MONDIAL

(valeur : 15,90€ frais de port compris)

=

29,90€ seulement

BULLETIN D'ABONNEMENT

À retourner sous enveloppe non affranchie avec votre règlement à :
ONZE MONDIAL - LIBRE RÉPONSE 88140 - 75919 PARIS CEDEX 19 - TEL: 01 44 84 80 75

OUI, je profite de cette offre exceptionnelle et m'abonne à Onze Mondial pour:

☐ 1 an (12 N^{os}) + le ballon ONZE MONDIAL pour **29,90€** seulement au lieu de ~~54,30 €*~~, soit **35% de réduction !**

Je joins mon règlement par :

☐ chèque à l'ordre de Onze Mondial.

☐ CB N° ....

Expire le : .. .. (Mois / Année)

Signature :
(signature d'un parent obligatoire pour les mineurs)

E265

☐ M ☐ Mme ☐ Melle Nom : ....
Prénom : ....
Adresse : ....
Code postal : ....
Ville : ....
Téléphone : ....
E-mail : ....@....

☐ J'accepte de recevoir par e-mail des informations relatives à mon abonnement.

☐ J'accepte de recevoir des offres par e-mail de la part des partenaires commerciaux de Onze Mondial.

Offre valable jusqu'au 31/03/2011, réservée aux nouveaux abonnés en France métropolitaine et dans la limite des stocks disponibles.
Pour connaître les tarifs pour l'étranger, vous pouvez appeler le 01. 44. 84. 80. 75. ou vous connecter sur www.onzemondial.fr
*Vous pouvez acquérir séparément le le ballon ONZEMONDIAL au prix de 15,90€ (frais de port inclus, pour la France métropolitaine), chacun des numéros de Onze Mondial au tarif de 3,20€, et l'abonnement de 1 an à Onze Mondial à 33€. Après enregistrement de votre règlement, vous recevrez sous environ 4 semaines votre 1er magazine et sous environ 6 semaines, par pli séparé, votre prime (dans la limite des stocks disponibles). En application de la loi du 6 janvier 1978 telle que modifiée par la loi du 6 août 2004, il est possible de s'opposer à ce que ces données soient utilisées à des fins de mailing et / ou de prospection. Pour cela, il suffit de nous le faire savoir par écrit, avec l'envoi de votre bulletin.

PAR JEAN COUVERCELLE

LES PARIS ONT LA COTE

A la veille de la Coupe du monde de football, le 8 juin 2010, le coup d'envoi officiel des jeux en ligne –et notamment des paris sportifs– était donné, avec les premiers agréments délivrés aux opérateurs par l'Autorité de régulation des jeux en ligne (ARJEL). Un vaste marché, jusque-là illégal –si l'on excepte bien sûr la Française des jeux (loterie, grattage et un peu de paris sportifs) et le PMU (hippisme)–, estimé à trois milliards d'euros, dont un tiers pour les paris sportifs. Sans contrôle, sans retour pour les finances publiques, les organisateurs et autres fonds d'aide (au sport notamment). Avec l'autorisation des paris en ligne, les choses ont évolué. Comment se sont passés ces premiers mois ? Comment les parieurs se sont-ils comportés ? Des questions que nous avons posées au président de l'ARJEL, ainsi qu'aux principaux opérateurs, les deux "historiques" du paysage français, la FDJ (qui se présente, pour cette activité, sous le nom de Parionsweb) et le PMU, et au leader des nouveaux venus sur le marché légal, mais déjà très présent auparavant en Europe et en France, Betclic.

Jean-François Vilotte, président de l'Autorité de régulation des jeux en ligne.

« *Il faut être prudent dans nos extrapolations*, précise d'emblée Jean-François Vilotte, président de l'ARJEL (Autorité de régulation des jeux en ligne), *d'une part parce que la période dont nous parlons (environ 5 mois d'exploitation) est courte, atypique, avec un événement tel que la Coupe du monde de football, et deux mois de période estivale. Rappelons, pour commencer, la situation antérieure, avant régulation : environ un milliard d'euros d'enjeux, dont seulement 4% pour le seul opérateur légal, la FDJ. L'objectif de la loi était double. Basculer l'illégal vers le légal, pour éviter les dangers majeurs, tels que le blanchiment, l'accès du jeu aux mineurs et l'atteinte à la sincérité des compétitions, notamment. Et éviter que l'explosion des jeux en ligne ne provoque des problèmes sociaux, en raison, en particulier, du risque d'addiction au jeu. D'où des règles strictes pour les opérateurs candidats à un agrément.* »

C'est peut-être ce qui en a "refroidi" certains, puisque les prévisions se situaient, dit-on, aux alentours de 50 à 60 opérateurs, dont une moitié pour les paris sportifs, soit le double du nombre actuellement recensés.

« *35 opérateurs, 48 agréments, ces chiffres sont en corrélation avec le marché*, précise Jean-François Vilotte. *La surprise, en fait, est venue du poker qui représente à lui seul 25 agréments.* » Sans doute parce que c'est le type de site le moins coûteux et le moins risqué à mettre en place. Mais c'est aussi ce qui rapporte le moins, puisque la fiscalité est à 2%, contre 7,5% pour les paris sportifs. En revanche, les sommes qui circulent sont considérables, compte tenu d'un recyclage immédiat.

Le foot en pole

« *Près de trois millions de comptes joueurs ont été ouverts. Mais on peut dire*, nuance le président de l'ARJEL, *que 500 000 comptes sont actifs chaque semaine, dont 250 000 pour le poker, 130 000 pour le sport, et 120 000 pour l'hippisme. Avec plus de 450 millions d'euros joués sur le sport et 450 sur les courses de chevaux. Pour le poker, ce n'est pas comparable, compte tenu du recyclage immédiat des gains. Si la tendance est régulièrement croissante pour ce dernier, les évolutions d'une semaine à l'autre peuvent aller de un à trois pour les paris sportifs, alors que les mises sont stables pour les courses hippiques.* »

La hiérarchie des sports sur lesquels on joue le plus ? Le football vient largement en tête, on s'en doutait, mais avec 57% des mises, là où il était plutôt prévu 75%, suivi du tennis (25%), ces deux sports ne laissant que des "miettes" aux autres. Venaient ensuite le... volley-ball, grâce notamment au beach volley retransmis en live sur les sites de paris, puis le basket, le rugby et le... base-ball. On l'a dit : la période estivale est pour quelque chose dans cette hiérarchie, avec les sports plus ou moins actifs, et l'on peut être sûr, par exemple, que le rugby va progresser dans ce classement. Mais deux facteurs jouent beaucoup, évidemment : l'importance des compétitions et celle (ou non) de leur exposition télévisée ou sur les sites des opérateurs, qui proposent de plus en plus de sports en direct... quand ils peuvent en négocier les droits. Autre point décisif : la palette de paris proposés. Ainsi, une épreuve aussi prestigieuse que le tour de France n'a pas suscité beaucoup d'enjeux, parce qu'il n'était possible de parier que sur les vainqueurs d'étape, le lauréat final et sur les détenteurs des autres maillots à l'issue du Tour. Une offre limitée, notamment par rapport au football ou au tennis, où le live betting, c'est-à-dire le pari en direct, au fil de l'événement, est une source continue d'enjeux *(lire encadrés)*. Le panier moyen des parieurs ? Il est d'environ 7,70 euros pour un pari sportif et de 110 euros par semaine (contre 4 euros, et 130 hebdomadaire pour les courses, où l'on joue donc moins, mais plus souvent).

Il faut aussi savoir que tout opérateur doit demander l'autorisation à l'organisateur avant d'enregistrer des paris sur son épreuve organisée en France, mais qu'il ne peut y avoir d'exclusivité, chacun étant soumis aux mêmes conditions, soit, en général, à une contribution de l'ordre de 1% des mises enregistrées. Cette règle ne s'applique cependant qu'aux manifestations organisées en France, là où l'ARJEL fait autorité (territorialité de la loi). Ainsi, par exemple, il fallait →

LE SAVIEZ-VOUS ?

Aujourd'hui, l'ARJEL a délivré 48 agréments à 35 opérateurs : 25 pour les jeux de cercle (poker), 15 pour les paris sportifs et 8 pour les paris hippiques. Parmi ces 35 opérateurs, 26 ont un seul agrément, 5 en ont deux (paris sportifs et poker) et 4 ont les trois agréments possibles : le PMU, Betclic, SPS Betting France, et Unibet France Limited. Enfin, 21 opérateurs ont leur siège social en France, 6 à Malte, 3 au Royaume-Uni, 2 en Italie, et un dans chacun des pays suivants : Grèce, Luxembourg et Irlande.

photos : DPPI, PanoramiC et DR

Le panier moyen des parieurs est d'environ 7,70 euros pour un pari sportif

CYRILLE GIRAUDAT
(directeur marketing du PMU)

Le PMU est l'un des quatre opérateurs qui a les trois agréments. Opérateur historique sur les paris hippiques, le PMU propose donc aujourd'hui des paris sportifs et le jeu de poker. Sa campagne publicitaire originale, souriante et humoristique, a marqué les esprits, et a d'ailleurs été récompensée officiellement. Beaucoup savent désormais que le PMU, ce n'est pas seulement les courses, même si cette activité (jusque-là un monopole, hors sites illégaux) reste très dominante, et que l'objectif est, bien sûr, de maintenir dans ce domaine une part de marché largement prépondérante.

« Nous avons environ 500 000 clients actifs sur PMU.fr. Notre progression, depuis l'ouverture des paris sportifs, est de 58% sur Internet au troisième trimestre. Pour les paris sportifs, tous les opérateurs attendaient un marché plus important que le millard d'euros qu'on aura finalement atteint en année pleine. Sur ce point, nous n'avons pas, en France, la maturité des anglo-saxons. C'est un marché d'offres et de recyclage, avec un plafonnement du retour aux joueurs à 85% des mises. Chez nous, le football représente environ 60% des enjeux, contre 25% pour le tennis, et 5% pour le rugby, les autres sports se situant entre 1 et 2%. Comparée au football, l'offre du rugby, hors événement particulier, n'est pas importante, avec un match par semaine du Top 14 et les Coupes d'Europe. Alors que le foot a la Ligue 1 et Ligue 2 françaises, la Champions League, l'Europa League et tous les championnats européens. 30% des paris sont enregistrés sur le championnat français, 25% sur les Coupes d'Europe et 25% sur les autres championnats majeurs, le reste allant aux autres championnats et coupes. La loi nous oblige, en France, à passer des accords avec les organisateurs, pour obtenir un droit aux paris, moyennant une contre-partie financière de l'ordre de 1% des mises, droit qui n'est pas exclusif. Par ailleurs, nous avons conclu des accords de partenariat ou marketing avec le football, notamment, avec la FFF. Ce qui nous donne des droits complémentaires, et cette fois exclusifs, notamment avec une visibilité sur le site et la possibilité de faire notre publicité autour de l'événement. Nous sommes ainsi partenaires des équipes de France masculine et féminine, de celle des "Moins de 21 ans", partenaires majeurs aussi de la Coupe de France et du football amateur. Ce qui répond bien à notre maillage, avec nos 10 00 points de vente, dont un certain nombre sont souvent le siège du club de foot local ou d'une association de supporters. Nous sommes aussi partenaires de la Ligue de rugby et, historiquement, du tour de France, avec le maillot vert. L'intérêt est constant au football et au tennis, avec les nombreuses compétitions et la gamme des paris qu'il est autorisé de proposer. Même si le pari sur le résultat d'un match reste largement majoritaire (plus de 60% des enjeux) au football, l'offre, en live betting, sur le tennis par exemple, est de 22 paris différents. D'ailleurs, le live betting représente 75% des paris sur le tennis, contre seulement 35% en foot et 45% tous sports confondus. Un pari tellement attractif en tennis que, pour la première fois –c'est un événement– celui-ci a battu une belle affiche de football en terme de montant des enjeux lors de la demi-finale du masters de Londres entre Nadal et Murray "opposée" à la rencontre OM-Montpellier ! Les paris combinés (sur plusieurs résultats, dans un même sport ou pas, d'où une possibilité de gains multipliés), eux, représentent 30% environ de notre chiffre d'affaires en paris sportifs. »

Pour le PMU, historiquement pari mutuel urbain, passer d'une culture du pari mutuel (les gagnants se partagent les mises, moins un prélèvement de l'opérateur, qui ne prend donc aucun risque) au pari à cote fixe, où le parieur sait, au moment où il joue, combien son pari lui rapportera s'il a vu juste, était une sorte de révolution.

Via la société spécialisée irlandaise Paddy Power, avec laquelle un partenariat a été établi, des experts sont sollicités, pour chaque sport, afin d'établir ces cotes et les faire évoluer en fonction des informations d'avant-match et pendant les rencontres bien sûr ! Une vigilance de tous les instants, avec un marketing plus ou moins offensif, pour que l'offre, autrement dit la cote proposée, soit plus attractive que chez les concurrents, sans pour autant prendre trop de risques, bien sûr.

« Une grande innovation, souligne Cyrille Giraudat, *a été le lancement, en octobre, de notre service vidéo à tous ceux qui ont un compte chez nous. Ainsi, la plupart des tournois de tennis peuvent être vus en direct sur notre site, ce qui soutient et stimule bien entendu le live betting. Sauf accords particuliers, notamment pour certains tournois français et trois de ceux du Grand Chelem, nous avons accès à tous les événements. »*

Ainsi, le mois dernier, les détenteurs d'un compte PMU.fr ont-ils pu voir tous les tournois précédant l'Open d'Australie, lui-même diffusé sur le site ! Plusieurs championnats européens de football sont également retransmis, ainsi que la League Cup anglaise, notamment. Une liste qui ne cesse de s'enrichir, à la suite d'un accord avec la société britannique Perform, et qui répond parfaitement à l'attente des parieurs, dont le profil, à 75% masculin, est plutôt jeune, et urbain.

« Le football représente 60% des enjeux »

Patrick Buffard (directeur général adjoint de la FDJ)

Légalement, la FDJ avait un temps d'avance sur ses concurrents d'aujourd'hui, puisqu'elle était le seul opérateur officiel sur Internet pour les paris sportifs. Mais ce monopole n'en était pas un, en réalité, compte tenu des sites alors illégaux qui se partageaient... 96% du marché, grâce notamment à un retour aux joueurs de 95% contre 75% à l'époque pour la FJD, qui ne proposait d'ailleurs que 200 paris par semaine (contre 5 000 par jour pour les opérateurs non autorisés), et pas de "live betting". Malgré tout, ce temps d'avance et son implantation historique dans le réseau physique (24 700 points de vente) ont permis à la Française des Jeux de bénéficier largement de l'ouverture des paris sportifs en ligne, avec un chiffre d'affaires total de 1,142 milliard d'euros –dont 8%, soit 91 millions, en ligne (+112% par rapport à 2009), avec parionsweb, et 1,051 milliard sur le réseau physique (+48%)–. Ainsi, la très importante communication sur les paris sportifs a-t-elle largement bénéficié à la FDJ, dont le monopole sur le réseau physique fait d'autant plus d'envieux, au point qu'on peut se demander si les autorités européennes ne vont pas le remettre en question... ce qui n'est pas (encore) à l'ordre du jour.

« Lizarazu dans notre team d'experts foot »

« L*a Coupe du monde a suscité un fort engouement,* souligne Patrick Buffard, directeur général adjoint de la FDJ. *Le marché s'est calmé en août, mais a vite repris avec les championnats de football et la Ligue des champions. Les enjeux dépendent beaucoup de l'actualité, bien sûr. Et on ne peut pas dire qu'il y ait eu une explosion sur Internet, car il ne s'agissait pas d'une ouverture d'un marché – comme celui il n'y a pas si longtemps des numéros pour les renseignements téléphoniques–, mais plutôt d'une régulation. Auparavant, le marché illégal représentait 96%, et la FDJ 4%.* » Une proportion qui s'est pratiquement inversée, puisqu'on estime que les illégaux plafonnent désormais à 10%, et continuent de "fondre". *« Ce qui est à souligner,* ajoute Patrick Buffard, *c'est que l'ouverture sur Internet n'a pas eu d'effet négatif sur le réseau.* » Au contraire, puisque le chiffre d'affaires a opéré un bond de 112% pour les paris en ligne et une progression de 48% dans le réseau traditionnel. Même si les parieurs ne sont pas les mêmes : davantage "grand public" dans les points de vente et plus "experts" sur Internet.

Sur parionsweb comme ailleurs , le foot et le tennis arrivent largement en tête. *« Notamment grâce au live betting, qui est très élevé sur ces deux sports et pratiquement inexistant sur les autres. Ce sont aussi deux sports dont l'actualité s'étale sur toute l'année, ou presque. Ce que l'on peut noter, c'est que la Champions League suscite plus d'enjeux que les rencontres phares de Ligue 1. Ainsi, OM-Chelsea a réalisé un gros score. Cela dit, si la présence de Français provoquent des paris supplémentaires, l'importance de la compétition reste capitale. En Coupe du monde, par exemple, il a été beaucoup joué lors des matches de la France, mais les enjeux ont été supérieurs au fil de l'épreuve, des quarts de finale à la finale. En Coupe Davis, en revanche, nous avons fait de bons scores grâce à la présence de la France jusqu'en finale.* »

Pour affirmer sa présence dans cet univers, la FDJ a aussi noué des partenariats, comme avec la Ligue (LFP), pour une visibilité lors de la Coupe de la Ligue, ou, en tennis, avec la FFT, pour Roland Garros et Bercy. *« Visibilité et réceptif pour souligner et entretenir notre démarche. Nous avons également constitué un team d'experts. En foot avec Lizarazu, Dugarry et Diomède, en tennis avec Santoro. Ils interviennent sur le site, et dans différents médias, dont nous sommes aussi parfois partenaires, comme RTL.* »

Pour traiter les enjeux, notamment mettre en place le live betting et établir les cotes, la FDJ avait racheté, au printemps dernier, LVS, une société anglaise spécialisée. Parce que, dans ce domaine-là, entre autres, les Britanniques sont réputés pour avoir une vieille expérience et une certaine expertise...

L'offre illégale est devenue marginale, mais il a fallu plus de 100 mises en demeure pour en arriver là

une autorisation de la Fédération française de tennis pour que des paris soient enregistrés lors de la demi-finale de Coupe Davis France-Argentine à Lyon, alors qu'il n'a pas été besoin de la demander pour la finale Serbie-France à Belgrade ! *« Il serait intéressant que les fédérations ou organisations qui se disent préoccupées par les paris défendent ce droit devant les tribunaux pour les paris enregistrés à l'étranger sur leurs compétitions organisées en France. »*

Préserver la sincérité des compétitions

Pour l'ARJEL, un premier objectif a été atteint : le marché est passé de l'illégalité à la légalité, et donc à la régulation souhaitée. Les sites illégaux sont aujourd'hui très marginalisés. Mais la préservation du sérieux des compétitions est toujours une préoccupation majeure. Un dispositif de prévention des risques doit être mis en place. Une proposition doit être présentée, en liaison avec le Comité olympique français, à la ministre des Sports Chantal Jouanno, d'ici au mois de mars, pour donner une consistance à la lutte contre les risques d'atteinte à la sincérité des compétitions. Comment traiter les remontées d'informations venues sous forme de suspicion et de rumeurs ? Comment réguler le monitoring ? Et comment sanctionner sportivement et pénalement quand l'alerte est confirmée ? Ce sont de vrais problèmes. Il appartient aux Etats d'adopter un dispositif de régulation pour une activité économique qui n'est pas banale. Le Conseil de l'Europe a voté une résolution en ce sens et Michel Barnier, commissaire européen, a mis en chantier à ce sujet un livre vert. Le CIO réfléchit aussi à la question. Il y existe une prise de conscience générale de la situation. Et notamment de la part de Michel Platini, le président de l'UEFA, qui a mis en place un système de monitoring intéressant. Il a appelé aussi à la création d'une police des jeux, tout comme la FIFA. Il est déjà essentiel

LES REGLES DU JEU

Sur quelles compétitions ?

Pour éviter les risques d'atteinte à la sincérité des résultats, autrement dit la tentation du match "arrangé ou truqué" et la corruption, les paris ne sont autorisés que sur des rencontres officielles d'un certain enjeu, et non sur des matches amicaux ou des phases de jeu qui pourraient être "anticipées" sans influer pour autant sur le résultat (premier coup franc ou première touche, par exemple). La liste des compétitions sur lesquelles il est autorisé de parier a été établie par l'ARJEL, en liaison avec les fédérations de chaque pays.

En football, les championnats nationaux européens figurent bien sûr dans cette liste, avec les championnats de Ligue 1 et Ligue 2 (ou équivalents) de France, d'Allemagne, d'Angleterre, du Portugal, d'Espagne et d'Italie, les Coupes nationales de chacun de ces pays (à partir des 32es de finale) et les Coupes de la Ligue française et anglaise.

Bien entendu, on peut également parier sur la Coupe du monde, sur le championnat d'Europe des nations (Euro), pour les matches qualificatifs et la phase finale, sur la Champions League et l'Europa League. Sont également ouverts aux paris, les jeux Olympiques, le Championnat d'Europe Espoirs et le Trophée des champions.

Quels paris engager ?

Le plus simple, et le plus utilisé, est le pari sur le résultat d'un match (plus de 60%).

Les autres types de paris sont nombreux. Le score à la mi-temps, l'écart entre les deux équipes, le nombre de buts par équipe ou au total, l'équipe qui marque, le nom des buteurs, la minute des buts, sur coups de pied arrêtés, ou de la tête, etc.

On peut également parier en "live betting", c'est-à-dire en direct, pendant le match, avec une cote qui évolue en fonction du cours du jeu, cotes modifiées au fil de la rencontre par les experts de l'opérateur, les coteurs.

Il est également possible de parier, au contraire, au long cours, sur le résultat final d'un championnat. Le champion, les qualifiés pour une Coupe d'Europe, les relégués, les promus, la meilleure attaque, défense, etc.

Bref, plus d'une cinquantaine de paris peuvent être proposés en football, au choix des opérateurs parmi la palette listée par l'ARJEL.

Sur quels sports ?

Les paris sont autorisés en France sur 30 sports, de l'athlétisme au volley-ball (par ordre alphabétique), en passant par l'aviron, le badminton, le baseball, basketball, le billard, la boxe, le cyclisme, l'équitation, l'escrime, le football et le football américain, le golf, le handball, le hockey-sur-glace, le judo, le motocyclisme, la natation, la pelote basque, la pétanque, le roller skating, le rugby, le ski, le sport automobile, le sport-boules, le taekwondo, le tennis, le tennis de table et la voile.

Nicolas Béraud
(président-fondateur de Betclic)

« Le pari sportif est davantage un plaisir, qui fait monter l'adrénaline, que la démarche d'un parieur dans l'âme », observe Nicolas Béraud, président-fondateur de Betclic, *« largement leader des paris sportifs en ligne, avec plus de 50% du marché ».* Grand amateur lui-même de football et de tennis, il dit du pari que *« c'est une prolongation de la passion pour le sport. »*

« Nous avons négocié l'accès aux images avec la société anglaise Perform et nous offrons presque tout le tennis masculin, à l'exception de Roland Garros et Bercy, et beaucoup de tennis féminin. En football, nous avons les images de l'UEFA et des championnats italiens et portugais, notamment. Regarder un match, parier au bon moment, "sentir le coup", c'est un plaisir spécial du live betting. Au foot, c'est sur le score et le buteur que l'on mise le plus pendant un match ; au tennis, c'est sur le service gagné ou, au contraire, sur le break réalisé, qui rapporte beaucoup plus évidemment… si on l'anticipe bien ! Nous avons constitué une équipe de 100 bookmakers, qui travaillent 7 jours sur 7, 24 heures sur 24 et 365 jours par an. Car nous sommes une société qui travaille dans 20 pays européens et sur des événements qui ont lieu un peu partout. Ce sont des passionnés, des experts, qui doivent être bons en mathématiques et statistiques. Ils regardent les écrans avec sang froid et surveillent, à la manière des traders, sur quoi parient les clients. Cela fait évoluer les cotes bien sûr, au même titre qu'elles sont également modifiées en fonction de ce qui se passe sur les terrains, au fil des rencontres. Nous prenons des risques, forcément. Ainsi nous aurions perdu beaucoup d'argent si la France avait battu le Mexique en Afrique du Sud lors du Mondial, car, chez nous, sa cote était élevée. Mais ça peut jouer dans l'autre sens et, comme nous sommes une société européenne, entre les différents comportements des parieurs-supporters, ça s'équilibre, même si la France représente un tiers de notre chiffre d'affaires, avec 60% pour le foot, 25% pour le tennis, le basket, le rugby et le hockey sur glace américain se partageant l'essentiel des 15% restants. Ce qu'il faut savoir, c'est que nous sommes de formidables détecteurs d'éventuels mouvements anormaux. D'autant plus que, s'il y a des choses douteuses, nous en sommes les principales victimes. Nous avons d'ailleurs constitué une association des opérateurs européens, notamment pour s'informer mutuellement et rapidement dès lors que des mises suspectes seraient enregistrées, en liaison aussi, bien sûr, avec l'ARJEL et les autorités du sport, tels que l'UEFA, l'ATP, la WTA ou la Fédération internationale de tennis. »

Mais Nicolas Béraud affirme que son groupe perd de l'argent en France malgré son leadership, en raison d'une distorsion de concurrence avec les opérateurs publics (FDJ, PMU) en situation historique de monopole dans l'Hexagone. Et il demande une réforme de la loi, pour libéraliser véritablement le marché.

« Parier au bon moment, le plaisir du live betting »

que les parties prenantes à une compétition ne puissent parier sur elles, comme cela a été fait depuis plusieurs années en ce qui concerne le tennis, avec la Fédération internationale, à l'initiative de son président Francesco Ricci Bitti, l'ATP et la WTA, qui gèrent les circuits masculin et féminin. Il faut passer à un cadre mondial, puisque des faits de corruption pourraient venir de l'étranger pour des compétitions organisées en France, par exemple. Des contacts bilatéraux doivent être programmés, afin que l'on soit aussitôt alertés si des paris "anormaux" sont enregistrés. A cet égard, des accords de coopération sont en chantier entre autorités de régulation, notamment avec l'Italie.

Si l'offre illégale est devenue marginale, il a fallu plus de 100 mises en demeure pour en arriver là. Si un opérateur poursuit malgré tout son activité, on peut demander au Tribunal de grande instance d'ordonner un blocage par le fournisseur d'accès, ce qui est extrêmement dissuasif, sans parler d'une procédure pénale et la possibilité de bloquer les flux financiers entre opérateurs et joueurs en France.

COMME DANS UN RÊVE

Après neuf jours passés dans son pays natal, avec famille et amis durant la trêve, pour recharger les batteries, Nenê est revenu à Paris gonflé à bloc. Modeste et souriant, le déclencheur francilien veut briller et confirmer sous le maillot du PSG, avec lequel il rêve de remporter son premier titre en Europe. Mais aussi d'intéresser la Seleção !

PROPOS RECUEILLIS PAR LAURENT MALTRET

POISON ROUGE
Avec treize buts et trois passes décisives en dix-neuf matches de L1, Nenê réveille les ambitions du PSG et le Parc des Princes, où il a déjà marqué huit fois en championnat.

ELEMENT DECLENCHEUR
Mordant face à Abriel (ci-dessus), Nenê (à droite, face à Lotiès, Nancy) a permis au PSG de battre l'OM (2-1) au Parc. Une première depuis novembre 2004.

VACANCES, j'oublie tout...

« Je suis parti au Brésil juste après la défaite en L1 à Nancy (0-2). J'ai pris un vol Nancy-Paris, puis Paris-São Paulo le 22 décembre. A quelques heures près, je restais bloqué à cause de la neige ! Il fallait que je sois au Brésil et à Jundiaí le 23, afin de participer à un match de bienfaisance *(à l'initiative de Nenê et de son ami Felipe Massa, le pilote de F1, ndlr)* au stade Jayme-Cintra *(l'enceinte de ses débuts)*. La fête a été belle : nous avons récolté douze tonnes de nourriture pour trente associations. Ensuite, j'ai passé Noël en famille, dans ma maison de week-end, à trente minutes de São Paulo, où nous avons pris l'habitude de nous réunir. Le 26 décembre, je suis parti passer quelques jours avec mes fils à la plage. On s'est installés à l'hôtel, tranquilles, et j'ai bien profité de Lucas (9 ans) et Leonardo (6 ans). Nous avons beaucoup pêché, un de mes hobbies préférés, j'ai aussi joué au tennis avec mon cousin. Enfin, j'ai réveillonné en famille, nous avons organisé un dernier churrasco (barbecue brésilien), puis j'ai pris l'avion, car j'étais attendu à Paris le 2 janvier. Avec les changements de température (entre 25 et 30° au Brésil !), j'ai été un peu malade pendant mon séjour, mais j'ai bien profité de mes neuf jours de congés. Retourner au pays, retrouver la famille et les proches, c'est très important. Cela m'a permis de recharger les accus et aussi de prendre un peu le soleil... »

FAMILLE nombreuse, enfance heureuse

« Je viens d'un milieu très modeste. Mon père fabriquait le pain. Ma mère travaillait comme femme de ménage. Avec mes trois sœurs, nous habitions une très petite maison, mais j'ai quand même eu une enfance heureuse. Mes parents m'ont donné une très bonne éducation. Petit, mon bonheur, c'était de jouer au football dans la rue. Je n'avais pas besoin d'argent pour taper dans le ballon avec mes amis ! A l'époque, ce n'était pas dangereux, nous faisions tout ce que nous aimions. Je pense souvent à ces moments, j'en garde des souvenirs inoubliables. »

L'ŒUVRE de Dieu

« J'ai commencé le futsal à six ans et je l'ai pratiqué jusqu'à dix-sept ans. J'ai ensuite commencé à jouer sur les grands terrains *(Paulista Jundiaí, ndlr)*. Mon agent me disait que j'avais toutes les qualités pour faire une carrière professionnelle et gagner de l'argent. Même si j'avais un profil différent des autres joueurs, ça a été très difficile, car j'ai commencé trop tard. Au Brésil, il y a des millions de bons joueurs qui n'arrivent pas à sortir. Jusqu'en "Moins de 18 ans", ça va. Après, tout est plus dur. Il faut avoir de la chance, ça dépend des entraîneurs, de tes partenaires. Mais, grâce à Dieu, j'ai pu franchir cette étape. Car c'est bien l'œuvre de Dieu ! J'étais remplaçant chez les Juniors et, un matin, après un entraînement, mon coach, qui était un peu fou, m'a pris avec lui et m'a emmené à l'hôtel pour rejoindre les pros qui préparaient un match amical. Le soir-même, je suis entré en jeu et j'ai

FOCUS

ANDERSON LUIS DE CARVALHO, "NENÊ"
Nationalité : brésilienne
Né le 19 juillet 1981 **à** Jundiaí (Brésil)
Taille : 1,81 m **– Poids :** 70 kg
Poste : milieu

Clubs successifs : Paulista FC (Bré, 1999-2001), SE Palmeiras (Bré, 2001-2002), Santos FC (Bré, 2002-2003), RCD Mallorca (Esp, 2003-2004), Deportivo Alavés (Esp, 2004-2006), RC Celta de Vigo (Esp, 2006-2007), AS Monaco (Fra, 2007-2008), RCD Espanyol (Esp, 2008-2009), AS Monaco (Fra, 2009-2010), Paris SG (Fra, depuis 2010)

Palmarès : néant

Sélection : Espoirs (4 ; 1 but)

CARTES POSTALES

Confronté à la relégation avec Palmeiras (en vert), Nenê s'est endurci au pays avant de goûter à la Liga, où il a multiplié les expériences. Passé par l'Espanyol Barcelone (ci-contre, face à Víctor Sánchez, FC Barcelone), il a aussi porté les couleurs du Deportivo Alavés (en orange, face à Diego Rivas, Getafe) et du Celta Vigo (ci-dessous). Avant de découvrir la L1 et de faire le bonheur de l'AS Monaco (en bas à gauche, avec l'Argentin, Alonso).

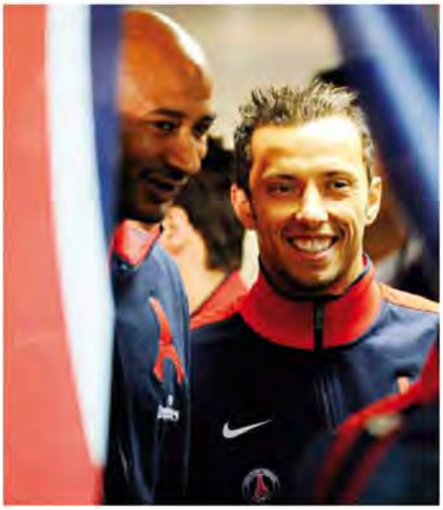
marqué deux buts face à une équipe de Rio. Un truc de ouf ! Surtout, j'ai inscrit le premier but du pied droit et le second de la tête, ce qui n'est plus jamais arrivé. Quelques jours plus tard, l'entraîneur m'a fait débuter en championnat et j'ai marqué à nouveau deux fois…»

Mes IDOLES

« J'ai toujours été supporter du São Paolo FC, surtout à l'époque de Raí. En 1992, lors de la finale de la Coupe Intercontinentale, son coup franc et son doublé contre le FC Barcelone (2-1) m'ont fait rêver. Lorsque j'ai commencé à jouer, j'ai beaucoup admiré Romário qui a presque gagné à lui tout seul la Coupe du monde 1994. Le troisième joueur dont j'ai été fan, c'est Ronaldinho : il était le plus fort avec le Barça. »

FUTEBOL do Brasil

« J'ai débuté avec Paulista, l'équipe de ma ville, mais j'ai disputé mon premier match dans un stade plein avec Palmeiras, un grand club où la pression des supporters et de la presse est énorme. J'ai même connu la relégation là-bas.



Heureusement, les fans ont toujours été magnifiques avec moi. Cette expérience m'a fait grandir et c'est peut-être ce qui explique mon adaptation rapide au PSG. La pression, j'en ai besoin, elle me fait avancer. Avec Santos, une équipe jeune et joyeuse, j'ai pris beaucoup de plaisir. Diego et, surtout, Robinho n'arrêtaient jamais de faire des blagues et de rigoler. Nous avons disputé la finale de la Copa Libertadores *(perdue face à Boca Juniors en 2003, ndlr)* et j'avais marqué, d'un tir du pied gauche *(contre Independiente Medellín, ndlr)*, le but qui nous qualifiait pour la finale. »

La LIGA et moi

« Je ne sais pas si le championnat d'Espagne est le meilleur d'Europe. A mon avis, c'est surtout une compétition physiquement très dure, avec des défenseurs franchement costauds. Ils sont forts et vont vite. Depuis deux ou trois ans, je trouve que le niveau de la Liga s'est encore amélioré. Les clubs ayant recruté des joueurs de plus en plus techniques, je pense qu'il y a plus de jeu qu'avant. J'ai découvert la Liga avec Majorque, mon premier club en Europe *(été 2003, ndlr)*. Arrivant du Brésil, j'ai été surpris par le niveau et la vivacité du jeu, plus rapide en Espagne. Je suis arrivé dans un bon groupe où évoluaient Eto'o et Nadal et j'ai découvert la Coupe de l'UEFA. Mon passage à Alavés a été plus difficile, puisque j'ai aussi connu la Deuxième Division. J'ai beaucoup joué et marqué 21 buts en deux saisons, notamment contre de grosses équipes, dont le Real Madrid et →

LE CŒUR SUR LA MAIN

S'il avoue avoir eu peu le temps de visiter, Nenê est tombé sous le charme de la capitale et de ses restaurants. Accessible, disponible et toujours souriant, il aime la boxe (en haut avec le judoka Teddy Riner et Mamadou Sakho) et n'oublie pas les œuvres caritatives, ici avec Bravo, Raí, Ceará et De Melo pour Gol de Letra.

le FC Barcelone. J'ai ensuite joué au Celta Vigo, avec lequel j'ai renoué avec la Coupe d'Europe. Je garde un souvenir magnifique de Santiago-Bernabéu j'ai inscrit un but du pied droit à Iker Casillas, le meilleur gardien du monde, et nous avons gagné (2-1) ! Au final, j'ai connu de grands moments en Espagne. On me dit souvent que, si j'étais resté un peu plus longtemps à Santos, je serais arrivé directement dans un très grand club européen. Mais on ne peut jamais savoir ce qui va se passer. Je ne regrette rien. Parfois les opportunités ne reviennent jamais. »

Banco à MONACO !

« Ici, les journalistes me répètent souvent que ma première saison à Monaco a été ratée. Certes, j'ai connu quelques problèmes relationnels avec Ricardo, mais je ne suis pas d'accord avec cette analyse : j'ai terminé deuxième meilleur passeur de L1 et inscrit huit buts (2007-2008). Et comme mon rôle est de faire des passes décisives, je crois que j'ai bien fait mon travail et une très bonne saison. Quand, l'année suivante, j'ai été prêté à l'Espanyol, je n'étais vraiment pas sûr de revenir en Principauté. J'étais bien en Espagne où le jeu me convenait peut-être encore davantage. Mais Guy Lacombe, le nouvel entraîneur de l'ASM, m'a appelé, a beaucoup insisté... et m'a convaincu ! Il m'a apporté beaucoup de confiance et l'histoire lui a donné raison, car, avec 14 buts inscrits, ma deuxième saison à Monaco a été encore meilleure. C'est un peu normal, je me sentais mieux dans le groupe, j'étais plus à l'aise sur le plan de la tactique et je me débrouillais mieux en français. Selon moi, mes deux saisons en Principauté ont été très positives et je n'oublie pas Lacombe, qui a été très important pour moi. »

GRANDIR encore

« Pour être encore plus complet, je dois encore gagner en régularité. Tous les joueurs cherchent ça et c'est ce qui m'a souvent manqué. L'an passé, j'ai joué à mon niveau, mais je n'ai pas énormément marqué lors de la seconde partie de saison. »

PARIS, challenge capital

« Dans mon pays, le PSG est très connu et il est considéré comme un grand club, au même titre que Marseille et Lyon. Le Paris SG a aussi souvent accueilli des joueurs brésiliens importants. L'opportunité était belle pour moi. Après une très bonne année à Monaco, j'ai l'occasion de confirmer à Paris, avec une équipe qui me permet de faire progresser mon jeu. Aujourd'hui, je crois que je suis dans la continuité de la saison passée. En signant à Paris, j'ai aussi pensé à la sélection. L'équipe de la capitale m'offre une meilleure visibilité. A mon arrivée, Marcos (Ceará) m'a beaucoup aidé et guidé. Dès le départ, les joueurs et le staff ont été formidables avec moi. J'ai senti que tout le monde était très heureux de me voir intégrer l'effectif et ça m'a beaucoup touché. Ça m'a aussi apporté beaucoup de confiance et de tranquillité. Je me suis tout de suite senti bien dans le vestiaire, comme si j'étais là depuis longtemps. Avec Claude (Makélélé), Ludo (Giuly) et tous les autres, on prend beaucoup de plaisir au quotidien. Ça fait vraiment du bien de travailler dans une telle ambiance. »

CLASICO et ambition

« C'est mon premier grand moment avec le maillot du PSG. A peine arrivé au club, les supporters me parlaient déjà du rendez-vous avec l'OM, un match qu'il ne faut pas perdre. Alors, j'ai été très content de remporter ce match *(2-1, 12e journée)* lors de ma première saison ici. Je sais que les fans attendaient cette victoire depuis longtemps. Le 7 novembre, j'ai eu de très bonnes sensations sur le terrain et j'ai senti que nos supporters étaient heureux. Ça restera un moment magnifique, mais je ne veux pas m'arrêter à ça. J'ai envie de confirmer et d'ouvrir mon palmarès, en gagnant un premier titre en Europe. Nous sommes encore qualifiés dans trois compétitions, j'espère donc que nous allons aller chercher un titre. Ça doit être notre objectif ! Le plus beau serait de gagner le championnat, mais il est trop tôt pour en parler, la route est encore longue. J'ai aussi envie d'aller le plus loin possible en Europa League, où nous avons aussi réalisé de belles choses. »

Toujours GAGNEUR

« Je déteste perdre et c'est aussi comme ça à la maison. Je veux gagner dans tout ce que j'entreprends et je fais tout pour. A l'entraînement, mais aussi lorsque je participe à des jeux vidéo, je n'aime pas la défaite. Ça a toujours été comme ça... »

Un BUT, un espoir...

« J'aimerais bien marquer en réussissant un ciseau, dos au but. Mais le mieux, ce serait d'inscrire un but qui offre un titre au PSG, par exemple en finale de Coupe d'Europe. Si cela arrive un jour, je suis sûr que ce but me fera beaucoup pleurer... »

La SELEÇÃO dans la ligne de mire

« C'est mon rêve : le plus beau, le plus grand ! Aujourd'hui, je considère l'équipe nationale comme un objectif. J'ai joué avec les Espoirs et les Olympiques et je fais tout pour essayer de m'en approcher. Selon la presse, si je continue comme ça, je vais avoir ma chance. On verra ce que l'avenir me réserve, mais j'espère vraiment que cela va arriver un jour. »

Objectif Coupe du monde 2014

« Disputer une Coupe du monde au Brésil, c'est le truc de toute une vie. Tous mes compatriotes rêvent de jouer le Mondial organisé à la maison. Si j'y parviens, Dieu aura été avec moi, ce serait une énorme bénédiction. »

Le retour des BLEUS

« L'équipe de France a pris un nouveau départ avec Laurent Blanc, un entraîneur qui a réussi un excellent travail à Bordeaux. Les Bleus se sont remis au travail et sont bien repartis avec des joueurs qui veulent aller de l'avant. Je trouve que leur jeu s'est amélioré et que les Français sont sur la bonne voie. »

Sous le charme de la ROJA

« En Afrique du Sud, les Espagnols ont mérité leur titre. Avec les joueurs clés du Barça, ils ont produit un jeu magnifique. Ils sont vraiment de beaux et de vrais champions du monde. Depuis deux ans, Barcelone est la meilleure équipe du monde. J'adore son style et prends un énorme plaisir à le regarder évoluer. A titre individuel, Messi est, de loin, le meilleur footballeur du moment, surtout avec ses qualités de finisseur. Maintenant, le défenseur qui m'a posé le plus de problèmes dans ma carrière évolue aussi au Barça, c'est Daniel Alves. »

CAP SUR L'EUROPE
Buteur à l'aller et au retour face au FC Séville de Mouhamadou Dabo, Nenê attend la suite avec ambition. Prochaine étape, le BATE Borisov, au menu des seizièmes de l'Europa League.

photos : DPPI, Icon Sport et PanoramiC, DR

BATE BORISOV-PARIS SG
LILLE-PSV EINDHOVEN

PAS SERIEUX S'ABSTENIR !

ATTAQUE-DEFENSE ?
Si le Bate Borisov et son attaquant Maksim Skavysh (ci-dessus) sont portés sur l'attaque, le PSV Eindhoven, lui compte sur sa stabilité défensive et son portier Andreas Isaksson pour poser son jeu.

Eindhoven et Borisov : deux destinations bien différentes pour le LOSC et le PSG, futurs adversaires du PSV et du BATE. Deux belles opportunités pour continuer l'aventure européenne. Attention toutefois : ce ne seront pas des matches à prendre par-dessus les crampons !

PAR HARRY COUVIN

PSV
PHILIPS
ISAKSSON

EUROPA LEAGUE

ALLECHANTES AFFICHES

En Europa League, les matches sont toujours disputés. Preuve d'une certaine homogénéité entre les différents championnats européens. Seuls les clubs des pays de l'est et du nord du continent sont quelque peu désavantagés, puisque ces seizièmes arrivent juste à l'issue de leur intersaison. Pour le reste, ce tour nous réserve quelques belles confrontations. La plus intéressante est celle qui va opposer **Naples à Villarreal,** deux trouble-fête dans leur championnat respectif. Ces formations sont sur une dynamique intéressante. En phase de poules, Naples, surtout grâce à son buteur Edinson Cavani (5 buts), a beaucoup marqué à l'extérieur. Affichant le même rendement, Giuseppe Rossi a été le buteur providentiel des Espagnols qui, à l'inverse, se sont montrés plus forts sur leur terrain qu'en déplacement. Pas de doute : c'est une belle opposition de style en perspective. Tout comme les "classiques" **Anderlecht-Ajax et Benfica-Stuttgart.** Le premier sera l'occasion d'un choc rétro digne des années 1970, où des Belges, en pleine forme, iront affronter leurs voisins bataves, toujours redoutables sur la scène européenne. Dans la seconde affiche, les Allemands, pas à leur meilleur niveau en Bundesliga, auront à cœur de montrer que leur parcours dans cette compétition doit inciter les Portugais à la prudence. Autres habitués de la scène européenne, les **Rangers** (opposés au **Sporting CP**) et le **FC Porto** (qui ira à **Séville**) peuvent jouer un rôle dans cette compétition plus à leur portée que la Champions League. Les Anglais, quant à eux, ont des adversaires à leur portée : **Aris Salonique** pour **Manchester City** et **Sparta Prague** pour **Liverpool.** A eux de ne pas sous-estimer ces outsiders, en alignant, par exemple, une équipe bis. Une tentation de préserver la fraîcheur d'un groupe qui n'a pas toujours l'effet escompté.

Photos : DPPI et PanoramiC

VICTOIRE EN TÊTE
Viktor Goncharenko, le jeune entraîneur du BATE Borisov, n'a qu'une idée en tête : battre le Paris SG. Et il compte bien sur Vitali Rodionov, son solide et très adroit attaquant, pour y parvenir.

Avec le PSV Eindhoven, le LOSC trouve sur son chemin un client bien connu des clubs français (quinze rencontres, un record !) pour une confrontation néanmoins inédite. Même s'il n'est plus le grand d'Europe, vainqueur dans le passé d'une Coupe de l'UEFA (1978) et d'une Coupe des Champions (1988) et dont le dernier exploit remonte à 2005 avec une demi-finale de Champions League (contre l'AC Milan), le PSV a conservé cette tradition européenne en lui. Dans une poule à l'allure de piège, avec la Sampdoria, Debrecen et Metalist, les Néerlandais ont fait consciencieusement le boulot, en terminant invaincus. Mieux, ils ont remporté tous leurs matches à l'extérieur. Le PSV 2011 est une équipe jeune avec deux joueurs plus expérimentés derrière et au milieu pour la guider. Wilfred Bouma est de retour au club cette année pour stabiliser la défense, après cinq saisons transparentes à Aston Villa. Orlando Engelaar en fait de même au milieu. Autour d'eux, le talent est là avec, le Hongrois Balázs Dzsudzsák ou les Suédois Ola Toivonen et Marcus Berg, sans oublier le percutant attaquant Jeremain Lens. Dans le but, les Lillois croiseront un ancien joueur de Ligue 1, en la personne de l'ex-portier rennais, Andreas Isaksson.

La seule véritable ombre au tableau pour le PSV réside dans la grave blessure de son prodige brésilien Jonathan Reis, fraîchement opéré des ligaments du genou droit et indisponible jusqu'à la fin de saison. Quant au départ d'Ibrahim Afellay à Barcelone durant le mercato d'hiver, les Néerlandais s'y étaient préparés depuis quelque temps déjà, tant la classe du milieu de terrain "oranje" a séduit bon nombre d'observateurs en Europe. Néanmoins, le remplacement du maître à jouer de cette équipe ne se fera pas sans séquelle dans l'organisation tactique et l'efficacité offensive. Aux Lillois d'en profiter. Méfiance : l'expérience européenne reste une force qui pourrait galvaniser les Bataves et offrir ainsi une double confrontation des plus équilibrées.

PROGRAMME

SEIZIEMES DE FINALE

Aller : jeudi 17 février – retour : jeudi 24 février

Aris FC *(Grè)* – Manchester City *(Ang)**
PAOK FC *(Grè)* – CSKA Moscou *(Rus)***
FC BATE Borisov *(Biél)* – PARIS SG
SL Benfica *(Por)* – VfB Stuttgart *(All)*
FC Metalist Kharkiv *(Ukr)* – Bayer Leverkusen *(All)*
SSC Napoli *(Ita)* – Villarreal CF *(Esp)*
FC Bâle *(Sui)* – Spartak Moscou *(Rus)*
LILLE OSC *(Fra)* – PSV Eindhoven *(P-B)*
Besiktas JK *(Tur)* – Dynamo Kiev *(Ukr)*
RSC Anderlecht – AFC Ajax *(P-B)*
Sevilla FC *(Esp)* – FC Porto *(Por)***
KKS Lech Poznan *(Pol)* – Sporting Braga *(Por)*
Rangers FC *(Eco)* – Sporting CP *(Por)*
BSC Young Boys *(Sui)* – FK Zenit St-Petersburg *(Rus)*
FK Rubin Kazan *(Rus)* – FC Twente *(P-B)*
SC Sparta Prague *(Rép tch)* – Liverpool FC *(Ang)*

HUITIEMES DE FINALE

Aller 10 mars 2011 / retour 17 mars 2011

SL Benfica/VfB Stuttgart – FC BATE Borisov/Paris SG
Besiktas/Dynamo Kiev – Aris FC/Manchester City
FK Rubin Kazan/FC Twente – BSC Young Boys/Zenit St-Petersburg
PAOK FC/CSKA Moscou – Sevilla FC/FC Porto
Lille/PSV Eindhoven – Rangers FC/Sporting CP
FC Metalist Kharkiv/Bayer Leverkusen – SSC Napoli/Villarreal CF
RSC Anderlecht/AFC Ajax – FC Bâle/Spartak Moscou
SC Sparta Prague/Liverpool FC – KKS Lech Poznan/Sporting Braga

** Match aller programmé mardi 15 février*
***Match retour programmé mardi 22 février*

DEUX ÊTRES VOUS MANQUENT... Wilfred Bouma (photo principale), de retour au PSV, va devoir se servir de toute son expérience pour faire oublier le départ d'Ibrahim Afellay (ci-contre à gauche) au Barça et la blessure de Jonathan Reis, buteur miracle (ci-contre, à droite.

Tout pour l'attaque

Que dire de Borisov, l'adversaire du Paris SG ? Le club biélorusse a été sacré, en novembre dernier, champion de son pays pour la cinquième fois consécutive. Mais, pas de doublé possible cette année, puisque le BATE (acronyme de Borisov works of Automobile and Tractor electric Equipment) a été battu (0-1) en huitième de finale de la Coupe de Biélorussie par Brest... le Dinamo Brest ! En phase de poules de cette Europa League, les Biélorusses ont été parfaits sur les quatre premiers matches (un nul à Kiev et trois victoires) pour assurer leur qualification au plus vite. Démobilisés, les anciens partenaires d'Aliaksandr Hleb, formé à Borisov, ont ensuite laissé filer.

Un groupe qui a montré toute son envie d'attaquer, compensant une défense, dirigée par Aliaksandr Yurevich, qui prend beaucoup de buts. Le BATE Borisov est une équipe jeune, à l'image de son entraîneur Viktor Goncharenko, seulement âgé de 33 ans. Cet ex-joueur du club (orphelin d'un père décédé prématurément après la catastrophe de Tchernobyl en 1986) a dû stopper sa carrière sur blessure, à 25 ans.

En charge de l'équipe avec succès depuis 2007, il aime pousser ses joueurs à aller de l'avant, avec un 4-4-2 très offensif, à la pointe duquel sévissent l'international Vitali Rodionov et le jeune Maksim Skavysh, épaulés par le Brésilien Renan et Artem Kontsevoy.

Cette double confrontation s'avère intéressante face à un Paris Saint-Germain dont la mission sera de ne pas laisser aux Biélorusses l'opportunité d'attaquer. Le BATE, qui sera en période de reprise, est certainement une équipe à la portée des Parisiens, mais l'actualité récente de l'équipe de France nous a montré qu'il fallait prendre ces Biélorusses au sérieux.

FOCUS

PHILIPS SPORT VERENIGING (PAYS-BAS)
Fondé en 1913
Stade : Philips Stadion *(35 000 places)*
Entraîneur : Fred Rutten *(48 ans)*
Palmarès : 1 Coupe des Champions, 1 Coupe de l'UEFA, 21 fois champion des Pays-Bas, 8 fois vainqueur de la Coupe des Pays-Bas

BATE BORISOV (BIELORUSSIE)
Fondé en 1973
Stade : Gorodskoï *(5 400 places)*
Entraîneur : Viktor Goncharenko *(33 ans)*
Palmarès : 7 fois champion de Biélorussie, 2 fois vainqueur de la Coupe de Biélorussie

(1) SERIE A
(2) BUNDESLIGA
(3) PREMIER LEAGUE
(4) LIGA

DES COUPS Q

Durant quatre mois, *Onze Mondial* vous propose de découvrir les nouvelles têtes d'affiche qui font le bonheur des quatre plus

UI VALENT LE COUP

grands championnats européens (Italie, Allemagne, Angleterre et Espagne). Ce mois-ci, zoom sur la Serie A sur laquelle s'abat une pluie de jeunes talents. PAR ZAHIR OUSSADI

Milos KRASIC

LE TOURBILLON TURINOIS

Lorsque la Juventus a déboursé 15 M€ pour s'attacher les services de Milos Krasic, à l'intersaison, en provenance du CSKA Moscou, les plus fervents supporters turinois s'étaient étonnés d'un tel achat. Comment pouvait-on dépenser une somme aussi conséquente pour un garçon dont la réputation franchit à peine les frontières russes ? Une interrogation qui semble, aujourd'hui, bien lointaine, puisque l'international serbe a vite balayé les doutes entourant sa venue dans le Piémont. Dans le 4-4-2 mijoté par Luigi Del Neri, l'homme à la chevelure blonde a trouvé sa place sur le côté droit où sa touche technique et ses accélérations opèrent des ravages. Certainement au-delà de tout espoir. « *Je ne m'attendais pas à ce qu'il s'adapte aussi vite, que ce soit sur le terrain comme en dehors,* s'étonne Giuseppe Marotta, le directeur sportif de la Juve. *Cela n'a pas été facile de recruter un joueur de son envergure, mais nous avons effectué un effort, car son potentiel est très élevé.* » Dans la besace d'une Vieille Dame plutôt irrégulière, le natif du Kosovo affiche une forme exceptionnelle depuis le début d'exercice et se révèle être le meilleur coup bianconero de l'été. De quoi donner des ailes à l'intéressé. « *Nous pouvons revenir sur le Milan et remporter le Scudetto ! Nous avons les qualités et l'état d'esprit pour toucher au but.* » Surtout avec Krasic dans l'équipe.

FOCUS

MILOS KRASIC
Nationalité : serbe
Né le 1er novembre 1984 **à** Kosovska Mitrovica (Kosovo)
Taille : 1,85 m – **Poids :** 72 kg
Poste : milieu de terrain
Clubs successifs : FK Rudar KM (Ser, 1998-1999), FK Vojvodina (Ser, 1999-2004), CSKA Moscou (Rus, 2004-2010), Juventus FC (Ita, depuis 2010)
Palmarès : champion de Russie en 2005 et 2006, vainqueur de la Coupe de Russie en 2005, 2006, 2008 et 2009, vainqueur de la Coupe de l'UEFA en 2005
Sélection : A (Ser)

Kevin-Prince BOATENG

PRINCE DE MILAN

Sur le papier, il n'était pas vraiment la recrue la plus glamour de l'AC Milan. Eclipsé par les signatures clinquantes de Zlatan Ibrahimovic et de Robinho, Kevin-Prince Boateng a pourtant réussi l'exploit de se faire une place au soleil dans le richissime effectif rossonero. En dépit d'une concurrence féroce au milieu de terrain (Pirlo, Ambrosini, Gattuso, Flamini, Seedorf, Strasser et Abate), Massimiliano Allegri a offert un temps de jeu conséquent à son Ghanéen, prêté par le Genoa (il a été recruté par les Grifoni, cet été, avant d'être cédé pour une saison aux Milanais). Confronté à la méforme persistante de Ronaldinho (avant qu'il ne parte à Flamengo), Max Allegri a d'ailleurs choisi de placer "Boa" juste derrière Ibrahimovic et Robinho pour former un "Boatinhovic" (contraction des trois noms) qui affole toutes les défenses italiennes. Selon Allegri, Boateng est *« un bon joueur qui peut jouer à gauche et à droite. Nous en avions besoin. »* Tellement besoin que les dirigeants milanais ont déjà entamé des pourparlers avec leurs homologues du Genoa pour racheter le contrat de l'ancien milieu de Portsmouth !

FOCUS

KEVIN PRINCE BOATENG
Nationalité : ghanéenne
Né le 6 mars 1987 **à** Berlin (Allemagne)
Taille : 1,85 m – **Poids :** 86 kg
Poste : milieu de terrain
Clubs successifs : Hertha BSC (All, 2005-2007), Tottenham Hotspur (Ang, 2007-jan 2009), Borussia Dortmund (All, jan 2009-2009), Portsmouth FC (Ang, 2009-2010), AC Milan (Ita, depuis 2010)
Palmarès : néant
Sélection : A (Gha)

L'UDINESE REVÈLE "AS7"
Il a pris le temps de grandir au pays. Aujourd'hui, le Chilien fait jeu égal avec les grands du Campionato, comme ici avec le Milanais Ibrahimovic.

Alexis SÁNCHEZ

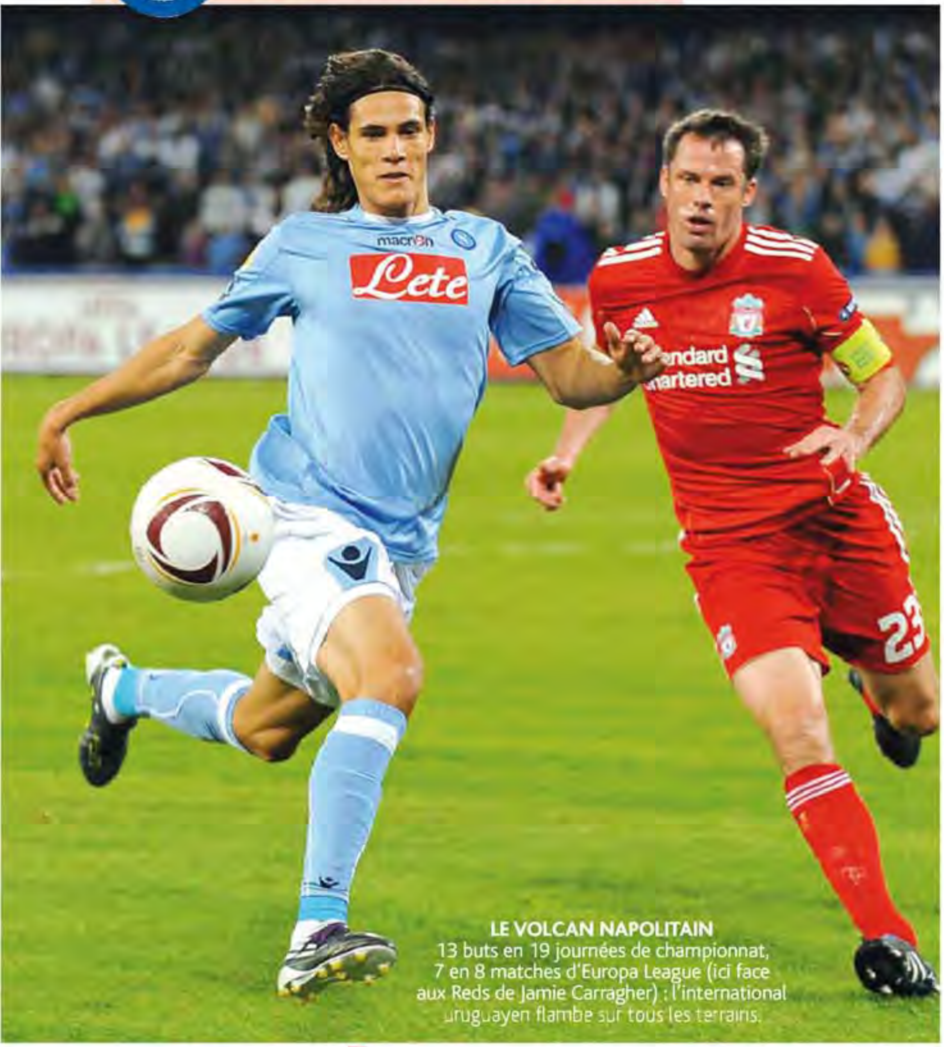
L'ENFANT MERVEILLEUX

Pas un jour ne passe sans que son nom n'apparaisse dans la rubrique transferts. L'Inter, la Juventus, Manchester United, Chelsea... Les plus grands clubs de la planète suivent de près les exploits de la nouvelle pépite chilienne, Alexis Alejandro Sánchez. A tout juste 22 ans, il possède un CV à faire pâlir d'envie de nombreux gamins de son âge. Natif de Tocopilla, dans la région d'Antofagasta, Alexis rejoint logiquement les rangs du Club de Desportes Cobreloa, l'équipe locale. A 17 ans, il quitte son club formateur après 50 matches joués, 12 buts inscrits et le surnom de "El Niño Maravilla" ("l'Enfant merveilleux") à la clé. Direction le grand club du pays, Colo Colo, via l'Udinese où il signe un contrat à long terme. L'équipe du Frioul décide, en réalité, de le laisser poursuivre sa maturation dans son pays. Avec "El Eterno Campeón" ("l'Eternel champion"), il réalise deux saisons pleines, ponctuées de premières sélections en équipe du Chili. Le championnat local va vite s'avérer trop étroit pour son immense talent et Sánchez file à River Plate, à nouveau en prêt. En Argentine, sa classe, sa vision du jeu et sa vivacité gestuelle vont mettre tout le monde d'accord. Des prestations qui vont convaincre les recruteurs de l'Udines,e puisque Alexis Sánchez est enfin rappelé au bercail en 2008. Adopté par les supporters du stadio Friuli, l'attaquant de la Roja doit encore améliorer ses statistiques pour franchir un nouveau palier. *« C'est un joueur spectaculaire doté d'une vitesse extraordinaire,* résume son coach à Udine, Francesco Guidolin. *Bref, c'est un pur talent. »* Comme le football chilien n'en avait plus connu depuis un bon bout de temps.

FOCUS

ALEXIS SÁNCHEZ
Nationalité : chilienne
Né le 19 décembre 1988 **à** Tocopilla (Chili)
Taille : 1,68 m – **Poids :** 62 kg
Poste : attaquant
Clubs successifs : CD Cobreloa (Chl, 2005-2005), CSD Colo Colo (Chl, 2006-2007), CA River Plate (Arg, 2007-2008), Udinese Calcio (Ita, depuis 2008)
Palmarès : champion du Chili Clausura en 2006 et Apertura en 2007, champion d'Argentine Clausura en 2008

Edinson CAVANI


LE VOLCAN NAPOLITAIN
13 buts en 19 journées de championnat, 7 en 8 matches d'Europa League (ici face aux Reds de Jamie Carragher) : l'international uruguayen flambe sur tous les terrains.

LA MÉTAMORPHOSE DU MATADOR

« *C'est un bon investissement d'avoir fait venir Cavani. Il est très talentueux et jeune, c'est ce que nous souhaitions pour le futur. Bravo aux dirigeants d'avoir attiré un joueur du calibre d'Edinson !* » En juillet dernier, lors de la présentation officielle de Cavani à la presse, Walter Mazzarri ne tarissait pas d'éloges sur la recrue du club. Six mois plus tard, l'attaquant uruguayen a justifié la vision prémonitoire de son entraîneur, s'imposant comme l'atout numéro un du Napoli. Aujourd'hui, il est bien parti pour devenir l'une des vedettes de Serie A. A tout juste 23 ans, "El Matador" entame déjà sa cinquième saison dans le campionato. Sans oublier une première expérience grandissante au Danubio qui a façonné le joueur pour la suite de sa carrière. Champion Apertura (en Amérique du Sud, le championnat se divise en deux parties, ouverture et clôture) avec le "Danu", Edinson Roberto Cavani Gómez signe à Palerme en janvier 2007, au sortir d'un brillant championnat d'Amérique du Sud des "Moins de 20 ans" au Paraguay où il termine meilleur buteur et l'Uruguay troisième.

Après six mois d'apprentissage avec les Palermitains, il gagne ses galons de titulaire l'année suivante. Il lui faudra patienter encore un an pour qu'il se transforme en chasseur de buts. 14 réalisations en 2009, 13 unités en 2010, "Edi" est logiquement convoqué par Oscar Tabárez pour participer au Mondial sud-africain. Remplaçant lors du premier match contre la France, il est propulsé titulaire contre l'Afrique du Sud. Le Matador saisit instantanément sa chance pour ne plus quitter le onze type jusqu'à la fin de la compétition. Un tournoi flamboyant qui attise les convoitises à l'intersaison. Sous la pression de Mazzarri (le technicien italien avait déjà tenté de recruter Cavani du temps où il drivait la Sampdoria), c'est finalement le Napoli qui arrache la mise pour environ 17M€. Malgré la pression d'un transfert coûteux, d'un public toujours exigeant et d'un club à la recherche de sa glorieuse histoire, l'avant-centre de la Celeste ne tarde pas à faire parler la poudre. Adroit devant la cage, habile dans ses déplacements, intelligent dans son placement, rapide dans les espaces et capable de scorer avec n'importe quelle partie de son corps, l'Uruguayen a déjà planté 20 buts en une demi-saison, dont 5 lors du "Mazzarri Time", ce fameux temps additionnel durant lequel Naples s'est fait une spécialité de grappiller des points. Aujourd'hui en course pour un Scudetto qui leur échappe depuis 1990, les Azzurri peuvent compter sur le talent de son prodige uruguayen pour toucher au but. « *Cavani est le prototype de l'attaquant complet que j'ai toujours rêvé d'avoir* », se félicite Mazzarri. De quoi assumer au mieux les immenses ambitions napolitaines.

FOCUS

EDINSON ROBERTO CAVANI GOMEZ
Nationalité : uruguayenne
Né le 14 février 1987 à Salto (Uruguay)
Taille : 1,84 m – **Poids :** 74 kg
Poste : attaquant
Clubs successifs : Danubio FC (Uru, 2005-jan 2007), US Palermo (Ita, jan 2007-2010), SSC Napoli (Ita, depuis 2010)
Palmarès : champion Apertura d'Uruguay en 2006
Sélection : A (Uru)

Javier PASTORE

LE MAIGRE PREND DU POIDS

Ces dernières années, Palerme a prouvé que sa réputation de dénicheur de talents n'était pas usurpée. Après Luca Toni, Fabio Grosso, Amauri De Carvalho ou Edinson Cavani, les Siciliens ont une nouvelle fois eu le nez creux en mettant la main sur Javier Pastore, considéré comme le grand espoir argentin de demain. Le président palermitain, Maurizio Zamparini, n'a pas hésité longtemps au moment de verser un chèque d'un montant de 7M€ à Huracán, alors que Saint-Etienne venait tout juste de recaler "El Flaco" ("le Maigre") à l'issue d'un essai jugé infructueux. Un an et demi plus tard, l'investissement a d'ores et déjà été amorti grâce aux prestations remarquables du prodige et promet même d'être bonifié à l'occasion d'une éventuelle revente. *« Je ne le céderai pas, même pour 60M€*, prévient cependant Zamparini. *Comme Messi, il deviendra un jour le meilleur joueur du monde. »* Car Pastore est un véritable phénomène, capable de tout faire sur un terrain. Utilisé en tant que "trequartista" (sorte de meneur de jeu libre, juste derrière la pointe), il élimine ses adversaires avec une facilité déconcertante. Redoutable dans ses prises et dans sa conduite de balle, efficace face au gardien et malin dans son placement, il apporte du liant au jeu sicilien. Ces caractéristiques séduisantes lui valent de nombreuses sollicitations de la part des grosses cylindrées européennes, mais l'intéressé a choisi de poursuivre l'aventure à Palerme en prolongeant jusqu'en 2015. *« Je suis heureux ici*, claironne-t-il. *Mais, je dois m'améliorer encore pour viser plus haut »*, rejetant au passage les comparaisons avec son ancien sélectionneur et idole, un certain Maradona. *« Lorsque j'entends Diego dire des choses positives sur moi, ça me rend heureux et fier. Car ces paroles viennent du meilleur joueur de tous les temps... »* Il y aurait pourtant de quoi avoir la tête qui tourne. Sauf pour Pastore.

FOCUS

JAVIER MATÍAS PASTORE
Nationalité : argentine
Né le 20 juin 1989 **à** Córdoba (Argentine)
Taille : 1,87 m **– Poids :** 78 kg
Poste : milieu de terrain
Clubs successifs : CA Talleres (Arg, 2007-2007), CA Huracán (Arg, 2008-2009), US Palermo (Ita, depuis 2009)
Palmarès : néant
Sélection : A (Arg)

A SUIVRE AUSSI...

Dans une relative discrétion, d'autres garçons réalisent un championnat de tout premier plan. A l'Inter, le Français Jonathan Biabiany (22 ans) et le Brésilien Coutinho (18 ans) ont gagné, malgré leur jeune âge, en temps de jeu en attaque. A ces deux-là, les dirigeants nerazzurri viennent d'adjoindre le prometteur défenseur Andrea Ranocchia (22 ans), en provenance du Genoa. La Lazio, elle, compte dans ses rangs l'un des gardiens les plus doués de Serie A avec, dans la lignée de son exceptionnel Mondial, l'Uruguayen Fernando Muslera. Jusqu'à sa grave blessure au genou (saison terminée), l'Italien Fabio Quagliarella avait réussi une première moitié de saison ébouriffante avec la Juventus. L'Udinese peut compter sur le Franco-Marocain Mehdi Benatia et le Chilien Mauricio Isla pour stabiliser sa défense. Pas sûr pour autant que ces deux garçons soient encore à Udine l'an prochain. Enfin, il faudra suivre de près Raphael Martinho à Catane. Dans la plus pure tradition des latéraux brésiliens, le Sicilien a déjà tapé dans l'œil des meilleures formations transalpines.

LE SICILIEN ARGENTIN
La filière sud-américaine sourit à Palerme. Après l'Uruguayen Cavani (parti à Udinese), le jeune Argentin Javier Pastore (ici face au Juventino Felipe Melo) a posé ses valises en Sicile. Et s'impose peu à peu comme le maître à jouer rosanero.

Marco BORRIELLO

A CHARGE DE REVANCHE

« *Nous avions besoin d'un grand attaquant.* » C'est par cette déclaration que Claudio Ranieri a accueilli l'arrivée de Marco Borriello à l'AS Roma. De quoi donner le ton et rassurer l'ex-Milanais, prié par ses anciens dirigeants de se trouver un nouveau club. Une phrase lourde de sens dans une formation qui ne manque pourtant pas de potentiel en attaque (Totti, Ménez, Vucinic, Taddei, Adriano). Mais la signature de l'international italien a apporté une dimension technique supplémentaire que les Giallorossi n'ont jamais eu à regretter. Brillant dans le jeu aérien et dans les remises dos au but, Borriello alterne efficacement entre une participation importante dans l'élaboration du jeu et son rôle de renard des surfaces qui lui réussit tant. Ces bonnes dispositions lui valent aujourd'hui de se retrouver à la lutte pour le titre de Capocanoniere (meilleur buteur du championnat) avec, notamment, Zlatan Ibrahimovic, son remplaçant à Milan. Ultime clin d'œil du destin : le Napolitain de naissance a offert, il y a quelques semaines, la victoire à son nouvel employeur sur la pelouse de... l'AC Milan (1-0). De quoi donner des idées aux deux formations, puisque Borriello n'est que prêté par le Milan à la Roma...

FOCUS

MARCO BORRIELLO
Né le 18 juin 1982
à Naples (Italie)
Taille : 1,80 m – **Poids :** 73 kg
Poste : attaquant

Clubs successifs : Treviso FC (Ita, 1999-jan 2001), US Triestina (jan 2001-2001), Treviso FC (2001-2002), Empoli Calcio (2002-2003), AC Milan (2003-2004), Reggina Calcio (2004-2005), UC Sampdoria (2005-jan 2006), Treviso FC (jan 2006-2006), AC Milan (2006-2007), Genoa CFC (2007-2008), AC Milan (2008-2010), AS Roma (depuis 2010)

Palmarès : champion d'Italie en 2004, vainqueur de la Champions League en 2007 et vainqueur de la Supercoupe d'Europe en 2003

Sélection : A (Ita)

Photos : DPPI et PanoramiC

HERNANES

LE PROPHÈTE ROMAIN

Annoncé à plusieurs reprises sur le Vieux Continent ces dernières années, Anderson Hernanes de Carvalho Andrade Lima a finalement dû patienter jusqu'à 25 ans pour franchir le cap. Si l'attente a pu paraître longue pour les supporters brésiliens pressés de connaître enfin le potentiel réel de cet énième phénomène auriverde, le résultat n'en est que plus satisfaisant. Arrivé à la Lazio en grande pompe contre une indemnité de 14M€ versée au São Paulo FC, "O Profeta" ("le Prophète") ne tarde pas à se fondre dans le collectif biancocelesto. Placé juste derrière l'attaquant de pointe Mauri, Hernanes régale le stadio Olimpico par ses dribbles déroutants, son sens de la passe millimétrée et son adresse dans la zone de vérité. Rien de très surprenant pour celui qui, après deux titres de champion consécutifs, a remporté le "Prêmio Craque do Brasileirão" en 2008, trophée récompensant le meilleur joueur du championnat brésilien. Reste désormais à Hernanes à rééditer l'exploit en Europe, lui qui avait été qualifié de *« footballeur le plus prometteur du monde »* par le quotidien britannique *The Times,* en janvier 2009...

FOCUS

ANDERSON HERNANES DE CARVALHO ANDRADE LIMA
Nationalité : brésilienne
Né le 29 mai 1985 **à** Recife (Brésil)
Taille : 1,80 m – **Poids :** 76 kg
Poste : milieu de terrain

Clubs successifs : São Paulo FC (Bré, 2005-2005), EC Santo André (2006-2006), São Paulo FC (2007-2010), SS Lazio (Ita, depuis 2010)

Palmarès : champion du Brésil en 2007 et 2008

Sélection : A (Bré)

PROMESSES TENUES
Désormais international français, Yann M'Vila confirme ses prestations remarquées de la saison passée. Dans son sillage, c'est toute l'équipe rennaise qui démarre de la plus belle des manières ce *« nouveau cycle »* selon Antonetti.

NOUVELLES RESOLUTIONS

Moins joueur que la saison dernière, le club breton s'affirme cette année comme un adversaire difficile à prendre en défaut. Bien calés dans le haut de tableau, les Rouge et Noir ont pour objectif d'accrocher une place européenne qui leur avait filé entre les crampons l'année dernière.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL À RENNES, JULIEN HUTTON

UNE ÉQUIPE EN PROGRÈS

Jusqu'ici hésitante, l'escouade offensive rennaise menée par Stéphane Dalmat (ci-dessus à droite opposé à l'Auxerrois N'Dinga) a enregistré avec grand plaisir l'arrivée de Razak Boukari (ci-dessus à gauche) déjà décisif pour son premier match face à Cannes en délivrant trois passes décisives. De quoi appréhender avec ambition les prochaines échéances, surtout si Kader Mangane (ci-dessous, au duel face au Monégasque Aubameyang) continue d'afficher la même solidité défensive et que l'esprit solidaire manifeste depuis le début de saison (photo page de droite) perdure.

STADE RENNAIS FC

EFFECTIF 2010-2011

Gardiens : Johann Carrasso *(22 ans)*, Abdoulaye Diallo *(18 ans)*, Nicolas Douchez *(30 ans)*

Défenseurs : Onyekachi Apam *(Nga, 24 ans)*, Romain Danzé *(24 ans)*, Bira Dembélé *(22 ans)*, Jean-Armel Kana-Biyik *(21 ans)*, Kader Mangane *(Sén, 27 ans)*, Samuel Souprayen *(21 ans)*, Kévin Théophile-Catherine *(21 ans)*

Milieux : Yacine Brahimi *(20 ans)*, Stéphane Dalmat *(31 ans)*, Tongo Hamed Doumbia *(21 ans)*, Yassine Jebbour *(19 ans)*, Fabien Lemoine *(23 ans)*, Jérôme Leroy *(36 ans)*, Georges Constant Mandjeck *(Cam, 22 ans)*, Sylvain Marveaux *(24 ans)*, Yann M'Vila *(20 ans)*, Alexander Tettey *(Nor, 24 ans)*

Attaquants : Razak Boukari *(Tog, 23 ans)*, Abdoul Razzagui Camara *(Gui, 20 ans)*, Jirès Kembo-Ekoko *(22 ans)*, Víctor Hugo Montaño *(Col, 26 ans)*

Frédéric Antonetti avait annoncé la couleur avant même le début de la saison. Son équipe s'apprêtait à débuter un nouveau cycle. La conséquence d'un été qui a vu, tour à tour, s'éloigner Moussa Sow (Lille), Jimmy Briand (Lyon), Petter Hansson (AS Monaco), Carlos Bocanegra (Saint-Etienne), Asamoah Gyan (Sunderland) et Ismaël Bangoura (Al Nasr Dubaï). Un nouvel élan devenu impératif, d'autant plus qu'il fallait effacer des mémoires les frustrations nées d'une fin de saison mal négociée. Si l'exercice 2009-2010 avait plutôt bien débuté, au point de susciter des espoirs de qualification européenne, les Bretons se sont écroulés en concédant quatre défaites et quatre matches nuls lors des huit dernières rencontres de la saison !

Il était donc indispensable de revoir la manière d'aborder les grands rendez-vous. Déçu du manque de rigueur de ses joueurs, Frédéric Antonetti est parvenu à insuffler plus de solidité défensive à son équipe. Une métamorphose qui permet à Rennes d'afficher le deuxième meilleur départ de son histoire, juste derrière celui de la saison 2008-2009. « *Le bilan est satisfaisant,* reconnaît l'entraîneur rennais, *étant donné que nous sommes en début de cycle. Nous avons bâti un groupe avec beaucoup de jeunes joueurs. Maintenant, nous sommes bien conscients qu'il nous reste des progrès à accomplir. On espère faire aussi bien, voire mieux en seconde partie de saison.* » Autre satisfaction : le Stade Rennais, en ne concédant que douze buts, se positionne, à mi-saison, comme la meilleure défense de Ligue 1. Autour d'un Kader Mangane promu capitaine et toujours si difficile à prendre en défaut, les jeunes Kana-Biyik (recruté au Havre) et Théophile-Catherine (formé au club), ont pleinement répondu aux attentes. Romain Danzé, latéral polyvalent, également issu du giron, est le seul joueur de l'effectif à avoir disputé toutes les minutes depuis le début de la saison. Un quatuor défensif qui peut compter sur l'apport d'un Yann M'Vila en passe de confirmer sa bonne saison précédente. Placé en vigie devant la défense, le nouvel international français récupère un nombre incalculable de ballons.

Le Stade Rennais possède l'un des effectifs les plus jeunes de Ligue 1

Solide face aux gros

S'il avait trop souvent flanché lorsqu'il fut opposé aux ténors l'année dernière, Rennes est devenu un adversaire difficile à battre. A ce jour, les Bretons sont invaincus face aux équipes de tête. Lille (1-1), PSG (0-0), Lyon (1-1), Marseille (0-0) et Saint-Etienne (0-0), chaque fois, les Rouge et Noir sont parvenus à accrocher leurs concurrents directs. Certes, la victoire n'a jamais été au rendez-vous, mais ces résultats démontrent néanmoins le nouveau visage, beaucoup plus fort défensivement, affiché par le onze breton cette année. « *On est meilleurs, plus solides qu'auparavant,* affirme Antonetti. *Le constat que nous avions établi l'année dernière est que, face aux grosses équipes, surtout au niveau athlétique, nous étions vraiment inférieurs. On a essayé d'être un peu plus puissants, parfois au détriment de* →

STATISFECIT
Frédéric Antonetti est, pour l'instant, globalement satisfait de la prestation de ses ouailles, tout comme le public du stade de la Route-de-Lorient.

FOCUS

STADE RENNAIS FOOTBALL CLUB
Fondé le 10 mars 1901
Adresse : 111, route de Lorient – 35039 Rennes Cedex
Site Internet : www.staderennais.com
Président : Patrick Le Lay
Entraîneur :
Frédéric Antonetti *(49 ans)*
Stade : de la Route de Lorient *(31 200 places)*
Palmarès : 2 fois vainqueur de la Coupe de France (1965 et 1971)

STADE RENNAIS FC

LEMOINE LE MIRACULÉ

Fabien Lemoine est aujourd'hui un homme heureux. Heureux, car sa saison, voire sa carrière, aurait bien pu prendre fin le 14 août dernier. Sur le terrain de Marcel-Picot, le milieu rennais est gravement blessé, à la suite d'un choc aérien avec le Lorrain Reynald Lemaître *(ci-contre)*. Le verdict, rare et grave, est terrible : "fracture" du rein droit en trois morceaux. Cinq jours plus tard, alors que l'état de santé du joueur se dégrade brutalement, les chirurgiens du CHU de Nancy décident de procéder à l'ablation du rein qu'il était un temps envisagé de préserver. On évoque alors une indisponibilité pouvant s'étendre jusqu'à six mois. C'est mal connaître la volonté de fer du Breton de retour au centre d'entraînement rennais dès octobre. Lemoine va alors s'infliger un programme intensif de renforcement musculaire. En novembre, il participe de nouveau aux entraînements collectifs puis dispute, début décembre, un match avec l'équipe Réserve. Le grand retour à la lumière a lieu le 18 décembre, face à Valenciennes. Entré en toute fin de rencontre, en relais de Brahimi , Lemoine se charge, deux minutes plus tard, de tirer l'ultime corner de la partie. Une frappe qui se transforme en passe décisive pour Kana-Biyik, offrant, par la même occasion, le but de la victoire aux Rennais. Un cadeau de Noël avant l'heure pour Lemoine !

Photos : DPPI, Ouest Médias et PanoramiC

CHIFFRE

34

Comme le nombre de buts inscrits par le Stade Rennais et ses adversaires, lors de l'ensemble de ses rencontres de Ligue 1 depuis le début de la saison. Soit le plus petit total parmi les clubs de l'élite, à égalité avec Nice.

l'aisance technique. On pensait qu'un joueur comme Sylvain Marveaux nous apporterait dans ce domaine, mais son absence pour blessure nous a pénalisés. Sylvain était impliqué dans 35 des 52 buts que nous avons marqués l'année dernière. C'est comme si Marseille perdait Lucho González ou Lille, Eden Hazard ! »

Moins flamboyant que par le passé, avec quelques matches loin de provoquer des frissons aux plus fidèles supporters du stade de la Route-de-Lorient (on pense notamment aux rencontres face à Bordeaux et Valenciennes), Rennes a, au moins, le mérite de présenter un bilan comptable satisfaisant. Troisième à la trêve, à égalité avec le PSG et l'OL, il peut également remercier la concurrence, tout aussi incapable d'enchaîner les bons résultats. Dans ce championnat à faible allure, Rennes parvient à rester dans le peloton de tête... et pourrait bien franchir un cap si son animation offensive commençait enfin à se mettre en place.

Offensive sur l'offensive

Au soir de la 20e journée, Rennes n'avait inscrit que 22 buts, ce qui en faisait la neuvième attaque de Ligue 1. Un rendement insuffisant qui s'explique à différents niveaux. L'ensemble du secteur offensif de l'année dernière est aux abonnés absents. Les titulaires que furent Gyan et Briand sont partis, leurs remplaçants Sow et Bangoura également. Quant à Jérôme Leroy, rattrapé par le poids de ses 36 printemps, et Sylvain Marveaux, victime d'une calcification au niveau de la déchirure de l'adducteur (fin de saison prématurée ?), ils n'appartiennent plus au onze type. Autre joueur important dans l'animation offensive rennaise, Fabien Lemoine, sérieusement blessé *(ablation d'un rein, lire encadré ci-dessus)* en août dernier, n'a pu rejouer que quatre mois plus tard. C'est donc tout un secteur offensif qu'il a fallu reconstruire.

> **Il s'agit du deuxième meilleur départ de l'histoire du club**

En provenance de Montpellier, l'avant-centre colombien Víctor Hugo Montaño était plutôt bien parti avec ses trois buts en sept matches, mais un pépin physique face à Toulouse l'a éloigné des terrains pendant un mois. Privé de son unique attaquant de pointe, l'attaque rennaise a alors commencé à marquer le pas, ne parvenant à inscrire que six buts lors de ses onze derniers matches de Ligue 1. Le secteur offensif rennais doit se réveiller et compte donc sur l'arrivée au mercato du Lensois Razak Boukari. *« Le gros chantier reste l'animation offensive. Elle est déficiente, car on s'est trouvés en position délicate à la suite des départs,* confie le technicien corse. *Aujourd'hui, nous avons fait venir Boukari et espérons donc que la suite de la saison sera plus favorable dans ce domaine. D'autant plus que nos jeunes, comme Brahimi, Kembo et Camara, vont prendre de l'expérience et progresser.* » La venue de Cannes (National) en Coupe de France (32es de finale) a au moins permis au groupe de retrouver confiance. Avec sept buts inscrits, les Rennais se sont régalés. Si la relative faiblesse de l'adversaire incite à la prudence, ce match pourrait cependant servir de déclic. Avec une escouade à la hauteur, Rennes peut espérer un bien meilleur classement que la neuvième place de la saison dernière.

UNE FABRIQUE DE CHAMPIONS

En 2008, le Stade Rennais remporte la Coupe Gambardella face aux Girondins de Bordeaux (3-0). Au sein de cette promotion victorieuse, s'illustrent déjà Yann M'Vila, Yacine Brahimi, Kévin Théophile-Catherine, Samuel Souprayen et Abdoul Razzagui Camara. Ces joueurs étaient également sur la pelouse du stade de la Route-de-Lorient, lors de la réception de Cannes pour les 32es de finale de Coupe de France (7-0). Résultat : le dernier but de la rencontre est inscrit par Brahimi, sur une passe de Camara. Un symbole de la réussite de la formation rennaise ces dernières années. Cette saison, pas moins de onze joueurs issus de La Piverdière (Brahimi, Camara, Danzé, Dembélé, Diallo, Kembo-Ekoko, Lemoine, Marveaux, M'Vila, Souprayen et Théophile-Catherine) font partie de l'effectif professionnel. *« Pour le club, c'est une récompense d'avoir autant de joueurs titulaires,* se réjouit Patrick Rampillon ***(photo ci-dessus)***, directeur du centre de formation rennais. *Concernant ces jeunes, c'est un travail qui a débuté il y a six à sept ans. Les voir arriver à ce niveau, c'était l'objectif fixé par le club.* » Pour la majorité de ces joueurs, un même constat s'impose. Loin d'être des monstres physiques, tous ont le souci de bien taquiner le ballon. *« Ce n'est surtout pas le profil morphologique du joueur qui nous intéresse,* affirme Patrick Rampillon. *Voyez la constitution d'Ulrich Le Pen et Gaël Danic, des garçons sortis, de notre centre il y a plusieurs années. Quand nous les avons accueillis, Marveaux, M'Vila ou Brahimi n'étaient pas des costauds. En revanche, dans l'expression avec le ballon, dans l'intelligence avec leurs coéquipiers et dans la gestion du jeu, ils étaient en avance.* »

Brahimi

« Le talent ne se forme pas mais... »

Une récompense pour Rampillon et son équipe. Avec pas moins de sept responsables de région, aidés chacun dans leur tâche par plusieurs bénévoles selon la zone, les émissaires du Stade Rennais se montrent particulièrement attentifs aux nouveaux talents. Dans un souci de ne pas créer un éloignement géographique trop important à ces adolescents, le plus gros du travail est surtout porté vers le "Grand Ouest". *« On a toujours pensé, et les statistiques le démontrent, qu'il valait mieux que les jeunes garçons ne soient pas trop éloignés de leur famille. Si on n'est pas attentif à l'individu, avec le temps, on court à la catastrophe. La construction de l'individu va aider le footballeur à s'épanouir.* » Un épanouissement favorisé par la baisse, souhaitée par le club, du nombre d'internes, passés d'une quarantaine à vingt-six cette saison, et la proximité entre les groupes CFA et professionnel. *« Le talent ne se forme pas. Par contre, il doit être bien accompagné »*, pointe Patrick Rampillon. Et s'il est toujours difficile d'émettre des pronostics quant à l'aptitude de ces très jeunes joueurs à franchir la dernière marche, la promotion actuelle compterait dans ses rangs autant d'éléments talentueux que les précédentes. Le 11 août dernier, face à la Norvège, Yann M'Vila est devenu, après Sylvain Wiltord, Ousmane Dabo, Mikaël Silvestre, Anthony Réveillère, Yoann Gourcuff et Jimmy Briand, le septième joueur formé au club à devenir international. Et la liste pourrait bien s'allonger d'ici peu.

Gourcuff *M'Vila* *Briand*

LA BONNE PASSE

Actuel meilleur passeur de Ligue 1, le milieu offensif est la belle surprise du FC Sochaux. D'un gabarit modeste, Martin s'inscrit dans la vague de ces nouveaux milieux de terrain, habiles dans la construction plutôt que la destruction.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
À SOCHAUX, JULIEN HUTTON

UNE JEUNE CLASSE INSPIRÉE
Meneur de jeu d'une équipe sochalienne jeune et joueuse, Martin, ici à la lutte avec le Toulousain Paulo Machado, est en pleine réussite.

FOCUS

MARVIN MARTIN
Nationalité : française
Né le 10 janvier 1988 **à** Paris
Taille : 1,71 m
Poids : 68 kg
Poste : milieu
Club : FC Sochaux-Montbéliard *(formé au club)*
Palmarès : vainqueur de la Coupe Gambardella en 2007
Sélection : Espoirs (9 ; 1 but)

UN ESPOIR CONFIRMÉ
De son passage chez les Espoirs (ci-contre), Marvin ne garde que de bons souvenirs et une expérience qu'il met à profit aujourd'hui sous le maillot du FC Sochaux.

A tout juste 23 ans (il les a fêtés le 10 janvier), Marvin Martin est devenu la pièce essentielle du beau jeu pratiqué par le FC Sochaux. Si les Doubistes possèdent aujourd'hui la troisième meilleure attaque de Ligue 1, ils le doivent en grande partie à la réussite de leur meneur de jeu. Auteur de neuf passes décisives et de deux buts depuis le début de la saison, ce pur produit de la formation franc-comtoise, responsabilisé depuis le départ de Stéphane Dalmat à Rennes, l'été dernier, entame sa troisième saison dans l'élite. Assurément, sa plus convaincante.

D'un gabarit modeste (1,71 m pour 68 kg), Marvin brille par sa vivacité balle au pied et sa maîtrise technique. Ses six premiers mois particulièrement réussis lui ont valu d'être parfois comparé au stratège du FC Barcelone, Xavi ! S'il ne nie pas observer avec attention les matches du maître catalan, Martin n'accorde que peu de crédit à toutes ces louanges. Lui préfère se concentrer sur son jeu et celui du FC Sochaux. D'autant plus qu'il lui a fallu assimiler un nouveau système mis en place par Francis Gillot : un 4-1-3-2, résolument tourné vers l'offensive.

« Nous avons commencé avec ce système lors des matches amicaux d'avant-saison, qui furent d'ailleurs difficiles, car il fallait s'habituer à cette nouvelle disposition, se remémore le jeune meneur. *C'est un système très offensif, mais il est logique, car nous avons beaucoup de joueurs d'attaque à Sochaux. Il faut s'en servir et continuer dans cette voie. Si on commence à balancer de longs ballons, on ne sera jamais bons. »*

Disponible sur le terrain, Martin a pris du galon. Puisque l'équipe n'a pas beaucoup évolué (seuls David Sauget, Kevin Anin et Modibo Maïga sont arrivés cet été), la promotion s'est, de fait, réalisée en interne, avec de jeunes joueurs parvenus à maturité. *« Il est évident qu'avec Ryad Boudebouz et Nicolas Maurice-Bellay, nous avons pris confiance en nous,* explique le numéro 14 des Lionceaux. *Cela fait plusieurs saisons que nous jouons ensemble. On se lâche un peu plus. Sur le terrain, nous prenons davantage de plaisir que les années précédentes. Cela vient sûrement du fait qu'en début de saison, tout nous a réussi et que nous avons produit du beau jeu. »*

Formation continue

Mis à l'aise par ce début de saison de bonne facture, Martin répond sans souci aux différentes demandes de son coach. Parfois aligné sur les côtés, lorsque Sochaux évolue à l'extérieur dans un 4-4-2 plus prudent, le Parisien de naissance s'accommode sans mal de ces positionnements variés. *« Il est vrai que j'ai une préférence pour l'axe, dans une position plus ou moins avancée sur le terrain. Parfois, il est préférable d'être plus bas, car cela permet de toucher davantage de ballons. En contrepartie, il s'agit de défendre plus, mais cela ne me dérange pas : j'aime bien me dépenser. Je suis un joueur actif, qui aime participer au jeu et donc être*

photos : DPPI et PanoramiC

FAUX DEPART

Avant d'intégrer le FC Sochaux, Marvin Martin a tenté sa chance à l'INF Clairefontaine. Alors pensionnaire du Montrouge STML, après avoir porté les couleurs du CA Paris, il débarque dans les Yvelines avec l'espoir d'intégrer les rangs de cette prestigieuse institution. Si les premiers tests sont concluants, Martin ne franchit pas l'examen final. Non pour des raisons footballistiques, mais sur des critères physiques. *« Tout s'est bien passé jusqu'au dernier échelon,* se rappelle Martin. *J'ai alors dû passer une radio du poignet pour vérifier l'état de mon squelette. Les médecins ont alors émis une réserve quant à ma croissance. Cette radio a marqué la fin de l'aventure... »* Sur le coup déçu, Martin prend pourtant cette sentence avec beaucoup de philosophie. *« Ça n'a pas été pour moi une catastrophe. Il y a des choses plus graves dans la vie. Et puis, avec le recul, je me dis que, si j'avais intégré l'INF, je n'aurais peut-être pas atterri à Sochaux. Cela ne m'a pas empêché de poursuivre mon chemin. »* Aujourd'hui, c'est le FC Sochaux qui en profite et ne s'en plaint vraiment pas.

souvent avec le ballon dans les pieds. Forcément, cela peu être frustrant d'être sur un côté lorsque le jeu se développe de l'autre. Mais c'est comme ça qu'on apprend ! » Et le jeune homme apprend vite. Au sein d'un groupe où règne la convivialité, Marvin est épanoui. Ouvert et disponible avec les supporters, un grand sourire s'affiche sur son visage dès qu'il s'agit d'évoquer ses jeunes années sochaliennes, ainsi que ses coéquipiers.

Famille d'adoption

Arrivé au club en 2002, Martin garde un souvenir ému de ses premiers pas en Franche-Comté : *« Je suis venu faire des essais à Sochaux et, outre la qualité du centre de formation, j'ai été séduit par l'esprit qui y régnait. Lors de ces tests, les jeunes sont venus nous accueillir. Parmi eux, se trouvaient Jérémy Ménez et Mevlüt Erding. Ils nous ont souhaité la bienvenue et nous ont mis immédiatement à l'aise. »* En catégories Jeunes, Martin progresse à vitesse grand V. Il remporte la Coupe Gambardella en 2007 et signe, un an plus tard ,son premier contrat professionnel.

De cette époque, il conserve une réelle complicité avec ses camarades de promotion, notamment Boudebouz. *« Ryad, je le considère comme mon frère. Cela fait huit ans que nous nous connaissons. Depuis le centre de formation, nous avons gravi les étapes ensemble. Mais ce constat est valable avec la plupart des jeunes d'ici : nous sommes une famille. J'ai grandi en compagnie de Geoffrey Tulasne et Pierrick Cros. Une amitié très forte nous unit. Même en dehors du football, nous nous côtoyons. C'est aussi l'une des raisons de nos succès : ici, il n'y a aucun clan. »* S'il continue à se montrer régulier dans ses performances et à afficher le même état d'esprit, le Sochalien va très vite devenir un joueur phare de notre championnat. A lui de maintenir le cap.

Heureux et épanoui à Sochaux, Marvin Martin réalise une première partie de saison très aboutie

PAR JULIEN HUTTON
ET ZAHIR OUSSADI

DZEKO AV

Manchester City a réussi un joli coup en recrutant Edin Dzeko jusqu'en 2015.

FOCUS

EDIN DZEKO
Nationalité : bosnienne
Né le 17 mars 1986
à Sarajevo (Bosnie-Herzégovine)
Taille : 1,92 m
Poids : 80 kg

Clubs successifs : FK Zeljeznicar (Bos, 2003-2005), FK Teplice (Rép tch 2005), FK Ustí nad Labem (Rép tch, 2005-2006), FK Teplice (Rép tch, 2006-2007), VfL Wolfsburg (All, 2007-jan 2011), Manchester City (Ang, depuis jan 2011)

Palmarès :
champion d'Allemagne en 2009

Sélection : A (31 ; 17 buts)

photos : PanoramiC et DPPI

« *Cela fait longtemps que Manchester City me suit. Cela remonte à l'été dernier, mais Wolfsburg avait jusqu'ici refusé tout transfert.* » Le sourire aux lèvres, Edin Dzeko prononce ses premières paroles en tant que Citizen. Son transfert vers le second club de Manchester a été le fruit d'une longue attente, mais les 30M€ déboursés par le Sheikh Sulaiman Al-Fahim, propriétaire de City, ont finalement eu raison de la témérité des dirigeants allemands. Voilà donc le vœu de Roberto Mancini exaucé. L'entraîneur mancunien souhaitait ardemment la venue d'un nouveau renfort, dans sa quête de titre de champion d'Angleterre. *« Nous avons une chance de remporter le championnat cette année et le facteur décisif pourrait être Edin Dzeko,* prédit le stratège italien. *Il peut décider du gain de titres et c'est pour cela que nous le voulions. »*

Ces derniers mois, le Bosnien s'est forgé une réputation de goleador en Bundesliga et l'attaquant de Wolfsburg était même la cible des grosses cylindrées européennes, comme le Real Madrid ou l'AC Milan. Avec 48 buts inscrits lors des deux dernières saisons en Allemagne et un titre de "Meilleur buteur" obtenu en 2010, il doit désormais prouver qu'il est capable de hisser plus haut encore son niveau de jeu. *« City joue pour conquérir la première place en Premier League et c'est ce que je veux,* annonce le puissant attaquant (1,92 m pour 80 kg). *Je veux montrer aux fans ce pourquoi le club a versé une telle somme d'argent pour moi. »* D'abord pour marquer des buts !

SOUS UN CIEL BLEU AZUR
Dzeko intègre l'effectif pléthorique de Manchester City, avec pour objectif le titre de champion d'Angleterre.

ANT LE TITRE ?

VERS DE NOUVEAUX HORIZONS
Lillois depuis 2006, Adil Rami s'apprête à réaliser son rêve en rejoignant l'une des équipes phares de la Liga: Valencia CF.

ADIL RAMI

VOYAGE NORD-SUD

FOCUS

ADIL RAMI
Nationalité : française
Né le 27 décembre 1985 **à** Bastia (Haute-Corse)
Taille : 1,90 m – **Poids :** 90 kg
Poste : défenseur

Clubs successifs : ES Fréjus (2003-2006), Lille Olympique Sporting Club (Fra, 2006-2011) Valencia CF (Esp, à partir de juillet 2001)

Palmarès : néant

Sélection : A (6 ; 0 but)

Son départ était dans les cartons depuis un moment. Déjà annoncé partant l'été dernier, Adil Rami quittera bien le LOSC à la fin de la saison. L'international français s'est mis d'accord avec le FC Valence, actuel quatrième de Liga et toujours en course en Champions League, en signant un contrat jusqu'en 2015. « *Je suis heureux de réaliser mon rêve de jouer dans l'une des meilleures équipes européennes,* s'est enthousiasmé Rami. *Valence est un club très connu partout dans le monde, notamment en France, et j'ai atteint un objectif que tous les joueurs de football poursuivent. J'aime son projet construit autour de jeunes joueurs, son ambition de réaliser de grandes choses et l'équipe qui aspire à aller un peu plus haut chaque année. Cette saison, Valence démontre qu'il fait partie des meilleures équipes de la Champions League et j'espère qu'ils iront loin.* »

Mais pas question pour Rami de s'envoler dès aujourd'hui vers le soleil espagnol, le stoppeur a souhaité terminer l'année avec le LOSC. L'international français est ainsi prêté par Valence aux Dogues jusqu'à la fin du championnat. « *Je veux bien finir avec Lille, à qui je dois beaucoup. C'est le club où j'ai passé la plus grande partie de ma vie professionnelle.* » Ce n'est donc qu'au terme de cette saison qu'Adil Rami retrouvera Ricardo Costa, son coéquipier au LOSC de janvier à juillet 2010, ainsi que trois anciens pensionnaires de L1 : les Français Jérémy Mathieu et Sofiane Feghouli, plus l'Argentin Alberto Costa.

ET AUSSI…

A L'ETRANGER

Après deux ans et demi passés à l'Olympique Lyonnais, **Jean-Il Makoun** s'est engagé avec Aston Villa jusqu'en 2014. L'indemnité de transfert versée par le club de Gérard Houllier avoisine 9M€. Autre recrue de poids pour Villa, l'international anglais **Darren Bent.** Pour cela, le club de Birmingham a dû débourser 21M€ à Sunderland, montant assorti de bonus pouvant atteindre 7M€. Il s'agit du plus gros transfert de l'histoire des Villans !

Très peu utilisé cette saison à Sochaux, **Vaclav Sverkos** rejoint la Grèce. L'attaquant tchèque a été prêté au Panionios jusqu'à la fin de la saison.

Pour pallier la grave blessure de Fabio Quagliarella, indisponible jusqu'en juin, la Juventus a recruté **Luca Toni.** Laissé libre par le Genoa, le champion du monde italien a paraphé un bail de dix-huit mois avec la Vieille Dame.

Après l'Espagne, l'ailier de l'Atlético de Madrid, **Simão Sabrosa,** s'apprête à découvrir le championnat de Turquie. L'international portugais a signé à Besiktas, tout comme son compatriote **Hugo Almeida.** Un temps courtisé par le Real Madrid, l'attaquant du Werder Brême a finalement choisi les rives du Bosphore. Enfin, le milieu de Valence, **Manuel Fernandes,** défendra également les couleurs de Besiktas durant six mois.

Ibrahim Afellay n'ira pas au bout de sa huitième saison avec le PSV Eindhoven. L'international néerlandais a accepté de garnir un peu plus encore le prolifique milieu de terrain du FC Barcelone. En échange, les dirigeants catalans ont payé la somme de 3M€ à leurs homologues bataves.

Málaga est l'équipe la plus dépensière de ce mercato hivernal. **Júlio Baptista** (AS Roma), **Sergio Asenjo** et **Camacho** (Atlético), **Martín Demichelis** (Bayern Munich), **Diego Buonanotte** (River Plate) et **Enzo Maresca** (libre) vont aider le club andalou à sauver sa peau en Primera División.

En manque de temps de jeu à l'AS Roma, **Cicinho** a été prêté à Villarreal pour les six prochains mois. Le latéral brésilien, ancien du Real Madrid, retrouvera donc un championnat qu'il connaît bien.

Peu utilisé à Wolfsburg, **Karim Ziani** a posé ses valises en Turquie. L'ancien Marseillais a été prêté avec option d'achat à Kayserispor, huitième du dernier championnat turc.

Révélation de la saison écoulée en Serie A, **Andrea Ranocchia** s'est engagé avec l'Inter Milan jusqu'en 2015. Le grand défenseur du Genoa aura la lourde tâche de pallier la grave blessure de Walter Samuel.

Devenu remplaçant de luxe à l'Inter, **Amantino Mancini** retourne au pays. L'ailier brésilien retrouvera le club de ses débuts, l'Atletico Mineiro.

Ancien espoir du football italien, l'attaquant de la Juventus, **Davide Lanzafame,** propriété conjointe de la Juve et de Palerme, a été cédé pour six mois à Brescia.

Chassé-croisé à l'AC Milan ! Pendant qu'**Antonio Cassano,** laissé libre par la Sampdoria, rejoignait les rangs rossoneri, **Ronaldinho** quittait Milan pour atterrir dans son pays natal. L'Auriverde a été accueilli comme une rockstar à Flamengo, son nouvel employeur. Le Brésilien percevra un salaire mensuel d'environ 770 000€.

La Sampdoria a réussi l'un des beaux coups de ce mercato. Le club génois a obtenu le prêt de **Federico Macheda,** le prodige Mancunien de 19 ans. Réputé pour ses entrées fracassantes en fin de rencontre, l'international Espoir italien aspire désormais à gagner en temps de jeu.

EN FRANCE

L'Aj Auxerre tient sa première recrue hivernale en la personne de l'attaquant sud-coréen **Jung Jo-Gook.** En fin de contrat au FC Séoul, l'international sud-coréen (12 sélections, 4 buts), âgé de 26 ans, s'est engagé pour deux ans et demi. Première recrue asiatique de l'AJA, Jung, dans le viseur des recruteurs ajaïstes depuis plusieurs mois en cas d'un départ de Jelen, devra s'adapter aussi bien à la Ligue 1 que son compatriote Park Chu-Young (AS Monaco).

Rivé au banc bordelais, malgré l'arrivée de Jean Tigana, **David Bellion** retrouve l'OGC Nice sous la forme d'un prêt jusqu'à la fin de saison. Un retour aux sources pour Bellion, brillant sous le maillot niçois de 2005 à 2007 ! Dans le même temps, le club azuréen prête, jusqu'à la fin de la saison, l'attaquant **Mickaël Poté** au Mans.

Libre depuis la fin de son contrat avec l'AS Saint-Etienne l'été dernier, **Yohan Hautcœur** retrouve Le Mans. Le milieu de terrain avait porté le maillot manceau de 1999 à 2006.

Arles-Avignon a officialisé la signature du défenseur **Dianbobo Baldé,** libéré de son contrat par Valenciennes. Le défenseur central de 35 ans a signé un contrat d'un an et demi avec la lanterne rouge de Ligue 1. Dans le même temps, **Benjamin Psaume,** laissé libre par le club provençal, s'est, quant à lui, engagé avec Troyes pour trois ans et demi.

Razak Boukari quitte Lens, qui touche au passage 4M€, pour Rennes. L'attaquant togolais a signé un contrat de quatre ans et demi avec le club breton, dépourvu de munitions devant, depuis les départs estivaux de Gyan et Bangoura. Capable d'évoluer dans l'axe et sur les côtés, Boukari espère *« progresser et franchir un palier »* avec sa nouvelle équipe.

Jung Jo-Gook

Retour en Normandie pour **Grégory Proment.** Après seulement six mois en Turquie, à Antalyaspor, le milieu défensif retrouve Caen, qu'il avait fréquenté de 2006 à 2010.

Confronté à l'absence longue durée de son gardien Yohann Pelé, le Toulouse FC a obtenu le prêt pour six mois du gardien panaméen **Luis Mejia.** Mis à la disposition par le club uruguayen du Centro Atlético Fénix, Mejia est international Espoir avec le Panama.

Ronaldinho (ci-dessus) accueilli comme une rockstar à Flamengo. Quant à Demichelis (ci-dessous), il a choisi de se relancer à Málaga.

COMPLÉTEZ VOTRE COLLECTION !

Pour commander d'anciens numéros Onze Mondial, il vous suffit de compléter le bulletin en bas de page, ou rendez-vous sur www.onzemondial.fr dans la rubrique «magazines - anciens numéros»

N° 264
Posters
CALENDRIER 2011
Interview
YOUNÈS KABOUL

N° 263
Posters
BENZEMA/REMY
Interview
KEVIN GAMEIRO

N° 262
Posters
PAYET/BERBATOV
Interview
ABOU DIABY

N° 261
Posters
ESSIEN/M'VILA
Interview **MALOUDA**

N° 260
Posters
VILLA/BRIAND
Interview **NENÊ**

N° 259
Posters
CHAMAKH/MÜLLER
Interview
JEAN FERNANDEZ

N° 258
Posters
ESPAGNE /FORLAN
COUPE DU MONDE 2010

N° 257
Posters
EQUIPE DE FRANCE
MARSEILLE
Interview **SAGNA**

N° 256
Posters
LUCHO GONZALEZ /ROBBEN
Interview
BUFFON

N° 255
Posters
LLORIS/ROONEY
Interview
BOUMSONG

La reliure
ONZE MONDIAL
permet d'archiver une année entière de magazines.

1 reliure = 12€

frais de port compris
(les suivantes sont à 7,50€ chacune, frais de port compris)

HORS SERIE

HS N°54
GUIDE DU CHAMPIONNAT DE FRANCE 2010 - 2011

BON DE COMMANDE

(Prévoir environ 15 jours pour la livraison de votre commande)
A envoyer complété à : DIP- Onze Mondial – 18-24 quai de la Marne – 75164 PARIS cedex 19 (01.44.84.80.75.)

Je commande .... numéro(s) Onze Mondial à 3,20€ l'unité, soit.................................... €

Je commande .... numéro(s) Hors serie n°54 à 3,90€ l'unité, soit................................. €

Participation aux frais de port pour l'étranger:
Afrique, Amérique et TOM: 4,50€/numéro. Autres pays et DOM: 3,50€/numéro soit.. €

Total : .... €

J'indique le(s) numéro(s) souhaité(s) : ....

Numéros indisponibles : 1 à 74 - 78 à 80 - 84 - 86 à 89 - 98 - 102 à 104 - 114 - 121 - 124 - 125 - 131 à 135 - 138 - 143 - 151 - 153 - 155 à 157 - 166 - 174 - 181- 182 - 192 - 194 - 198 - 200 - 203 - 205 - 206 - 210 - 215 - 232 - 234 - 237 - 244

Je commande........... reliure(s) Onze Mondial (la 1ère reliure=12€, les suivantes sont à 7,50€ chacune), soit ....€

Frais de port inclus pour la France métropolitaine.
Participation aux frais de port pour la CEE et les DOM: 8€ pour la 1ère reliure et 3€ par reliure supplémentaire soit.. €
Participation aux frais de port pour les autres pays et les Tom: 15€ pour la 1ère reliure et 5€ par reliure supplémentaire soit ....€

Total : ....€

Je complète mes coordonnées :

Je joins mon règlement à l'ordre de ONZE MONDIAL par :

☐ chèque bancaire ou postal (France métro seulement)

☐ mandat-lettre ☐ mandat international

☐ N° CB |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_|

Expire le : |_|_| |_|_|
Mois Année

Signature :
(signature d'un parent obligatoire pour les mineurs)

☐ M ☐ Mme ☐ Melle Nom : ....

Prénom : ....

Adresse : ....

....Code postal : |_|_|_|_|_|

Ville :..

Pays :.. Année Naissance : |_|_|

E-mail : ....

PAR JULIEN HUTTON, ET ZAHIR OUSSADI

SCORES

DECEMBRE 2010 - JANVIER 2011

photos : DPPI, Icon Sport et PanoramiC

L'AVENTURE CONTINUE POUR NICE
Pour ces seizièmes de finale de Coupe de France, l'OGC Nice était opposé à l'Olympique Lyonnais. Et à l'image d'Eric Mouloungui qui prend le dessus sur Anthony Réveillère, les Aiglons ont éliminé des Gones et poursuivent l'aventure.

L1 RESULTATS & CLASSEMENT

20e journée
15 et 16 janvier 2011

Toulouse - Nancy ... 1-0
Paris SG - Sochaux ... 2-1
Lyon - Lorient ... 3-0
Auxerre - Monaco ... 1-1
Lens - Saint-Etienne ... 2-1
Brest - Caen ... 1-3
Nice - Lille ... 0-2
Rennes - Arles-Avignon ... 4-0
Montpellier - Valenciennes ... 2-1
Marseille - Bordeaux ... 2-1

18e journée (matches en retard)
19 et 22 janvier 2011

Lille - Nancy ... 3-0
Lens - Caen ... 2-0

Classement	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc
1. Lille	38	20	10	8	2	38	21
2. Paris SG	34	20	9	7	4	32	22
3. Rennes	34	20	9	7	4	22	12
4. Lyon	34	20	9	7	4	19	21
5. Marseille	32	20	8	8	4	29	18
6. Toulouse	30	20	9	3	8	22	20
7. Montpellier	30	20	8	6	6	17	20
8. Saint-Etienne	29	20	7	8	5	27	22
9. Brest	28	20	7	7	6	21	18
10. Bordeaux	27	20	6	9	5	25	23
11. Sochaux	25	20	7	4	9	30	25
12. Lorient	25	20	7	4	9	22	27
13. Nancy	25	20	7	4	9	21	30
14. Auxerre	24	20	4	12	4	26	23
15. Nice	23	20	5	8	7	14	20
16. Valenciennes	22	20	5	7	8	22	23
17. Lens	22	20	5	7	8	21	33
18. Caen	21	20	5	6	9	20	29
19. Monaco	20	20	3	11	6	20	21
20. Arles-Avignon	8	20	1	5	14	10	40

Buteurs	
1. Sow (Lille)	15 buts
2. Nenê (Paris SG)	13
3. El-Arabi (Caen)	11

ANDRÉ-PIERRE GIGNAC

Nationalité : française
Né le : 5 décembre 1985 à Martigues (Bouches-du-Rhône)
Taille : 1,86 m – **Poids :** 84 kg
Clubs successifs : FC Lorient (Fra, 2004-déc 2005), Pau FC (Fra, déc 2005-2006), FC Lorient (Fra, 2006-2007), Toulouse FC (2007-2010) Olympique de Marseille (Fra, depuis 2010)
Palmarès : néant
Sélection : A (16 ; 4 buts)

UNE LIBERATION
Il aura fallu attendre la 20e journée pour qu'André-Pierre Gignac inscrive son premier but au Vélodrome.

GIGNAC enfin droit au but !

Ce but inscrit à domicile, cela faisait un moment qu'André-Pierre Gignac l'attendait. Depuis son arrivée cet été de Toulouse, l'attaquant marseillais n'était pas encore parvenu à ouvrir son compteur devant son nouveau public. Gignac avait pourtant bien fait trembler les filets lors de la venue de Lyon, le 19 décembre, mais sa joie fut de courte durée, l'arbitre Clément Turpin annulant l'ouverture du score pour un hors-jeu de Rémy. Forcément, son bilan est alors modeste : quatre buts inscrits, tous à l'extérieur, sur les terrains de Saint-Etienne puis de Zilina en Champions League. Une efficacité en berne qui suscitait les sifflets du Vélodrome et les inquiétudes quant à l'apport de l'international français.

Recruté afin de succéder à Mamadou Niang, "Meilleur buteur de Ligue 1" l'an passé (18 buts), le Martégal s'était livré à un mea culpa public lors de la trêve hivernal. *« Ces six premiers mois n'ont pas été brillants,* a reconnu Gignac. *Je sais que je n'ai pas fait tout ce qu'il fallait. Je n'ai pas été assez décisif, je n'ai marqué qu'une fois en treize matches de Ligue 1. Ce n'est pas suffisant face aux attentes du club, des supporters et de mes propres attentes, d'ailleurs. »* Pour cette journée de reprise face aux Girondins de Bordeaux, Gignac avait donc à cœur d'effacer ces six premiers mois difficiles et de débuter 2011 par un but.

Positionné sur le flanc gauche de l'attaque, l'axe étant dévolu à Brandão, autre attaquant en proie aux doutes, "Dédé" trouve l'ouverture à la 23e minute. A la réception d'un centre de Taye Taiwo, il parvient à reprendre de volée l'offrande de son coéquipier et trompe Cédric Carrasso. Le signe indien est enfin vaincu, le Vélodrome peut célébrer sans retenue ce premier but à domicile. Une réalisation qui rappelle les déclarations de l'international français, persuadé, quelques jours plus tôt, de la fin imminente de cette série noire. *« Je suis sûr que mon adaptation est finie et qu'on va voir le vrai Gignac en 2011. J'en suis convaincu, ce club est fait pour moi. J'aime trop cette ville et l'OM pour ne pas réussir ici. »* Autre point positif de la soirée, Brandão, dont le compteur était lui aussi bloqué à zéro réalisation, inscrit le but de la victoire. Une efficacité de ses attaquants indispensable à l'OM s'il souhaite conserver son titre.

LENS veut y croire

Passé une défaite d'entrée de jeu en Coupe de France (32es) face au Paris SG, László Bölöni *(en photo avec Sébastien Roudet)* est parvenu à insuffler un nouvel élan au RC Lens. Les Sang et Or ont tout d'abord arraché une belle victoire sur leur pelouse aux dépens de l'AS Saint-Etienne (2-1), puis ont confirmé une semaine plus tard face à Caen (2-0), en match en retard. Deux succès d'affilée qui permettent aux Lensois de sortir de la zone de relégation. *« C'est un résultat très satisfaisant pour nous »,* a confié le remplaçant de Jean-Guy Wallemme.

COUPE DE LA LIGUE

DEMI-FINALES – les 18 et 19 janvier 2011

Montpellier (L1) - Paris SG (L1) .... 1-0 a.p.
Auxerre (L1) - **Marseille** (L1) 0-2

FINALE – le 23 avril 2011 à Saint-Denis

Montpellier (L1) - Marseille (L1)

COUPE DE FRANCE

CHAMBERY, le doublé magnifique

Stéphane Hernandez, heureux après un nouvel exploit en Coupe de France

Son exploit face à l'AS Monaco en trente-deuxième de finale (1-1 a.p, 3-2 aux t.a.b.) n'a pas été sans lendemain. Une nouvelle fois opposés à une formation de Ligue 1, en l'occurrence Brest, les amateurs de Chambéry (CFA2) ont de nouveau créé l'exploit. Au terme d'une rencontre au suspense haletant. Incapable de se départager au bout de 90 minutes de jeu, Brest frappe le premier en ouvrant le score à la 107e minute par Grougi. Alors que la fin de la prolongation se profile, Yahia Bey s'infiltre sur le côté gauche. Sa frappe est reprise par Maodo Faye, qui envoie tout ce beau monde vers la séance des tirs au but. Côté brestois, Larsen Touré et Omar Daf échouent dans leur tentative. Rémy Sahinovic, dernier tireur savoyard ne tremble pas au moment de transformer sa tentative. Le stade municipal de Chambéry peut enfin exploser, les Savoyards viennent d'éliminer leur second club de l'élite. En huitième de finale, ils trouveront sur leur chemin une nouvelle équipe de Ligue 1, le FC Sochaux-Montbéliard. Jamais deux sans trois, promet l'adage... que le "Petit Poucet" de la compétition serait bien heureux de confirmer.

L2 RESULTATS & CLASSEMENT

20e journée
15 et 17 janvier 2011

AC Ajaccio - Le Havre 2-1
Metz - Laval 4-0
Reims - Le Mans 3-0
Grenoble - Sedan 1-1
Châteauroux - Nîmes 1-1
Dijon - Clermont 0-1
Tours - Istres 2-3
Boulogne-sur-Mer - Angers 2-1
Vannes - Evian TG 2-2
Nantes - Troyes 0-1

19e journée (matches en retard)
19 janvier 2011

Laval - Le Mans 2-1
Metz - Istres 0-0
Sedan - Châteauroux 2-0

Classement	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc
1. Sedan	33	20	8	9	3	35	19
2. Evian TG	33	20	8	9	3	33	22
3. Le Mans	32	20	9	5	6	23	21
4. AC Ajaccio	31	20	8	7	5	22	21
5. Tours	30	20	8	6	6	29	26
6. Le Havre	29	20	7	8	5	20	16
7. Nantes	29	20	7	8	5	19	15
8. Dijon	27	20	7	6	7	29	25
9. Nîmes	27	20	7	6	7	19	17
10. Troyes	27	20	7	6	7	17	16
11. Châteauroux	27	20	7	6	7	21	24
12. Boulogne	26	20	5	11	4	15	15
13. Clermont	26	20	6	8	6	28	29
14. Istres	25	20	5	10	5	18	21
15. Angers	23	20	5	8	7	18	21
16. Laval	23	20	5	8	7	18	21
17. Reims	22	20	5	7	8	24	26
18. Vannes	21	20	5	6	9	16	31
19. Metz	20	20	4	8	8	16	17
20. Grenoble	16	20	4	4	12	18	33

Buteurs	
1. Privat (Clermont)	11 buts
2. Helstad (Le Mans)	
Guié Guié (Tours)	10
4. Ribas (Dijon)	9...

OBJECTIF REMONTÉE
Sébastien Corchia et Le Mans sont bien calés sur le podium de Ligue 2 et espèrent ne pas le quitter afin de retrouver l'élite dès la saison prochaine.

COUPE DE FRANCE

TRENTE-DEUXIEMES DE FINALE – les 7, 8, 9 et 15 janvier 2011

Toulouse (L1) - **Paris FC** (N) 1-2
Créteil-Lusitanos (N) - **Nice** (L1) .... 1-1 a.p (5-6 aux t.a.b)
Chambéry (CFA2) - Monaco (L1) .... 1-1 a.p (3-2 aux t.a.b)
Troyes (L2) - **Metz** (L2) .... 2-3 a.p
Wasquehal (CFA2) - Auxerre (L1) 2-1
Poissy (CFA) - **Strasbourg** (N) 1-2
Arles-Avignon (L1) - **Sedan** (L2) .... 1-1 a.p (2-4 aux t.a.b)
Forbach (CFA2) - **Lille** (L1) 1-3
Nîmes (L2) - Fréjus-Saint-Raphaël (N) 3-2
Nantes (L2) - Cognac (CFA2) 3-1
Chauvigny (DH) - **Le Mans** (L2) 1-3
Avranches (CFA) - **Fontenay-le-Comte** (CFA) 1-3
US Montagnarde (CFA2) - **Drancy** (CFA) 0-0 a.p (6-7 aux t.a.b)
Bordeaux (L1) - Rouen (N) 3-1
Angers (L2) - Valenciennes (L1) .... 2-1 a.p
Trélissac (CFA2) - **Quevilly** (CFA) 0-1
Cherbourg (CFA) - Le Poiré-sur-Vie (CFA) 1-0
Paris SG (L1) - Lens (L1) 5-1
Caen (L1) - **Lyon** (L1) 0-1
Reims (L2) - Montpellier (L1) 1-0
Saint-Etienne (L1) - **Clermont** (L2) 0-2
Lorient (L1) - Vannes (L2) 4-1
Jarville (CFA2) - **Sochaux** (L1) 0-1
Aurillac (CFA) - **Nancy** (L1) .... 2-2 a.p (3-4 aux t.a.b.)
Martigues (CFA) - Paray (DH) 2-1
Issy-les-Moulineaux (DH) - **Brest** (L1) .... 0-1 a.p
Raon-l'Etape (CFA) - Sézanne (DH) 4-0
Agen (CFA2) - Poitiers (CFA2) 2-0
Boulogne/Mer (L2) - Amiens (N) .... 2-2 a.p (5-4 aux t.a.b.)
Rennes (L1) - Cannes (N) 7-0
Evian TG (L2) - Marseille (L1) 3-1
Vaulx-en-Velin (DH) - Jura Sud (CFA) .... 1-1 a.p (5-4 aux t.a.b.)

SEIZIEMES DE FINALE – les 21, 22 et 23 janvier 2011

Nice (L1) - Lyon (L1) .... 1-0 a.p.
Nîmes (L2) - **Nancy** (L1) .... 1-2 a.p.
Angers (L2) - Bordeaux (L1) 1-0
Sochaux (L1) - Paris FC (N) 2-1
Fontenay-le-Comte (CFA) - **Lorient** (L1) .... 0-1 a.p.
Agen (CFA2) - **Paris SG** (L1) 2-3
Lille (L1) - Wasquehal (CFA) 1-0
Chambéry (CFA2) - Brest (L1) .... 1-1 a.p. (4-3 aux t.a.b)
Vaulx-en-Velin (DH) - **Rennes** (L1) 0-2
Sedan (L2) - **Metz** (L2) 0-1
Clermont (L2) - **Reims** (L2) 1-3
Strasbourg (N) - Evian TG (L2) 1-0
Cherbourg (CFA) - **Le Mans** (L2) 0-1
Nantes (L2) - Raon-l'Etape (CFA) 2-1
Boulogne/Mer (L2) - **Drancy** (CFA) 0-1
Quevilly (CFA) - **Martigues** (CFA) .... 1-1 a.p (3-5 aux t.a.b)

HUITIEMES DE FINALE – les 1er et 2 février 2011

Lille (L1) - Nantes (L2)
Lorient (L1) - Metz (L2)
Nancy (L1) - Le Mans (L2)
Rennes (L1) - Reims (L2)
Martigues (CFA) - Paris SG (L1)
Drancy (CFA) - Nice (L1)
Chambéry (CFA2) - Sochaux (L1)
Angers (L2) - Strasbourg (Nat)

DÉCOUVREZ !

www.onzemondial.fr

POSTERS - VIDEOS - BLOGS - NEWS - FORUM - etc.

RESULTATS & CLASSEMENT

19e journée
26, 27 décembre 2010 et 12 janvier 2011

Fulham - West Ham	1-3
Manchester United - Sunderland	2-0
Newcastle - Manchester City	1-3
Bolton - West Bromwich Albion	2-0
Blackburn - Stoke	0-2
Wolverhampton - Wigan	1-2
Aston Villa - West Ham	1-2
Arsenal - Chelsea	3-1
Blackpool - Liverpool	2-1
Everton - Birmingham	remis

20e journée
28 et 29 décembre 2010

Manchester City - Aston Villa	4-0
Tottenham - Newcastle	2-0
Sunderland - Blackpool	0-2
Stoke - Fulham	0-2
West Bromwich Albion - Blackburn	1-3
West Ham - Everton	1-1
Birmingham - Manchester United	1-1
Wigan - Arsenal	2-2
Chelsea - Bolton	1-0
Liverpool - Wolverhampton	0-1

21e journée
1e et 2 janvier 2011

West Bromwich - Manchester United	1-2
Manchester City - Blackpool	1-0
Tottenham - Fulham	1-0
Liverpool - Bolton	2-1
Sunderland - Blackburn	3-0
Stoke - Everton	2-0
West Ham - Wolverhampton	2-0
Birmingham - Arsenal	0-3
Chelsea - Aston Villa	3-3
Wigan - Newcastle	0-1

22e journée
4 et 5 janvier 2011

Manchester United - Stoke	2-1
Blackpool - Birmingham	1-2
Fulham - West Bromwich Albion	3-0
Arsenal - Manchester City	0-0
Wolverhampton - Chelsea	1-0
Aston Villa - Sunderland	0-1
Newcastle - West Ham	5-0
Everton - Tottenham	2-1
Bolton - Wigan	1-1
Blackburn - Liverpool	3-1

23e journée
15 et 16 janvier 2011

Manchester City - Wolverhampton	4-3
Chelsea - Blackburn	2-0
Stoke - Bolton	2-0
West Bromwich Albion - Blackpool	3-2
Wigan - Fulham	1-1
West Ham - Arsenal	0-3
Sunderland - Newcastle	1-1
Birmingham - Aston Villa	1-1
Liverpool - Everton	2-2
Tottenham - Manchester United	0-0

Classement	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc
1. Manchester Utd	45	21	12	9	0	43	19
2. Manchester City	45	23	13	6	4	37	19
3. Arsenal	43	22	13	4	5	45	22
4. Chelsea	38	22	11	5	6	38	19
5. Tottenham	37	22	10	7	5	31	25
6. Sunderland	34	23	8	10	5	26	23
7. Bolton	30	23	7	9	7	34	31
8. Stoke	30	22	9	3	10	28	26
9. Newcastle	29	22	8	5	9	35	32
10. Blackpool	28	21	8	4	9	31	36
11. Blackburn	28	23	8	4	11	29	37
12. Everton	26	22	5	11	6	25	27
13. Liverpool	26	22	7	5	10	27	31
14. West Bromwich	25	22	7	4	11	29	41
15. Fulham	23	22	4	11	7	23	25
16. Birmingham	23	21	4	11	6	21	26
17. Aston Villa	22	22	5	7	10	24	39
18. Wigan	22	22	4	10	8	19	34
19. Wolverhampton	21	22	6	3	13	24	38
20. West Ham	20	23	4	8	11	22	41

Buteurs	
1. Berbatov (Manchester Utd) Tevez (Manchester City)	14 buts
3. Caroll (Newcastle)	11
4. Nolan (Newcastle)	10
5. Cahill (Everton) Drogba (Chelsea) Elmander (Bolton) Nasri (Arsenal) van der Vaart (Tottenham)	9...

VIDIC fer de Manchester

NEMANJA VIDIC

Nationalité : serbe
Né le 21 octobre 1981 à Uzice (Serbie)
Taille : 1,88 m – **Poids :** 85 kg
Poste : défenseur
Clubs successifs : FK Spartak Subotica (Ser, 2000-2001), FK Etoile Rouge Belgrade (Ser, 2001-2004), Spartak Moscou (Rus, 2004-jan 2006), Manchester United (Ang, depuis jan 2006)
Palmarès : champion de Serbie en 2004, d'Angleterre en 2007, 2008 et 2009, vainqueur de la Coupe de Serbie en 2002 et 2004, de la Champions League en 2008, de la League Cup en 2006, 2009 et 2010, de la Coupe du monde des Clubs en 2008
Sélection : A (52 ; 2 buts)

Les grandes équipes ne sont rien sans un leader de défense. Alors que Chelsea subit la méforme de John Terry et pendant qu'Arsenal cherche un successeur à Sol Campbell, Manchester United peut compter sur Nemanja Vidic, fidèle au poste. Le puissant stoppeur serbe a pris, ces derniers mois, une nouvelle envergure. A tel point que Sir Alex Ferguson ne peut plus se passer de ses services. Confronté aux absences répétées de Neville, Giggs ou Ferdinand, le coach écossais a d'ailleurs choisi de confier le brassard de capitaine à "Terminator" qui n'en demandait pas tant, cinq ans après son arrivée chez les Red Devils.

En cinq années, l'ancien du Spartak Moscou a gagné le respect de ses coéquipiers et du public d'Old Trafford, séduit par son goût du combat intarissable. *« Quand je suis arrivé ici, je voulais juste jouer et m'améliorer,* raconte l'intéressé. *Tout le reste –les trophées, les récompenses personnelles et le capitanat– est juste arrivé et j'en suis très fier. Le brassard est venu un peu comme une surprise, même si j'avais déjà joué quelques matches en tant que capitaine. Le manager m'a dit qu'il voulait quelqu'un qui joue régulièrement. Je suis maintenant l'un des joueurs les plus expérimentés et j'aime la responsabilité qui en incombe. »*

Si la défense mancunienne semble désormais sûre de sa force, il faut se souvenir qu'en début de saison, le bondissant Serbe n'avait cessé de colmater les brèches. A l'époque, Ferdinand multipliait les allers-retours à l'infirmerie, Evra se cherchait après une Coupe du monde calamiteuse et le jeune Rafael prenait le pouls de la Premier League. Malgré les éloges, le principal concerné préfère, quant à ses prestations, faire preuve de modestie. *« J'ai de la chance, parce que je suis entouré de grands joueurs, de coaches compétents et nous avons de super installations. Je suis arrivé au bon endroit au bon moment. Quand vous avez de grands joueurs très professionnels autour de vous, ça vous aide à évoluer. »* Et à garnir la salle des trophées ! Après trois titres de champion d'Angleterre, une Champions League et un Mondial des clubs, Nemanja Vidic espère ajouter quelques lignes à son palmarès. Insatiable serbe.

L'HOMMAGE DE VIEIRA À NASRI

« Samir Nasri est la bonne surprise de Premier League. Aujourd'hui, c'est le meilleur joueur d'Angleterre. » Ancien d'Arsenal, Patrick Vieira a rendu hommage à son jeune compatriote, devenu le métronome des Gunners. *« Il a tenu Arsenal à lui tout seul en l'absence de Fabregas. Il est toujours décisif, et j'ai été agréablement surpris de le voir à ce niveau-là rapidement. Il fait tout : il offre des passes décisives, élimine, marque des buts, tous les ballons passent par lui ! Il est aussi important que Cesc Fabregas dans le jeu d'Arsenal. »* Samir Nasri est en course pour le titre de "Meilleur joueur de Premier League" cette saison.

UN NOUVEAU VISAGE
Recruté cet été, l'Argentin Aldo Duscher est venu apporter toute sa grinta à l'Espanyol.

Leçon d'ESPANYOL

RCD ESPANYOL

Fondé le : 28 octobre 1900

Adresse : Antiga Ctra. de Mataró, 76-122 08930 Sant Adrià de Besòs (Barcelona) – Espagne

Site internet : www. rcdespanyol.com

Stade : Cornellà-El Prat *(40 500 places)*

Palmarès : 4 fois vainqueur de la Coupe d'Espagne (1929, 1940, 2000 et 2006)

Dans l'ombre du grand FC Barcelone qui, cette saison encore, pulvérise tous les records, l'Espanyol tente d'exister dans la cité catalane. En dépit de moyens financiers très en deçà de ses rivaux dans la course à la Champions League, l'Espanyol parvient tout de même à suivre le rythme des meilleurs que sont Villarreal, Valencia, l'Atlético de Madrid, Bilbao ou Sevilla. Notamment à domicile, dans leur nouvel antre du Cornellà-El Prat, où les hommes de Mauricio Pochettino réalisent un quasi-sans-faute (huit victoires lors de la phase aller et un seul accroc face au Barça). Sauf que "Los Periquitos" ("Les Perroquets") souffrent hors de leur base, particulièrement face à leurs concurrents directs.

Des défaillances pas vraiment inquiétantes selon le portier catalan, Carlos Idriss Kameni, convaincu du potentiel de ses jeunes partenaires: *« Derrière le Barça et le Real, il y a moyen de faire quelque chose. On se rend compte que l'on est proches du niveau de Valence et de Villarreal. La Champions League est dans un coin de notre tête. Si l'on parvient à bien négocier les confrontations directes avec nos concurrents, tout est possible. »* C1 : le mot est lâché, même si Mauricio Pochettino, arrivé au poste d'entraîneur en janvier 2009, aspire à plus de prudence. *« Nous sommes une équipe jeune qui cherche à devenir solide. Je pense que les joueurs ont déjà beaucoup de mérite au vu de leurs performances cette année. »*

Jusqu'ici, l'Espanyol affiche, grâce à une défense bien organisée, une solidité sans faille. Autour de l'expérimenté Kameni, qui réalise la meilleure saison de sa carrière, la jeunesse a pris le pouvoir. L'Argentin Juan Forlín (23 ans) et les trois Espagnols, Víctor Ruiz (22 ans), Chica (25 ans), Dídac (21 ans), effectuent un travail efficace. Au milieu, Joan Verdú, Javi Márquez, José Baena et Javi López sont chargés de créer des décalages, afin d'offrir un maximum d'opportunités à Callejón et à Luis García, les deux pointes. Une complémentarité qui doit garantir une dix-huitième saison consécutive dans l'élite aux Blanquiblaus (Blanc et Bleu). Et plus, si affinités...

RESULTATS & CLASSEMENT

17e journée
2 et 3 janvier 2011

Athletic- Deportivo	1-2
Barcelona - Levante	2-1
Gijón - Málaga	1-2
Sevilla - Osasuna	1-0
Valencia -Espanyol	2-1
Villarreal - Almería	2-0
Atlético - Racing	0-0
Zaragoza - Real Sociedad	2-1
Mallorca - Alicante	3-0
Getafe - Real Madrid	2-3

18e journée
8, 9 et 10 janvier 2011

Málaga- Athletic	1-1
Real Sociedad - Sevilla	2-3
Deportivo - Barcelona	0-4
Espanyol - Zaragoza	4-0
Osasuna -Getafe	0-0
Mallorca - Almería	4-1
Racing - Gijón	1-1
Real Madrid - Villarreal	4-2
Levante - Valencia	0-1
Alicante - Atlético	4-1

19e journée
15, 16 et 17 janvier 2011

Villarreal- Osasuna	4-2
Getafe - Real Sociedad	0-4
Gijón - Alicante	2-0
Zaragoza - Levante	1-0
Athletic - Racing	2-1
Sevilla - Espanyol	1-2
Valencia - Deportivo	2-0
Almería - Real Madrid	1-1
Barcelona - Málaga	4-1
Atlético - Mallorca	3-0

Classement	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc
1. Barcelona	52	19	17	1	1	61	11
2. Real Madrid	48	19	15	3	1	47	17
3. Villarreal	39	19	12	3	4	38	20
4. Valencia	37	19	11	4	4	29	20
5. Espanyol	34	19	11	1	7	25	25
6. Atlético	30	19	9	3	7	31	23
7. Athletic	29	19	9	2	8	29	31
8. Getafe	27	19	8	3	8	28	29
9. Mallorca	27	19	8	3	8	23	24
10. Sevilla	26	19	8	2	9	26	31
11. Real Sociedad	25	19	8	1	10	29	31
12. Alicante	22	19	6	4	9	22	28
13. Deportivo	21	19	5	6	8	15	26
14. Racing	20	19	5	5	9	15	26
15. Osasuna	18	19	4	6	9	17	25
16. Málaga	17	19	5	2	12	24	41
17. Gijón	16	19	3	7	9	17	27
18. Zaragoza	16	19	3	7	9	17	32
19. Levante	15	19	4	3	12	19	30
20. Almería	14	19	2	8	9	17	32

Buteurs	
1. Cristiano Ronaldo (Real Madrid)	22 buts
2. Messi (Barcelona)	18
3. Villa (Barcelona)	14
4. Llorente (Athletic)	11
5. Nilmar (Villarreal) Pedro (Barcelona)	10
7. Rossi (Villarreal) Trezeguet (Alicante)	9...

LE BARÇA DE TOUS LES RECORDS

Où s'arrêtera donc le FC Barcelone ? Chaque année, le Barça semble aller plus haut. Cette saison, les Blaugranas sont même sur le point d'effacer tous les records des tablettes. Les Catalans ont atteint la mi-championnat avec 52 points au compteur (effaçant le précédent record de points, qu'ils détenaient déjà depuis 2008-2009) et 61 buts inscrits (un de plus que le Real Madrid de 1961). Ultime chiffre : en battant Málaga, les troupes de Pep Guardiola ont enchaîné 28 rencontres sans défaite (un match de mieux que l'équipe de Cruijff en 1974).

RESULTATS & CLASSEMENT

18e journée 6 janvier 2011

Juventus - Parma	1-4
Cagliari - Milan	0-1
Genoa - Lazio	0-0
Roma - Catania	4-2
Palermo - Sampdoria	3-0
Udinese - Chievo	2-0
Bologna - Fiorentina	1-1
Brescia- Cesena	1-2
Lecce- Bari	0-1
Inter- Napoli	3-1

19e journée 9 janvier 2011

Sampdoria - Roma	2-1
Milan - Udinese	4-4
Lazio - Lecce	1-2
Chievo - Palermo	0-0
Catania - Inter	1-2
Cesena - Genoa	0-0
Parma - Cagliari	1-2
Fiorentina- Brescia	3-2
Bari- Bologna	0-2
Napoli- Juventus	3-0

20e journée 15 et 16 janvier 2011

Napoli - Fiorentina	0-0
Inter - Bologna	4-1
Cagliari - Palermo	3-1
Genoa - Udinese	2-4
Cesena - Roma	0-1
Brescia - Parma	2-0
Lazio - Sampdoria	1-0
Juventus - Bari	2-1
Catania - Chievo	1-1
Lecce - Milan	1-1

Stefano Guberti (Sampdoria) au duel avec Simone Perrotta (Roma) pour le compte de la 19e journée.

Classement	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc
1. Milan	41	20	12	5	3	35	18
2. Napoli	37	20	11	4	5	30	20
3. Lazio	37	20	11	4	5	26	18
4. Roma	35	20	10	5	5	28	24
5. Juventus	34	20	9	7	4	35	25
6. Inter	32	18	9	5	4	29	17
7. Palermo	31	20	9	4	7	33	25
8. Udinese	30	20	9	3	8	31	27
9. Cagliari	26	20	7	5	8	24	19
10. Sampdoria	26	19	6	8	5	20	18
11. Fiorentina	24	19	6	6	7	20	20
12. Chievo	23	20	5	8	7	20	22
13. Genoa	23	19	6	5	8	15	19
14. Parma	22	20	5	7	8	19	25
15. Catania	22	20	5	7	8	18	25
16. Bologna	22	20	6	7	7	20	28
17. Cesena	19	19	5	4	10	13	22
18. Lecce	19	20	5	4	11	19	37
19. Brescia	18	20	5	3	12	17	26
20. Bari	14	20	3	5	12	13	30

Buteurs	
1. Di Natale (Udinese)	14 buts
2. Cavani (Napoli)	13
3. Di Vaio (Bologna) Eto'o (Inter) Ibrahimovic (Milan)	11
6. Borriello (Roma) Matri (Cagliari) Quagliarella (Juventus)	9...

KEVIN CONSTANT

Nationalité : franco-guinéenne
Né le 10 mai 1987 à Fréjus (Var)
Taille : 1,84 m – **Poids :** 78 kg
Poste : milieu de terrain

Clubs successifs : Toulouse FC (Fra, 2006-jan 2007), La Berrichonne de Châteauroux (Fra, jan 2008-2010), AC Chievo Verona (Ita, depuis 2010)

Palmarès : champion d'Europe des "Moins de 17 ans" en 2004 (France)

Sélection :
A Guinée (12 ; 2 buts)

CONSTANT dans l'effort

Lorsque Kevin Constant a rejoint le Chievo Vérone, cet été, personne, pas même lui, n'imaginait une telle trajectoire. Comment le Franco-Guinéen est-il passé du statut de bon joueur de Ligue 2 à celui d'étoile montante de Serie A ? Rien, dans son début de carrière tumultueux, ne laissait pourtant présager un tel bouleversement. Formé à Toulouse, il effectue ses débuts dans l'élite lors de la saison 2006-2007, sous la conduite d'Elie Baup. Malgré son CV (champion d'Europe des "Moins de 17 ans" en 2004 avec Benzema, Nasri, Ménez et Ben Arfa), malgré son talent et malgré son sérieux, le natif de Fréjus est confiné au banc de touche.

En janvier 2008, il résilie, sans amertume, son contrat avec son club formateur et file à La Berrichonne de Châteauroux, en L2. Là encore, Constant se montre irrégulier. Le déclic se produit lors de l'exercice 2009-2010 et il a pour nom Jean-Pierre Papin. Le coach castelroussin lui laisse une grande marge de manœuvre et ça marche ! Son association avec André Buengo est une réussite et Constant fait parler les statistiques : 10 buts, 8 passes décisives. En août dernier, il accepte la sollicitation du Chievo Vérone, où il est prêté pour un an, avec option d'achat estimée à 1M€. Dans la rude Serie A, l'international guinéen (il a opté en 2007 pour un changement de sélection) régale partenaires et observateurs de ses passes lumineuses et de sa technique chaloupée. Des prestations saluées par la presse transalpine, mais qui n'enivrent pas Constant, suivi notamment par l'Inter et l'AC Milan. *« Je suis encore loin d'avoir fait mes preuves. Je garde les pieds sur terre et je n'oublie pas d'où je viens. »*

De Toulouse, il conserve de bons souvenirs et aucune rancœur : *« Je n'ai aucune revanche à prendre. Je n'ai jamais réussi à leur montrer que je pouvais réussir. Si, un jour, je peux revenir au TFC, ce sera avec plaisir. »* De toute façon, Kevin a déjà réalisé le premier de ses rêves. Troquer sa tunique contre celle de Ronaldinho, son idole absolue. *« Le jour où j'ai signé, je me voyais déjà échanger mon maillot avec lui. »* A qui le tour ?

RESULTATS & CLASSEMENT

15e journée
7, 8 et 9 janvier 2011

Portimonense - Vitória Setúbal	3-4
FC Porto - Marítimo	4-1
Sporting CP - Sporting Braga	2-1
CD Nacional - Beira Mar	0-0
Académica Coimbra - Paços Ferreira	0-0
Rio Ave - Olhanense	0-1
Vitória Guimarães - Naval	1-2
União Leiria - Benfica	0-3

16e journée
14, 15 et 16 janvier 2011

Portimonense - Sporting Braga	0-3
Vitória Guimarães - Olhanense	1-0
Sporting CP - Paços Ferreira	2-3
União Leiria - Beira Mar	0-3
CD Nacional - Rio Ave	1-0
Vitória Setúbal - Marítimo	2-4
FC Porto - Naval	3-1
Académica Coimbra - Benfica	0-1

Classement	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc
1. FC Porto	44	16	14	2	0	39	7
2. Benfica	36	16	12	0	4	31	14
3. Sporting CP	28	16	8	4	4	24	17
4. Vitória Guimarães	25	16	7	4	5	21	19
5. CD Nacional	25	16	7	4	5	15	15
6. União Leiria	24	16	7	3	6	17	20
7. Sporting Braga	23	16	7	2	7	29	21
8. Beira Mar	23	16	5	8	3	20	18
9. Marítimo	19	16	4	7	5	18	16
10. Olhanense	19	16	4	7	5	12	14
11. Paços Ferreira	19	16	4	7	5	15	20
12. Académica	19	16	5	4	7	20	26
13. V. Setúbal	16	16	4	4	8	14	24
14. Rio Ave	14	16	3	5	8	15	22
15. Portimonense	9	16	2	3	11	16	32
16. Naval	8	16	2	2	12	10	31

Buteurs	
1. Hulk (FC Porto)	16 buts
2. João Tomás (Rio Ave)	
Carlão (U. Leiria)	9
4. Falcao (FC Porto)	8...

Septièmes l'an passé, les joueurs de Madère étaient déjà tout à leur joie. Feront-ils mieux cette saison ?

CLUBE DESPORTIVO NACIONAL

Fondé le 8 décembre 1910
Adresse : rua do Esmeraldo, n° 46 – 9000-051, Funchal Madeira – Portugal
Site Internet : www.cdnacional.pt
Stade : da Madeira *(5 132 places)*
Palmarès : néant

La première de MADÈRE

Cinquième du championnat portugais, le CD Nacional Madeira est devenu le premier club à s'imposer face au FC Porto cette saison ! Certes, il ne s'agissait que d'un match de Coupe de la Ligue et, pour l'occasion, Porto avait aligné une équipe amputée d'une bonne partie de ses habituels titulaires. Mais cette victoire (2-1) a mis fin à la belle série de 36 rencontres sans défaite toutes compétitions confondues du FC Porto, jusqu'alors unique équipe européenne invaincue de la saison.

Un résultat prestigieux pour une équipe toujours entraînée par une figure historique du club : le Serbe Predrag Jokanovic. Joueur de 2001 à 2003, cet ancien défenseur est en charge de l'équipe Première en 2007-2008. Le Nacional termine alors dixième et les dirigeants nomment Manuel Machado au poste d'entraîneur que Jokanovic (resté au sein de la direction de Madère) remplace au pied levé en décembre 2009 (l'Espagnol rencontrant des problèmes de santé).

Septièmes l'an passé et bien décidés à réaliser une saison 2010-2011 de meilleure facture, les "Alvinegros" ("Blanc et Noir") se sont montrés entreprenants sur le marché des transferts. Grande satisfaction de l'année dernière, la défense continue d'afficher des signes de garantie. Autour du gardien Bracalli et de l'inamovible Felipe Lopes, les dirigeants ont attiré deux Brésiliens : le défenseur central Danielson, afin de compenser le départ de Rafik Halliche (seulement prêté par Benfica), et le latéral droit Claudemir, en train de s'imposer au détriment du portugais Bruno Patacas (il est vrai âgé de 33 ans). En sentinelle devant la défense, l'ex joueur de l'Académica Coimbra, Bruno Amaro, s'est vite imposé aux yeux de Jokanovic. Un attelage performant qui fait de Madère la quatrième meilleure défense du championnat.

Skolnik, recruté au NK Maribor (Slovénie), et Orlando Sá apportent, quant à eux, leur créativité au secteur offensif. Sur une série de quatre rencontres sans défaite, le Nacional aborde avec sérénité la suite du championnat. Diego Barcellos, unique buteur de la dernière victoire (1-0) face à Rio Ave, est ravi de l'état actuel des choses : « *Nous avons un effectif complet, avec des joueurs de grande qualité. La concurrence est rude car nous sommes nombreux et chacun souhaite avoir du temps de jeu. C'est pour cela que nous devons continuer à travailler tous les jours avec la même intensité, afin d'avoir enfin l'opportunité de remporter un titre.* » Le prochain déplacement à Benfica aura valeur de test. A l'aller, les joueurs du CD Nacional s'étaient imposés 2-1. A eux de rééditer cette performance.

BON D'ABONNEMENT

1 an (12 n^{os}) pour :

33€

au lieu de ~~38,40€~~

À retourner sous enveloppe non affranchie avec votre règlement à :
ONZE MONDIAL - LIBRE RÉPONSE 88140 - 75919 PARIS CEDEX 19 - TEL : 01 44 84 80 75

OUI, je désire m'abonner à Onze Mondial pour 1 an (12n^{os}) au prix de 33€ au lieu de ~~38,40€~~

Je joins mon règlement par :
☐ chèque à l'ordre de Onze Mondial.
☐ CB N° ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐
Expire le : ☐☐ ☐☐

Nom : ....
Prénom : ....
Adresse : ....
....
Code postal : ☐☐☐☐☐ Ville : ....
E-mail : .... @ ....
Téléphone : ☐☐ ☐☐ ☐☐ ☐☐ ☐☐

Q265

Offre réservée à la France métropolitaine. Tarif étranger sur demande au 01.44.84.80.75.
Le droit d'accès et de rectification des données concernant les abonnés peut s'exercer auprès du Service Abonnements. Sauf opposition formulée par écrit, les données peuvent être communiquées à des organismes extérieurs.

RESULTATS - ETRANGER

LE BAYERN CALE

Bastian Schweinsteiger à son avantage face à Simon Kjær mais le Bayern et Wolfsburg se quittent pourtant sur un match nul (1-1).

ALLEMAGNE
RESULTATS & CLASSEMENT

18e journée
14, 15 et 16 janvier 2011

Bayer Leverkusen - Borussia Dortmund 1-3
VfB Stuttgart - FSV Mainz 05 1-0
VfL Wolfsburg - Bayern München 1-1
FC Sankt-Pauli - SC Freiburg 2-2
Werder Bremen - 1899 Hoffenheim 2-1
FC Nürnberg - B. M'Gladbach 0-1
FC Schalke 04 - Hamburger SV 0-1
Eintracht Frankfurt - Hannover 96 0-3
FC Kaiserslautern - FC Köln 1-1

Classement	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc
1. B. Dortumnd	46	18	15	1	2	42	11
2. Hannover 96	34	18	11	1	6	28	27
3. FSV Mainz 05	33	18	11	0	7	30	20
4. Bayer Leverkusen	33	18	9	6	7	36	28
5. Bayern München	30	18	8	6	4	32	21
6. SC Freiburg	29	18	9	2	7	27	27
7. Hamburger SV	27	18	8	3	7	28	28
8. Eintracht Frankfurt	26	18	8	2	8	24	24
9. 1899 Hoffenheim	25	18	6	7	5	33	24
10. FC Kaiserslautern	22	18	6	4	8	28	28
11. FC Schalke 04	22	18	6	4	8	25	25
12. FC Nürnberg	22	18	6	4	8	22	29
13. Werder Bremen	22	18	6	4	8	25	36
14. VfL Wolfsburg	20	18	4	8	6	25	26
15. FC Sankt-Pauli	18	18	5	3	10	18	32
16. FC Köln	15	18	4	4	10	19	34
17. VfB Stuttgart	15	18	4	3	11	33	35
18. B. M'Gladbach	13	18	3	4	11	27	47

Buteurs	
1. P. Cissé (SC Freiburg)	15 buts
2. Gekas (E. Frankfurt),	14
3. M. Gómez (Bayern München)	12
3. Lakic (Kaiserslautern)	11...

CREDIT PHOTO
COUVERTURE NATIONALE ET INTERNATIONALE : ADIDAS (1), DPPI (1) ET PANORAMIC (1)

Ag. DPPI : p. 3 (4), 17 (1), 20-21 (1), 22-23 (2), 24-25 (2), 26-27, 28, 31, 32-33, 34-35 (3), 36-37, 38-39 (2), 40-41 (2), 42-43 (1), 45, 46-47 (3), 48-49, 51 (2), 56-57, 58-59 (4), 60-61 (3), 62-63 (1), 64-65 (3), 69 (1), 74-75 (2), 76-77 (5), 80 (1), 82-83, 84-85 (3), 87, 88-89 (3), 91 (1), 92-93 (2), 95, 96-97 (6), fiches (3) ; Ag. Icon Sport : p. 14-15 (4), 59 (1), 93 (1) ; Ag. Ouest Médias : p. 75 (1), 77 (1) ; Ag. PanoramiC : p. 3 (2), 4, 21 (1), 22-23 (2), 25 (3), 29, 30, 35 (2), 38-39 (3), 41 (2), 43 (1), 44, 47 (5), 51 (1), 59 (3), 60 (2), 62 (1), 64 (1), 66-67, 68-69 (3), 70-71, 72,73, 74-75 (3), 77 (2), 78-79, 80-81 (3), 85 (3), 88 (1), 91 (1), 92 (1), 94, 96-97 (5), fiches (5) ; Adidas : 17 (1), 61 (1) ; Nike : p. 14 (1) ; DR : p. 15 (2), 17 (3), 51 (1), 52-53, 54-55.

ECOSSE
RESULTATS & CLASSEMENT

15e journée (match en retard)
21 décembre 2010

Motherwell - Heart of Midlothian 1-2

17e journée (matches en retard)
12 janvier 2011

Dundee United - Motherwell 2-0

18e journée (matches en retard)
12 janvier 2011

Hamilton - Celtic 1-1

19e journée
26 décembre 2010 et 18 janvier 2011

Motherwell - Rangers 1-4
Celtic - Saint-Johnstone 2-0
Inverness CT - Saint-Mirren 1-2
Hibernian - Aberdeen 1-2
Kilmarnock - Heart of Midlothian 1-2
Dundee United - Hamilton...... remis au 16/2

20e journée
29 décembre 2010

Hamilton - Aberdeen 1-4
Hibernian - Dundee United 2-0
Celtic - Motherwell 1-2
Saint-Mirren - Heart of Midlothian 1-2
Inverness CT - Kilmarnock 1-3
Saint-Johnstone - Rangers...... remis au 6/3

21e journée
1er, 2 et 3 janvier 2011

Heart of Midlothian - Hibernian 1-0
Hamilton - Motherwell 0-0
Aberdeen - Dundee United 1-1
Rangers - Celtic 0-2
Saint-Johnstone - Inverness CT 1-0
Saint-Mirren - Kilmarnock 0-2

22e journée
15 janvier 2011

Hibernian - Celtic 0-3
Kilmarnock - Saint-Johnstone 1-1
Motherwell - Inverness CT 0-0
Aberdeen - Saint-Mirren 2-0
Rangers - Hamilton...... 4-0
Dundee United - Heart of Midlothian ...... remis

Classement	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc
1. Celtic	49	21	15	4	2	45	14
2. Rangers	47	19	15	2	2	44	19
3. Heart	42	20	13	3	4	35	16
4. Kilmarnock	31	21	9	4	8	34	24
5. Inverness	28	22	7	7	8	30	27
6. Motherwell	25	20	7	4	9	24	25
7. Dundee Utd	24	17	6	6	5	20	23
8. St-Johnstone	22	19	6	4	9	14	26
9. Aberdeen	20	20	6	2	12	21	38
10. Hibernian	16	20	4	4	12	21	35
11. St-Mirren	16	20	4	4	12	17	35
12. Hamilton	12	19	2	6	11	12	35

Buteurs	
1. Miller (Rangers)	21 buts
2. Sammon (Kilmarnock)	13
3. Rooney (Inverness) Goodwillie (Dundee Utd)	11
5. Hooper (Celtic) Blackman (Moterwell)	10...

BELGIQUE
RESULTATS & CLASSEMENT

21e journée
26 décembre 2010

Cercle Bruges - Standard Liège 1-0
La Gantoise - FC Bruges 0-2
Anderlecht - Lierse...... 6-0
Westerlo - Lokeren ...... remis
FC Malines - KV Courtrai ...... remis
AS Eupen - Zulte-Waregem ...... remis
Sporting Charleroi - Germinal Beerschot .. remis
Racing Genk - Saint-Trond ...... remis

22e journée
29 et 30 décembre 2010

KV Courtrai - Anderlecht 0-2
FC Bruges - Sporting Charleroi 5-0
Lierse - Westerlo...... 2-1
Germinal Beerschot - AS Eupen...... 0-0
Zulte-Waregem - La Gantoise 2-2
Lokeren - Racing Genk...... 2-2
Standard Liège - FC Malines ...... remis
Saint-Trond - Cercle Bruges ...... remis

17e journée (match en retard)
18 janvier 2011

KV Courtrai – Lokeren 0-0

Classement	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc
1. Anderlecht	50	22	15	5	2	48	14
2. Racing Genk	44	21	13	5	3	53	21
3. La Gantoise	39	21	12	3	6	41	32
4. FC Bruges	36	22	11	3	8	45	29
5. Lokeren	35	20	9	8	3	30	24
6. Standard Liège	33	21	10	3	8	38	27
7. FC Malines	32	19	9	5	5	28	21
8. Cercle Bruges	32	20	9	5	6	27	25
9. KV Courtrai	31	21	9	4	8	24	22
10. Zulte-Waregem	28	21	6	10	5	32	26
11. Westerlo	25	21	6	7	8	26	30
12. Saint-Trond	20	20	6	2	12	14	40
13. Eupen	16	20	4	4	12	22	37
14. G. Beerschot	16	20	3	7	10	12	28
15. Lierse	13	21	2	7	12	17	45
16. Sporting Charleroi	7	21	1	4	16	12	47

Buteurs	
1. Vossen (Racing Genk)	16 buts
2. Vargas (FC Bruges),	12
3. Perisic (FC Bruges)	11
4. Lukaku (Anderlecht)	10...

LES RIVAUX ETERNELS

Lee McCulloch (Rangers) remporte son duel aérien face à Charlie Mulgrew (Celtic), mais se sont bien les Celtics qui s'imposent lors du "Old Firm" (2-0).

LE TITRE PROMIS À DORTMUND ?

Sa victoire (3-1) sur le terrain du Bayer Leverkusen permet au Borussia Dortmund de désormais compter 12 points d'avance sur son plus proche poursuivant, Hannover 96. Le rythme infernal imprimé par les coéquipiers de Lucas Barrios

Le buteur Götze félicité par Sahin

semble décourager une partie de la concurrence. Le Munichois Arjen Robben en tête qui, résigné, annonce : *« On peut déjà féliciter Dortmund pour le titre. Il y a toujours de l'espoir, mais le Borussia est déjà loin devant. Il faut l'accepter et nous pouvons déjà les complimenter. »*

LE CELTIC TIENT SA REVANCHE

Défait (1-3) chez lui lors du match aller de la première phase, le Celtic s'est imposé (2-0) au retour dans le traditionnel "Old Firm" qui l'oppose à son meilleur ennemi, les Rangers, grâce à un doublé de son attaquant grec Georgios Samaras. Suite au prochain épisode.

PAR JULIEN HUTTON

01

LE GAGNANT !

DIDIER DROGBA

Comment vis-tu la mauvaise passe que traverse actuellement de ton club, Chelsea ? **Mathieu Mercier, 49390 Courléon**

« Assez mal, à l'image de l'ensemble du vestiaire qui souffre, étant donné que Chelsea n'est pas habitué aux défaites. Ces dernières semaines, Carlo Ancelotti a été malheureux. Pourtant, la place actuelle de l'équipe est très similaire à celle de la saison dernière, mais les absences et le fait de marquer moins de buts ont fait apparaître de la mauvaise humeur. Pour ma part, les blessures et la malaria ont plombé mes performances. »

Photos : DPPI et PanoramiC

02

GERARD PIQUÉ

Qu'as-tu appris de ton passage à Manchester United ? **Tristan Depresse, 24300 Nontron**

« Ça a été une merveilleuse expérience qui m'a permis d'apprendre et de progresser. J'ai eu la chance de pouvoir combiner les valeurs du football anglais avec celles que j'ai apprises à la Masía. En Angleterre, j'ai développé mes capacités. J'ai été dirigé par Sir Alex Ferguson. Ce furent des années fantastiques, même si c'était parfois difficile de s'adapter à une nouvelle vie. »

03

ÉRIC ABIDAL

Qu'as-tu ressenti après avoir marqué le premier but de ta carrière en Coupe du Roi avec le Barça ? **Rahma Zakaria, Ouagadougou, Burkina Faso**

« Je suis, bien évidemment, très content, d'autant plus que mes partenaires m'ont fait une haie d'honneur, parce que ce but contre Bilbao est historique pour moi. Tout le monde était très heureux. Maintenant, si je peux marquer davantage en match, ce serait génial. Deux, ce serait super, trois, encore mieux… Gerard Piqué a déjà lancé les paris sur son twitter ! »

04

GABRIEL HEINZE

Es-tu heureux de retrouver avec l'OM, en Champions League, Manchester Utd, où tu as joué trois ans ? **Nicolas Monstant, 48230 Chanac**

« C'est génial ! Old Trafford est somptueux et les supporters y sont fantastiques. Dans ce club, le meilleur du monde, j'ai mes plus beaux souvenirs. C'est même mieux que le Real car, à MU, il n'y a qu'une seule personne qui commande, c'est le boss, Alex Ferguson. Lui m'a donné confiance et sérénité. Après ma blessure au genou, il a encore cru en moi. »

05

CÉDRIC CARRASSO

La trêve a-t-elle permis à l'effectif bordelais de se reconcentrer ? **Bruno Vresper, 89190 Molinons**

« Il y a eu, jusque-là, beaucoup trop d'indulgence en raison des gros changements dans l'effectif. Mais, à partir de maintenant, il faut des résultats ! A nous désormais de réaliser six bons mois, si l'on veut atteindre les objectifs européens. Il faut essayer de nous montrer encore plus rigoureux. J'espère qu'avec un effectif au complet, on pourra démarrer notre saison. »

06

MATHIEU COUTADEUR

Penses-tu que la nomination de Laurent Banide puisse te permettre de retrouver un rôle plus important à Monaco ? **Florian Blet, 06650 Le Rouret**

« Oui. S'il me fait confiance et qu'il me donne des responsabilités, j'aimerais lui prouver qu'il ne s'est pas trompé. Mais c'est sur le terrain qu'il faut démontrer ce dont je suis capable. Ce qui me paraît évident, c'est que Laurent Banide a une autre vision du foot. Il fait partie de ceux qui pensent que, pour gagner, il faut d'abord mieux jouer que son adversaire. »

07 MICHAEL BALLACK

Pense-tu encore pouvoir réintégrer les rangs de la sélection allemande ?

Yvan Malnoé, 36100 Issoudun

« Tout d'abord, je dois voir si je retrouve mon niveau d'antan avec le Bayer Leverkusen. Quand j'aurai atteint mon rythme avec mon club, je verrai si cela peut se répercuter au niveau de l'équipe nationale. L'envie de jouer pour l'Allemagne est évidemment là. Je l'ai eue tout au long de ma vie, mais je dois, dans un premier temps, redevenir performant pour postuler de nouveau à une place en Nationalmannschaft. »

08 CRIS

Lyon rencontre de nombreux problèmes défensifs cette saison, à quoi cela est-il dû ?

Vincent Probstau, 67420 Ranrupt

« C'est, à mon, sens, un problème essentiellement lié au déficit de concentration, un manque manifeste de communication. Les coups de pied arrêtés étaient l'un de nos points forts, c'est devenu un point faible ! Nous commettons des erreurs impardonnables pour un grand club comme Lyon. Mais je reste persuadé que nous pouvons facilement y remédier. »

09 MEVLUT ERDING

Es-tu inquiet de ton manque de réussite lors de la première partie de saison avec le PSG ?

Ismaël Turuk, 75018 Paris

« C'est clair : je ne suis pas aussi en réussite que l'équipe ! Je me sens bien, mais je suis conscient de ne pas avoir réalisé une bonne première partie de saison. Je ne m'inquiète pas, car j'ai la confiance du coach. Je traverse le "syndrome de la deuxième saison" ! J'étais prévenu, mais je ne vais pas lâcher et compte bien remonter la pente. L'équipe est performante. Je ne vais pas me plaindre. »

10 FRANCK RIBÉRY

Penses-tu que le Bayern puisse remporter, cette année, la Champions League et le championnat d'Allemagne ?

Alain Brout, 59225 Clary

« C'est en tout cas mon objectif ! Je veux remporter la Bundesliga et la Champions League avec le Bayern, mais aussi un titre majeur avec les Bleus. Après des moments difficiles que j'ai traversés, comme les événements du Mondial, les blessures et des affaires privées, j'ai à nouveau du plaisir à jouer au football et j'espère avoir encore quelques belles années devant moi, avec quelques titres à la clé. »

11 GERVINHO

Penses-tu que le LOSC de cette année est plus fort que celui de l'an dernier ?

Antoine Limansard, 80200 Péronne

« Même si l'on commet encore des erreurs, l'équipe a mûri et possède donc une meilleure gestion des matches. Chaque joueur évolue à son niveau. Et puis, il faut vraiment souligner la très bonne entente entre nous, ce qui est essentiel pour qu'il y ait de la complicité sur le terrain. Le fait de n'être pas passés loin de la Champions League, l'an dernier nous a fait nous rendre compte que c'était un objectif dans nos cordes, qu'on avait les qualités pour faire encore mieux. »

POSEZ VOS QUESTIONS

Chaque mois, nous publions les onze questions retenues. L'une d'entre elles est tirée au sort pour désigner le gagnant qui recevra un cadeau. A vous désormais d'interroger vos joueurs préférés à :

ONZE MONDIAL
« Onze Questions »
32, rue de Bellevue
92100 Boulogne-Billancourt
ou par mail à :
lecteurs@onzemondial.com

(Seules les questions comprenant, les nom, adresse et n° de téléphone de l'auteur seront prises en compte)

PAR ZAHIR OUSSADI

OÙ EST LE VRAI BALLON ?

Photos : PanoramiC

BASTIAN SCHWEINSTEIGER EN ONZE QUESTIONS

1. Où est né Bastian Schweinsteiger ?
a) à Dortmund
b) à Kolbermoor
c) à Stuttgart

2. A quel âge a-t-il rejoint le centre de formation du Bayern Munich ?
a) 10 ans
b) 12 ans
c) 14 ans

3. Face à quelle équipe a-t-il effectué ses débuts pros ?
a) Lens
b) Lille
c) Monaco

4. Quel entraîneur a lancé Bastian au plus haut niveau ?
a) Ottmar Hitzfeld
b) Jürgen Klinsmann
c) Felix Magath

5. Quel est le surnom de Schweinsteiger ?
a) Schweini
b) Terminator
c) Bastianger

6. Quel poste occupait-il à ses débuts avant d'être repositionné milieu relayeur ?
a) avant-centre
b) ailier
c) arrière latéral

7. Face à quelle nation a-t-il effectué son baptême du feu en équipe nationale ?
a) la Grèce
b) la Hongrie
c) la Suisse

8. Laquelle de ces compétitions n'a-t-il jamais remportée ?
a) le championnat d'Allemagne
b) la Coupe d'Allemagne
c) la Champions League

9. Combien de phases finales de Coupe du monde a-t-il disputées ?
a) 1
b) 2
c) 3

10. Quel numéro porte-t-il au Bayern Munich ?
a) 7
b) 15
c) 31

11. Combien de capes compte-t-il avec la Nationalmannschaft ?
a) 24
b) 54
c) 84

L'ARBITRE A DIT...

1 Un joueur chargé de tirer un penalty s'élance, puis feinte la frappe et s'écarte. Son coéquipier, régulièrement placé, suit derrière et frappe à côté de la cage. L'arbitre :
a) fait retirer le penalty
b) accorde un six mètres
c) accorde un coup franc indirect

2 Le ballon sort en touche. Un remplaçant se saisit du ballon et exécute la touche. Sur celle-ci, son équipe inscrit un but contre son camp. L'arbitre :
a) valide le but
b) refuse le but et fait rejouer la touche
c) refuse le but et accorde un corner à l'équipe adverse

3 Un joueur exécute un coup franc et marque. Mais au moment du tir, son partenaire crache sur un adversaire. Constatant l'incident après le but, l'arbitre :
a) accorde le but et exclut le fautif
b) refuse le but, accorde un coup franc à l'adversaire et exclut le fautif
c) refuse le but, fait retirer le coup franc et exclut le fautif

ONT-ILS DÉJÀ JOUÉ EN CLUB AVEC BASTIAN SCHWEINSTEIGER ?

Bixente Lizarazu

1. Bixente Lizarazu
2. Lothar Matthäus
3. Giovane Elber
4. Stefan Effenberg

REPONSES

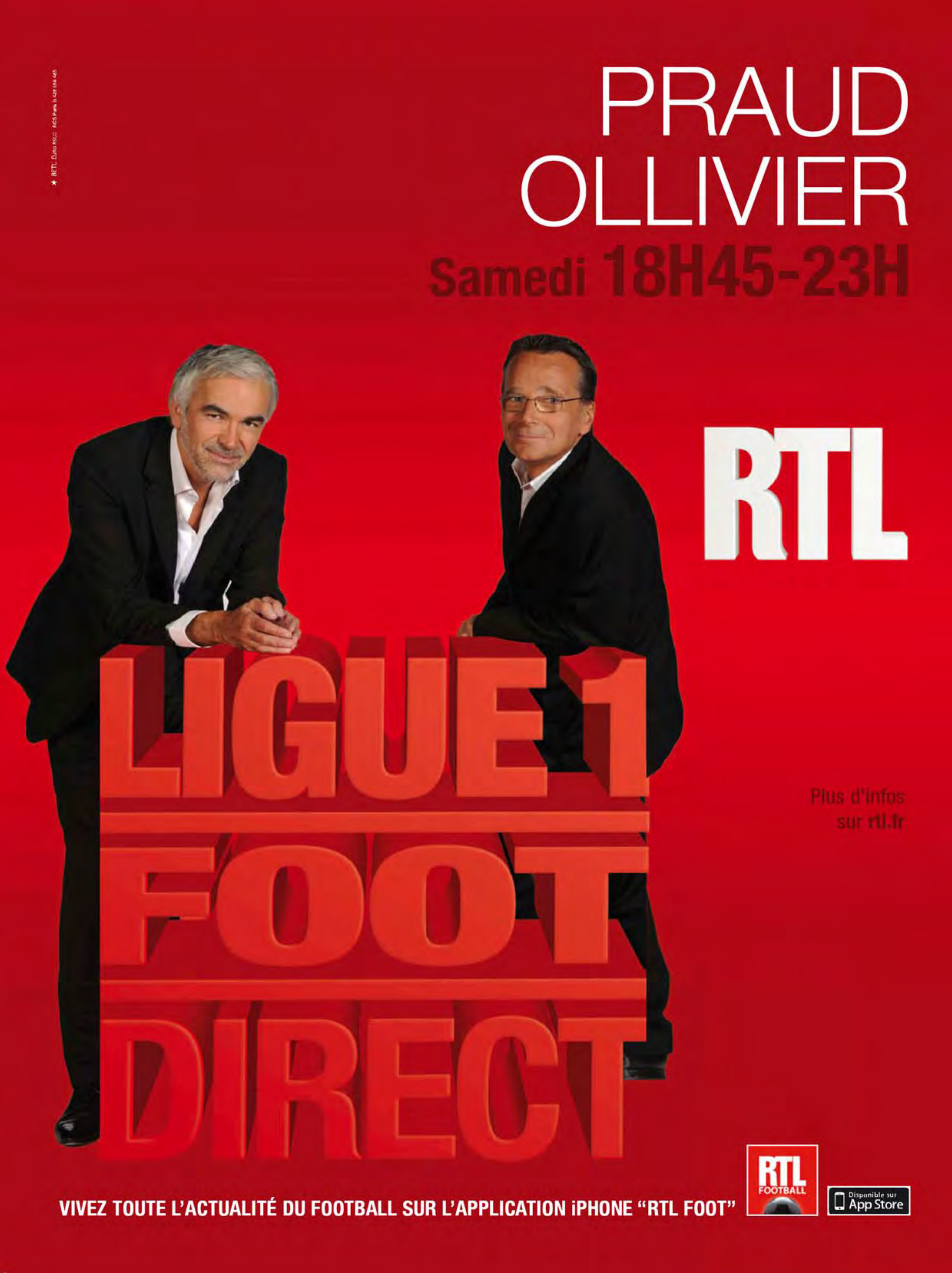
Quiz Bastian Schweinsteiger : 1. b (en Bavière, le 1er août 1984) ; 2. c (en 1998) ; 3. a (à l'occasion d'un match de Champions League, le 13 novembre 2002) ; 4. a ; 5. a (on l'appelle aussi Basti ou der Hammer qui signifie le marteau) ; 6. b ; 7. b (une défaite 0-2, le 6 juin 2004) ; 8. c (il a remporté la Bundesliga et la Coupe d'Allemagne à 5 reprises) ; 9. b (les éditions 2006 et 2010) ; 10. c (il porte le numéro 7 en équipe d'Allemagne) ; 11. c (21 buts inscrits) **– Ont-ils déjà joué ensemble ?** 1. oui (entre 2002 et 2004, puis de janvier 2005 à 2006) ; 2. non (Matthäus a quitté le Bayern Munich en 2000) ; 3. oui (lors de la saison 2002-2003) ; 4. non (Effenberg a quitté le Bayern en 2002, juste avant que Schweinsteiger ne passe pro) **– L'arbitre a dit :** 1. c (en faveur de l'équipe adverse) ; 2. c (le remplaçant fautif sera averti) ; 3. c **– Le bon ballon :** n°3

NE MANQUEZ PAS LES PROCHAINS NUMEROS DE TENNIS MAGAZINE !

- Tout sur l'Open d'Australie
- Le calendrier de poche des tournois 2011
- Les stages en France et à l'étranger
- Les tennis-études
- Le calendrier détachable de tous les tournois français (5500 tournois)

En vente en février et mars

www.tennismagazine.fr


PRAUD
OLLIVIER
Samedi 18H45-23H
RTL
LIGUE 1
FOOT
DIRECT
Plus d'infos
sur rtl.fr
RTL
FOOTBALL
VIVEZ TOUTE L'ACTUALITÉ DU FOOTBALL SUR L'APPLICATION iPHONE "RTL FOOT"
Disponible sur
App Store